THEMES

THEME 10011 : ROME: L'EMPIRE ROMAIN: Un peu d'histoire.

Cité état, sur le site de la Rome actuelle, puis capitale du plus vaste Etat qu'ait connu l'Antiquité européenne. Son histoire débute avec la formation au VIII° s. av.J.C de la ville de Rome. Au premier roi légendaire de la cité, Romulus, la tradition fait succéder le Sabin Numa Pompilius, le romain Tullus Hostilius, vainqueur d'Albe (combat des Horaces et des Curiaces), le Sabin Ancus Martius, créateur du port d'Ostie, puis les rois étrusques Tarquin l'Ancien, Servius Tullius et Tarquin le Superbe. Le renversement de ce dernier par les nobles romains (v.509 av.J.C) marque la fin de la royauté et voit l'instauration de la république. Les attributions du roi passent à deux consuls, élus pour un an qui peuvent, sur l'invitation du Sénat, désigner un dictateur aux pouvoirs quasi illimités mais temporaires (six mois). A ce changement de régime correspond le début de longues luttes entre les Patriciens, chefs des plus anciennes gentes (la gente groupait tous ceux qui avaient un ancêtre commun, ainsi que leurs clients ou serviteurs), et les Plébéiens (étrangers descendants de peuples vaincus par Rome ou anciens clients), bientôt privés de droits politiques et religieux. La sécession de la plèbe sur le mont Aventin (494 av.J.C) est un épisode célèbre de ces luttes, qui s'achèvent vers 300 av.J.C, lorsque les plébéiens sont admis à la totalité des magistratures et obtiennent l'égalité devant la loi. L'unanimité sociale que Rome réalise ainsi sur le plan intérieur, beaucoup plus apparente que réelle, a pour cause profonde la situation extérieure. En effet, jusqu'en 202 av.J.C (fin de la deuxième guerre punique), les guerres se sont succédées: guerres contre les Etrusques (prise de Véles, 395 av.J.C) les Latins (soumis en 335 av.J.C), les Volsques, les Eques, et surtout contre les Samnites (343-290 av.J.C). A l'issue de la troisième guerre Samnite, Rome est presque maîtresse de toute l'Italie. Elle s'ouvre plus largement sur la Méditerranée après la prise de Tarente (272 av.J.C) et, poursuivant sa politique d'expansion, entre en conflit avec Carthage (guerres puniques 264-146 av.J.C). La défaite des Carthaginois (146) permet la création de la province romaine d'Afrique. La même année, Corinthe est rasée et la Macédoine conquise (une des Diadoques). Dès lors, assurée du contrôle des deux rives de la Méditerranée, Rome étend ses conquêtes à la péninsule Ibérique (prise de Numance par Scipion Emilien en 133 av.J.C) et la Gaule méridionale. Ces conquêtes posent tant de problèmes d'adaptation qu'elles rendent indispensable une remise en ordre intérieure; mais la tentative de réforme agraire des frères Cracchus échoue et la noblesse conserve ses prérogatives face à une plèbe dont la misère et le nombre s'accroissent chaque jour. Bientôt la guerre de Numidie met au premier plan Marius qui capture le roi Jugurtha en 105 av.J.C. Une crise sociale très grave commence, avec la rivalité de Marius, porté au pouvoir par les populaires, et Sulla (ou Sylla), le représentant de l'aristocratie. Sulla l'emporte en 82 av.J.C, se fait attribuer une dictature sans limitation de durée, puis abdique brusquement (79 av.J.C). Rome voit ensuite la montée au pouvoir de Pompée qui, renonçant à un coup d'état, forme avec César et Crassus (vainqueur de la révolte des esclaves menée par Spartacus) le premier triumvirat (60 av.J.C). La lutte pour le pouvoir, qui oppose Pompée, soutenu par le Sénat, et César, le conquérant des Gaules, vainqueur de Vercingétorix (52 av.J.C, déclenche une guerre civile à l'issue de laquelle César élimine Pompée qu'il écrase définitivement à Pharsale (48 av.J.C). La dictature de César est un nouveau pas vers l'institution d'un pouvoir personnel. Son assassinat (mars 44 av.J.C) montre que les sénateurs ne sont pas prêts à abdiquer leurs droits. La guerre civile entre Antoine, lieutenant de César, et Octave, son héritier, voit la victoire d'Octave qui, en 27av.J.C se fait décerner par le Sénat le titre sacro-saint d'auguste (vénérable). Octave partage officiellement le pouvoir avec le Sénat et la république n'est pas abolie (elle ne le sera jamais) mais l'empire est né.
Le nouveau régime met en place de nouvelles structures économiques, politiques, religieuses pour administrer un empire qui s'étend de la Manche à la mer Rouge, du Danube au Sahara. Auguste, sans établir une règle de succession, prend soin d'adopter son beau-fils Tibère. Celui-ci lui succède (14-37), second souverain de la dynastie dite julio-claudienne qui amène successivement au pouvoir Caligula (37-41), Claude (41-54), Néron (54-68), Galba(68-69), Othon (69), et Vitellus (69). Leur règne est suivi par celui des Flaviens: Vespasien (69-79), Titus (79-81), Domitien (81-96). Viennent ensuite les Antonins: Nerva (96-98), Trajan (98-117), Hadrien (117-138, Antonin le Pieux (138-161), Marc Auréle (161-180), associé à Vérus de 161 à 169, Commode (180-192). A la mort de Commode, les généraux des diverses provinces se disputent l'Empire, contraint à la défensive par son étendue même: c'est le Bas-Empire. Septime Sévère (193-211) l'emporte et crée la dynastie des Sévères: Caracalla (211-217),Elagabal (218-222) et Sévère Alexandre (222-235) lui succéderont. Survient un temps d'anarchie militaire (235-268): on se défend localement contre les Barbares, contre les paysans révoltés; la plupart des grandes propriétés se replient sur elles-mêmes. Les empereurs illyriens (268-284) parviennent à sauver l'unité de l'Empire et le IV° s. constitue un sursis pour le monde romain, qui dès 286, avait éclaté économiquement, politiquement et culturellement. A cette date, en effet, Dioclétien instaure le régime de la tétrarchie qui scinde l'Empire en deux parties, puis en quatre. Peu à peu le christianisme prend une place prépondérante, notamment sous Constantin Ier, fondateur de Constantinople (330). Malgré une amorce de retour au paganisme sous Julien l'Apostat (361-363), le christianisme s'affirme définitivement avec Théodose Ier (379-395). A sa mort, l'Empire, débordé par les Barbares, se disloque officiellement, partagé entre ses deux fils, Arcadius, empereur d'Orient et Honorius, empereur d'Occident. En 410, Rome tombe aux mains des Wisigoths d'Alaric. En 476, Odoacre détrône Romulus Augustule, le dernier empereur romain d'Occident: Rome n'est plus dans Rome. Seul l'Empire romain d'Orient subsistera jusqu'en 1453, date de la prise de Constantinople par les

Turcs.
ROME: **LA PAPAUTE**.
En officialisant le christianisme et en fondant Constantinople (324) dont il fit sa capitale, Constantin hâta la décadence de Rome, déjà menacée par les Barbares. Malgré ses remparts, celle-ci fut prise par Alaric (410), dévastée par Geiséric (455), puis par Ricimer (472), pour tomber aux mains des Ostrogoths (476) avant d'être reprise par Byzance. Dépeuplée de ses habitants, l'opulente cité antique déclina peu à peu. Dépendant alors de l'exarchat byzantin de Ravenne, la ville fut en réalité reprise en main par le pape Grégoire Ier et ses successeurs: en 756, Pépin le Bref donna à Etienne II l'exarchat de Ravenne et la région autour de Rome, qui fut à l'origine des Etats pontificaux (dits aussi: Etats de la Papauté ou de l'Eglise).
A partir du XI°s. l'autorité sur Rome fut revendiquée par les empereurs germaniques, début d'une longue querelle qui opposa les papes aux empereurs (prise de Rome par Henri IV.1083) et divisa la plupart des cités italiennes en guelfes(partisans du pape) et gibelins(de l'empereur). L'affaiblissement de la papauté se traduisit par une longue période de troubles , que marquèrent notamment les prétentions des grandes familles (Colonna, Orsini) au gouvernement de la ville et des tentatives républicaines (Arnaud di Brescia 1143-1155; Cola di Rienzo 1347-1354), et surtout par l'exil des papes à Avignon (1309-1376). A la fin du Grand Schisme, l'installation définitive de la papauté au Vatican (1447) favorisa l'enrichissement de la ville et l'extension du domaine pontifical (Marches, Ombrie). Sous l'impulsion des papes de la Renaissance (Alexandre VI, Jules II), l'art fut particulièrement favorisé. Après le sac des Impériaux (1527), Rome, siège d'un pouvoir pontifical absolutiste, fut le centre de la réforme catholique. En 1798, elle s'érigea en " république sœur " de la France et Napoléon Ier la déclara ville libre et impériale (1809). Le congrès de Vienne (1814) y restaura la papauté, mais à l'appel des forces du Risorgimento, les Etats pontificaux s'émancipèrent de la tutelle de Rome, où Mazzini instaura une éphémère république (1849). A partir de 1861, la question romaine oppose le roi d'Italie, Victor-Emmanuel II à Pie IX qui n'entendait pas renoncer à son pouvoir temporel sur la ville. Cette question resta en suspens jusqu'en 1870, date à laquelle le roi pénétra de force dans Rome, obligeant le pape à se réfugier dans la cité du Vatican. En 1929, les accords de Latran, entre le gouvernement Italien et le pape, mirent un terme à la querelle.
DEFINITIONS: Tirées du Dictionnaire.
PAPE: Chef suprême de l'Eglise catholique romaine, élu en conclave.

PAPAUTE: La papauté représente le gouvernement suprême de l'Eglise catholique, dont le siège est à Rome. Le concile Vatican I (1869-1870) a précisé la place de cette institution dans l'Eglise ainsi que son origine: Saint Pierre a institué la papauté; le pape, évêque de Rome, a hérité de l'autorité suprême accordée par le Christ au prince des apôtres (Pierre). La célèbre formule "Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise" justifie le rôle de la papauté.

LES CROISADES:
Noms donnés aux expéditions parties d'Occident aux XII° et XIII°s. pour délivrer les lieux saints de Palestine de la domination musulmane, puis pour assurer leur défense. On compte huit croisades principales, mais ce chiffre ne rend pas compte de la complexité du mouvement, car le va-et-vient des croisés fut continu entre l'Occident et l'Orient.
La première croisade (1096-1099), décidée par le pape Urbain II pendant le concile de Clermont (1095) comporta une croisade populaire (prêchée par Pierre l'Ermite, mais mal organisée et rapidement massacrée par les Turcs en Anatolie) et la croisade des barons, commandée par Godefroy de Bouillon; celle-ci aboutit à la prise de Jérusalem (1099), puis à la création du royaume de Jérusalem, dont Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon fut le premier souverain (1100).
La deuxième croisade (1147-1149), prêchée par saint Bernard de Clairvaux à Vézelay et commandée par le roi de France Louis VII le jeune et l'empereur Conrad III, échoua devant Damas.
La troisième croisade (1189-1192) prêchée par Guillaume, archevêque de Tyr, fut commandée par le roi de France Philippe Auguste et le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, d'une part; les croisés ne parvinrent pas à reprendre Jérusalem que Saladin avait enlevée en 1187.
La quatrième croisade (1202-1204)organisée par le pape Innocent III,prêchée par son légat Pierre Capuano, commandée par Baudouin IX, comte de Flandre et Boniface de Montferrat fut détournée de son but (l'Egypte) par les Vénitiens qui l'amenèrent à se tourner contre Byzance; cela aboutit au pillage de Constantinople (1204) ainsi qu'à la constitution des Etats latins de Grèce: Empire latin, principauté de Morée, empire maritime de Venise.
La cinquième croisade (1217-1221), décidée par Innocent III, commandée par Jean de Brienne, roi nominal de Jérusalem, et André II de Hongrie, et dirigée conte l'Egypte, remporta quelques succès (prise de Damiette en 1219), puis échoua.
La sixième croisade (1228-1229) fut commandée après de multiples tergiversations par l'empereur Frédéric II, alors excommunié, qui par un traité avec le sultan d'Egypte Al Kamil, obtint la cession de Jérusalem.
La septième croisade (1248-1254), commandée par Saint Louis, dirigée contre l'Egypte dont le sultan était

redevenu maître de Jérusalem (1244), se solda par un échec: défaite de Mansourah et capture du roi (1250).
La huitième croisade (1270) fut également commandée par Saint Louis qui mourut de la peste devant Tunis.
Les croisades, étendues sur deux siècles, n'eurent pas toujours les mêmes caractères. La foi cessa d'être la grande inspiratrice, surtout après la troisième croisade, et leur utilisation au profit des intérêts temporels de la papauté finit par leur ôter leur caractère de guerres "justes" contre l'infidèle et de pèlerinage aux lieux saints.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10009 : Les Rois Perses

```
Herotodus                  :   Herodotus, Pierre Behistûn,   :                    :
(Lydian line)              :   Cylindre de Cyrus.- réunis -  :   Pierre Behistûn  :  Cylindre de  Cyrus
                           :                                 :                     :
                           :                                 :                     :
 Atys  (I.7)               :                                 :                     :
     !                     :   1)PHARAORTES I                :                     :
     !                     :    (Her.I.96)                   :                     :
     !                     :              !                  :                     :
 Lydus  (I.7)              :              !                  :                     :
Candaules(I.7)             :   2)DEIOKES                     :                     :
     !                     :    (Her.1.94)                   :  =(2)Achaemenes     :
     !                     :              !                  :          !          :
 Gyges  (I.8)              :              !                  :          !          :
     !                     :   3)PHRAORTES II                :  =  (3)Teispes      :  =   (3)Teispes
 Ardys (I.16)              :    (Her.I.73                    :          !          :          !
     !                     :              !                  :          !          :          !
 Sadyattes(I.16            :              !                  :          !          :          !
     !                     :   4)CYAXARES                    :  = (4)Ariyaramne    :  =   (4)Cyrus I
     !                     :    (Her.I.73)                   :          !          :          !
     !                     :              !                  :          !          :          !
Alyattes(I.74)             :   5)ASTYAGES.m. Esther          :  =  (5)Arsames      :  =  (5)Cambyses
Aryenis:m.à)               :  (Her.I.73) -Est 2:1        !   :          !          :          !
Vasthi. (I.74)             : Ahasuerus  -Est 1:1)          !  :          !          :          ! Est.1:9
                           : Artaxerxes  -Esd 6:14,Né 2:1  !  :          !          :          !
                           : "Darius le Mède" Da 5:31      !  :          !          :          !
                           :          !_______________     !  :          !          :          !
                           :                !                 :          !          :          !
                           :   6)        CYRUS                :          !          :     (6)Cyrus II
                           : "Le Perse" Isa.45:1,Esd.6:14     :          !          :          !
                           :                !                 :          !          :          !
                           :   7)   CAMBYSES II               :          !          :   (7)Cambyses II
                           :                                  :          !
          (8)Hystaspes-8)   HYSTASPES-------------------------(8)Hystaspes
                !                !                                  !
     (9)Darius (Hyst)-9) -DARIUS HYSTASPIS-              (9)Darius (Hyst)
                              Artaxerxes - Esd.7:1
```

ASTYAGES) **AHASUERUS**. Esther 1:1 et suite.
ARSAMES) = **ARTAXERXES**.Esdras 6:14 et Néhémie 2:1.
CAMBYSES) **DARIUS le MEDE**. Daniel 5:31.
Es 1:1, 1:9-11, 2:17, Esd 6:14, 7:1, Ne 2:1, Esa 44:28, 45:1, Da 5:31

THE COMPANION BIBLE, Ap.57.page 81.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10013 : LE ROYAUME DE DIEU, DES CIEUX.

Le royaume de Christ et de Dieu:

Mt 12:28, 26:29, Lu 4:43, 12:32, 22:16, 22:29-30, Jn 18:36, Eph 5:5
Suite:
1Th 2:12, Ja 2:5, 2Pi 1:11
Un royaume de sacrificateurs:
Ex 19:6, 1Pi 2:5, 2:9, Ap 1:6, 5:10, 20:6
Un royaume qui ne sera jamais détruit:
Da 2:44, 7:13-14, 7:18, Mic 4:7, Lu 1:32-33, 2Pi 1:11, Ap 22:5
Un royaume préparé dès la fondation du monde:
Mt 25:34, Eph 1:4-5, Heb 11:16, Ja 2:5
Un royaume réservé aux saints:
Da 7:18,7:22,Za 14:5,Mt 13:43,Ro 1:7,Eph 1:4,1:18,2:19,5:27,Col 1:12,1:22
Suite:
Col 3:12, 1Th 3:13, 2Th 1:10, Heb 3:1-2, 1Pi 2:9, Ap 11:18, 19:7-8, 20:6
Un royaume venu vers nous:
Mt 12:28, Lu 10:9
comparer avec:
Za 2:10-11, Mr 12:11, Lu 4:20-22, 10:10-11, 17:21
Un royaume, annoncé et prêché:
Mt 10:7, 4:23, Mr 1:14-15, Lu 4:43, 9:2, 9:60, Ac 1:3, 20:25, 28:23,
Comparer avec:
Mr 16:15, Ro 10:8, 1Co 1:21-24, 15:1-11, 2Co 4:5, 1Ti 3:16, 2Ti 4:1-2
Un royaume réservé aux nés de nouveau:
Mt 18:3, Jn 3:3, 3:5, Ro 14:17-18, 2Co 5:17-20, Ga 6:15
comparer avec:
1Co 6:9-10, 15:50, Ga 5:19-21, Eph 5:5, Ap 22:15
Le royaume des cieux est semblable à:
Mt 13:24 * à un semeur.
Mt 13:31 * à un grain de sénevé.
Mt 13:33 * à du levain.
Mt 13:44 * à un trésor caché.
Mt 13:45 * à une perle de grand prix.
Mt 13:47 * à un filet.
Mt 18:23 * à un roi qui se fait rendre des comptes.
Mt 20:1 * à un maître qui embauche.
Mt 22:2 * à des noces.
Mt 25:1 * à dix vierges.
Un royaume composé par qui ?
Mt 13:37-38, Jn 1:9-13, 1Pi 1:23
Un royaume qui n'est pas de ce monde:
Lu 14:15, Jn 14:1-4, 18:36, Col 1:12-20, 1Th 4:17, Ap 21:9

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10017 : DARIUS le MEDE

L'existence de Darius le Mède a été mise en doute, l'histoire profane ne connaissant pas ce roi.
Hérodote établit que Cyrus était âgé d'environ quarante ans lors de la prise de Babylone. Son parent, Astyages ou Darius le Mède, était âgé de 62 ans.
Da 5:31
Esaïe, deux siècles auparavant, désigne bien Cyrus pour abaisser Babylone:
Esa 44:28, 45:1
L'accomplissement de 44:28 se fait bien la première année du roi Cyrus à Babylone.
2Ch 36:22, Esd 1:1
Selon la prophétie de Jérémie:
Jer 25:2, 25:12-14, 29:10-15
Sur les contrats babyloniens en écriture cunéiforme, Cyrus n'est qualifié de " roi de Babylone, roi des nations) qu'à partir de l'an 3 compté, après la prise de la cité; dans les contrats de l'an 1 et l'an 2 il est seulement appelé " roi des nations " (Lenormant). On s'explique ainsi que d'après certains auteurs, Cyrus ait régné sept ans (Xénophon), d'après d'autres, neuf (Abydénus, le canon de Ptolémée).
On est donc conduit à identifier Darius le Mède avec Cyaxare II de Xénophon. Ce que cet auteur raconte du

caractère et de l'âge de Cyaxare correspond parfaitement à ce qui est dit de Darius dans notre chapitre. Quant à la différence de nom, l'historien Josèphe nous dit que Darius le Mède était connu sous un autre nom chez les Grecs. Cette différence n'est du reste pas grande, car Darius (Darjawesch) signifie dominateur et Cyaxare (Ouwakshatra) veut dire potentat; et les deux noms paraissent être des titres royaux.
On comprend aisément que, lors même que ce ne fut qu'en qualité de vassal du roi mède que Cyrus prit Babylone, il fut cependant considéré par la tradition comme ayant régné tout de suite, vu le caractère effacé du roi mède et le peu de temps qu'il régna.
Darius, quoique suzerain et parent de Cyrus, ne prit aucune part effective à la campagne contre Babylone - au passage de la Cyropédie, Cyrus annonce à Cyaxare qu'il lui a préparé un palais à Babylone.
Cyrus était le fils du Perse Cambyse et de Madane (**1**), la fille d'Astyage, le dernier roi des Mèdes. Daniel dit que Darius était le fils d'Assuérus.
Da 9:1
Ce nom est attribué:
Esd 4:6
Au mari d'Esther.
Es 1:1
Il aussi vrai que souvent, on utilisait "fils" pour "petit-fils".
Da 9:1

SELON "THE COMPANION BIBLE" imprimée sur les presses de l'Université d'Oxford:
Une étude approfondie de Ap.57 (voir Thème 10009) démontre que ce " Darius le Mède " de:
Da 5:31
est l'Artaxerxés (le grand roi) de:
Ne 2:1
et:
Esd 6:14
et l'Assuérus de:
Es 1:1
Ces noms sont utilisés pour désigner une seule et même personne; et par comparaison avec les rois Mèdes, selon Hérodote, et selon la généalogie de Cyrus, du cylindre de Cyrus, la réalité devient claire que ce nom était Astyages; et que les noms Arsames = Cambyses, étant communs à Hérodote, le rocher de Behistun, et le cylindre de Cyrus, tous faisaient référence à une seule et même personne.
Si cela est, et si Astyages est identifié comme étant "Darius le Mède", toutes objections disparaissent alors.
L'Ecriture dans sa narration s'harmonise parfaitement avec les informations données par les trois sources citées plus haut, et nous possédons la réelle indication de la parenté de Cyrus le Grand. (Son père se nommait Cambyse, son grand père était Cyrus I et son arrière grand père, sous le nom commun des inscriptions du rocher de Behistun et du cylindre de Cyrus, s'appelait Teispes.
Si cela n'était pas, alors "Darius le Mède" resterait une énigme insoluble à l'histoire et à la chronologie - des évènements - car il ne se trouverait aucune place pour lui sur la page de l'histoire. (Fin de traduction).

La BIBLE ANNOTEE ne semble donc pas d'accord avec THE COMPANION BIBLE qui semble pourtant être plus précise avec l'histoire.
Celle-ci précise, page 664, concernant le livre d'Esther:
" Ceci préparait le chemin pour l'affranchissement des juifs qui, peu de temps après, sera proclamé par Cyrus,
Esd 1:1
Il est le fils d'Astyages et d'Esther (Thème 10009), Ainsi est la meilleure preuve que ce livre arrive chronologiquement avant Esdras et Néhémie.
NB. L'année 461 est à la moitié de la servitude à Babylone (496-426) ".

« THE COMPANION BIBLE » précise dans " APPENDIXES 57 - THE GENEALOGY OF THE PERSIAN KINGS ":
En 1846, le Major (devenu ensuite Sir Henry) Rawlinson publia une complète traduction des textes Perses trilingues sur le rocher de Behistun (ou plus correctement Bahistûn) qui s'élève à 1 700 pieds, sur la route qui conduit de Babylone vers l'est; sur laquelle DARIUS HYSTASPIS donne sa propre généalogie.
Ce fameux rocher...a pris son nom du village de Bisitûn ou Bisutûn, situé tout près. Il est sur la route qui conduit de Bagdad à Téhéran, à peu prés à 65 miles de Hamadan (sur le site de l'ancien Ecbatana).
Sur ce rocher, fut préparé une surface d'environ 500 pieds au dessus du niveau de la plaine et très difficile d'accès. DARIUS HYSTASPIS y fit graver les principaux évènements de son règne; et commence par présenter sa généalogie.
Voici la traduction du texte Perse:
§ I. " Je suis Darius, le grand roi, le roi des rois, le roi de Perse, le roi des provinces, le fils d'Hystaspes, le

petit-fils d'Arsames l'Achaemenian.
§II.(Ainsi) dit Darius le roi: Mon père est Hystaspes; le père d'Hystapes était Arsames; le père d'Arsames était Ariyarammes; le père d'Ariyarammes. était (Teispes); le père de Teispes était Achaemenes.
§III. (Ainsi) dit Darius le roi: d'après cela nous sommes appelés Achaemenians; depuis l'antiquité nous en descendons, depuis l'antiquité notre race est faite de rois.
§IV. (Ainsi) dit Darius le roi: Huit de ma race furent rois avant (moi); je suis le neuvième (*). Sur les deux lignées (**) nous avons été rois". etc...
Il faut noter que la confusion qui a régné jusqu'ici est venue du fait qu'il y a eu méprise sur les noms; du fait de la confusion qui s'est élevée de leur transcription ou traduction dans d'autres langues.
Ces noms sont, comme Pharaon ou Abimélec, des titres d'une lignée de rois, de même que les appellations modernes de Tsar, Sultan, Shah, etc...
AHASUERUS signifie "le puissant", et son nom, ou plutôt le titre de quatre monarques Mèdes et Perses (Kitto, Bib.Encycl.I, p.91). " Chaque fois qu'il s'agit d'identifier le nom
d'une personne, c'est matière à controverses ". Voir The Encycl.Brit.,11th (Cambridge) edn.,vol.i,p.429.
ARTAXERXES signifie "Grand roi ou Royaume", et il est synonyme avec Artachshast (Arta = Grand, et Kshatza = Royaume, préservés aujourd'hui par le moderne "Shah".
Selon Prideaux, il est identifié avec l'Ahasuerus d'Esther 1:1 (vol.i,p.306).
DARIUS signifie "celui qui retient" (Her.VI.98) et selon le professeur Sayce " Celui qui maintient". Darius "apparaît sous l'appellation originale de, roi, souverain, (Herbelot, Biblioth. Orient., Article "Dara"). Hérodote (VI.98) traduit Erxeies = Celui qui contraint, qui réprime par la force. " Il est supposé, par Ochus (Darius Nothus), fils et successeur d'Artaxerxés Longimanus (Ctesias, de Reb.Pers.,48,57,Müller". Voir Kitto, Bib.Cycl., vol.i p.625. Xerxès, sur son inscription à Persépolis, se nomme lui-même "Darius"
Un paragraphe commence "Xerxès le grand roi," et le suivant débute "Darius le roi".
Ceci explique pourquoi DARIUS HYSTASPIS est ainsi appelé, pour rappeler qu'il est DARIUS, le fils d'Hystapes; et se distinguer de "DARIUS le MEDE" qui était ASTYAGES son grand père.

(**1**) Madane: serait-ce Esther **?**
(*) Ce chiffre est placé.)
(**) Les deux lignées.)
Voir 2Topics 10009 Les rois perses

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10020 : LES DIX CORNES

On peut penser que ces dix cornes annonçaient **dix puissances** qui seraient issues de Rome et qui soutiendraient la fausse Eglise.
Sir Isaac Newton les décrit comme suit:
(1) **le royaume des Vandales**, en Espagne et en Afrique;
Groupement de peuples germaniques fixés entre la Vistule et l'Oder au III°s ap.JC et que des migrations entraînèrent sur les bords du Danube à la fin du IV°s. Mêlés à d'autres peuples, ils participèrent au passage du Rhin (406) et à l'invasion de la Gaule, et, dés 409, pénétrèrent en Espagne où ils s'initièrent à la navigation. Conduits par leur roi Geiséric, ils franchirent le détroit de Gibraltar (429) et, progressant le long des côtes, s'installèrent en Numidie, puis conquirent une partie de la Tunisie actuelle (439) la Corse, la Sardaigne, les Baléares, la Sicile et pillèrent Rome en 455. Mais le royaume d'Afrique qu'ils fondèrent fut éphémère; perdant peu à peu leur valeur guerrière, les vandales s'affaiblirent face aux Byzantins. Vaincu par Bélissaire (533-534) ce peuple disparut peu après.
(2) **le royaume des Visigoths**;
« Goths occidentaux ou Goths sages » Nom de l'une des deux branches des Goths. Lorsqu'ils apparurent dans l'histoire (déb. du IV°) les Wisigoths occupaient une région située entre le Dniepr et le Danube. Partiellement convertis à l'arianisme (hérésie chrétienne d'Arius qui, rejetant l'unité et l'identité de la substance du Fils avec le Père, ne reconnaissait que partiellement la nature divine de Jésus-Christ, refusant ainsi le dogme de la trinité par Ulfilas, ils obtinrent des Romains l'autorisation de s'installer en Thrace (376) mais mécontents du sort qu'on leur réservait sur ce territoire, ils se révoltèrent et écrasèrent l'armée romaine de l'empereur Valens à Andrinople (378). De 396 à 410 leur chef, Alaric, les entraîna en Italie, où ils prirent Rome (410), puis Athaulf les lança à la conquête de l'Aquitaine (410-415). Installés en fédérés dans le S-O de la Gaule (v.418), ils conquirent la plus grande partie de l'Espagne (v.476). Mais le puissant roi Wisigothique succomba sous les coups de Clovis en Gaule (défaite d'Alaric II à Vouillé en 507) et, plus tard, sous les coups des Arabes en Espagne (victoire de Täriq ibn Ziayäd sur Rodrigue à la bataille du Guadalete en 711.

(3) **le royaume des Suèves** en Espagne (en Galice);
Tribus germaniques nomades qui se sont fixées dans l'actuelle Souabe (Région et ancien duché d'Allemagne, dans le S-O de la Bavière). Battus non loin de Belfort par César en 58 av JC, ils envahirent la Gaule au début du V°s après JC, puis se fixèrent dans la péninsule Ibérique, principalement en Galice, où le royaume qu'ils avaient fondé (409) fut détruit par les Wisigoths en 585.
(4) **le royaume des Alamans** en France;
Confédération de peuples germaniques installés sur la rive droite du Rhin au III°s. Battus et soumis par Clovis à Tolbiac (496).
(5) **le royaume des Burgondes**;
Peuple germanique (qui a donné son nom à la Bourgogne) venu s'établir dans le bassin inférieur du Main, puis sur le Rhin au début du V°s. Leur royaume anéanti en 437 par les Huns, se reconstitua en Gaule dans le bassin du Rhône (443). Les Francs l'annexèrent en 534.
(6) **le royaume des Francs**;
Membres d'un peuple germanique dont les tribus s'établirent définitivement en Gaule à partir du V°s.
(7) **le royaume de Bretagne** (ancien nom de la Grande-Bretagne);
L'île de Bretagne, riche en étain, peuplée de Pictes (Ecosse) et de Celtes, fut envahie, sauf l'Ecosse, au 1er s. av.JC par les Romains. En 407, ils évacuèrent l'île, déjà chrétienne.
(8) **le royaume des Huns**;
Peuplade d'origine mongole et de langue altaïque venue en Europe au IV° & V°s ap.JC. Il est peu probable qu'ils aient appartenu aux populations Hiong-nou (mot chinois signifiant: les Puants) d'origine paléosibérienne qui harcelèrent la Chine dès le IX°s av.JC. Sous la conduite d'Attila, les Huns passèrent le Rhin à Mayence, pénétrèrent en Gaule allant jusqu'à Orléans. Défaits par le Romain Aetius en Champagne (451), bataille des champs Catalauniques. Ils quittèrent la Gaule pour l'Italie du nord. En 453 Attila regagna la Pannonie (plaine aujourd'hui partagée par la Hongrie et la Yougoslavie) où il mourut la même année. L'empire qu'il avait constitué s'effondra après lui.
(9) **le royaume de Lombardie**;
Peuple germanique (d'origine scandinave) qui, établi au 1er s. sur l'Elbe inférieur, se déplaça vers le sud, passa au VI°s en Pannonie, aida Byzance contre les Ostrogoths d'Italie, puis, se retournant contre les Byzantins, pénétra en Frioul (ancienne province vénitienne) (mai 568) et conquit la plaine du Pô. Byzance conservant l'exarchat de Ravenne. Malgré l'établissement d'une trentaine de duchés lombards (souvent révoltés contre le pouvoir central établi à Pavie), la conquête de l'Italie était loin d'être achevée, les Byzantins occupant toujours les côtes. Bien que convertis au catholicisme, les Lombards furent en conflit quasi permanent avec Rome. L'appui byzantin venant à manquer, les papes se tournèrent vers les Carolingiens, sollicités également par les Lombards; Pépin le Bref choisit finalement la papauté. En 774, Charlemagne s'empara de Pavie et du roi Didier, et ceignit la couronne de fer des rois Lombards.
(10) **le royaume de Ravenne**;
Province byzantine d'Italie officiellement constituée en 584. Byzantine depuis 540, la région dut faire face à l'invasion lombarde et en 584 l'empereur Maurice y établit un exarque, chef de toutes les forces et possessions impériales en Italie (Istrie, Gênes, Rome, Naples, et...) Les conflits intérieurs et extérieurs, avec les Lombards et avec la papauté, furent nombreux. En 751, les Lombards prirent Ravenne. Le pape Etienne II, se sentant également menacé, demanda (754) le secours de Pépin le Bref, qui contraignit les Lombards à céder l'exarchat (Région commandée par un chef civil ou ecclésiastique dans l'ancien empire d'Orient).à la papauté (756). Byzance disparaissait d'Italie, mais la papauté devenait une puissance temporelle.

L'empire romain fut morcelé en dix royaumes, et tous ces royaumes soutenaient la Papauté. Ces 10 rois ou royaumes n'existaient pas à l'époque de Jean, mais recevraient plus tard l'autorité et ainsi accompliraient la volonté de la bête pendant une heure. En effet, plusieurs de ces royaumes ont eu une existence éphémère.
Un autre fait est décrit en Re 17:10
Ap 17:10

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10031: LES SEPT EGLISES

Elles se situaient en Asie qui était une province romaine comprenant le sud - Ouest de l'Asie mineure dont Ephèse était la capitale.
Aujourd'hui, la Turquie.
Le jour de la Pentecôte, des représentants de cette province étaient présents:
Ac 2:9
L'apôtre Paul en compagnie de Silas avait voulu évangéliser cette province et en fut empêché par le Saint-Esprit:
Ac 16:6

Les sept Eglises ou "assemblées" choisies paraissent être représentatives de l'état de l'Eglise entière à ce moment-là. l'Eglise primitive était contaminée par diverses philosophies qui ruinaient la saine doctrine des Apôtres. Tombée dans de profondes hérésies, elle avait perdu sa fidélité à l'Ecriture et avait vu l'abandon de son premier amour. Des hommes, sortis de ses rangs, épris d'orgueil, avaient changé la Vérité et s'étaient permis d'apporter leurs propres révélations en vue de s'approprier l'œuvre bâtie par les Apôtres dont ils contestaient l'autorité. Leurs hérésies avaient entraîné après eux bien des cœurs dans la désobéissance et avait suscité de nombreuses divisions. Contestant les écrits des Apôtres, ils avaient rapidement changé la structure des Eglises ou Assemblées en instaurant l'homme unique dominant au-dessus des autres. Se détournant de la doctrine des "Ministères charismatiques" ces détracteurs bâtirent une prêtrise où le titre d'évêque se plaçait au-dessus des autres. Il devenait ainsi celui qu'il fallait écouter et suivre. Ce primat s'interposait à la conduite du Saint-Esprit au travers des Dons et Ministères "diakonia". Il devenait un chef à suivre.
L'apôtre Jean, de son vivant, avait vu s'élever cette hérésie de l'homme s'élevant pour être le seul dirigeant de l'Assemblée locale.
3J 1:9
En s'élevant, l'homme cherchait à se faire appeler " Maître ou Père " se plaçant comme un "Directeur" des autres consciences. Le Seigneur avait clairement exprimé sa désapprobation:
Mt 23:1-12
Pour cette raison, et la prochaine disparition de son dernier Apôtre, le Seigneur, qui est le chef de l'Eglise, se devait d'avertir les siens qu'il désapprouvait cette situation pour inciter les rebelles à revenir de leurs mauvaises voies. En dévoilant la suite des temps à son Apôtre, le Seigneur révélait à son épouse l'apparition de la prostituée qui se ferait passer pour l'Eglise véritable. Il déclarait qu'Il combattrait cette dernière afin que son épouse soit triomphante et hérite de son Royaume.
Par les lettres aux sept Eglises, le Seigneur rappelle la situation des dix vierges et préconise aux siens de reprendre de l'huile. Comparer:
Mt 25:1-13
En donnant une lettre à sept des Eglises d'Asie Mineure, le Seigneur avertit son Eglise entière de retrouver le premier amour, c'est à dire revenir à une totale et parfaite obéissance aux Ecritures. C'est là que se puise le vrai amour qui amène la perfection pour l'Epouse de Christ.
Les sept lettres sont données pour nous tous, pour notre encouragement à obéir sans discuter, pour notre perfectionnement jusqu'à ce que l'Epoux vienne. Toujours d'actualité, elles sont un avertissement pour chaque génération.
Les "futuristes" voient dans les sept Eglises la préfiguration de sept périodes de l'Eglise. C'est bien mal comprendre les Ecritures. C'est même, il semble, déformer la pensée divine. C'est une philosophie trompeuse.
Les sept Eglises sont sept miroirs où se reflète la spiritualité de l'Eglise primitive à ce moment - là. D'inspiration divine, elles sont toujours là pour nous avertir des ruses du Diable qui cherche à diviser l'Eglise un peu plus. Les nombreuses déviations servent trop bien ses desseins dans son entreprise de démolition. Son meilleur conseil n'est-il pas " Dieu a t-il réellement dit ?" et ainsi amener à la désobéissance en suggérant que s'écarter quelque peu n'est pas d'une grande gravité. Satan sait fort bien que toute désobéissance mène à la mort car le petit écart devient rapidement un vaste estuaire où la désobéissance roule ses flots.
Les sept lettres aux sept Eglises nous apprennent que les "ismes" qui divisent le peuple de Dieu sont une œuvre satanique et que les maintenir c'est œuvrer à la manière de Saül qui traînait derrière lui un concert de bêlements de brebis lui rappelant son erreur:
1Sa 15:14
En poussant à transformer l'Evangile en des institutions où l'esprit de l'homme domine, le Diable savait qu'il sapait l'avancée de l'Evangile. Il sait que par l'Apocalypse sa fin est proclamée aussi cherche t-il, en divisant et en contaminant les Chrétiens, à retarder sa perte.
Les dénominations, les Eglises séparées, les pensées diverses et opposées, les titres, les castes pastorales, voilà une vision d'aujourd'hui des "sept églises" où chacune se complaît dans son système et se sert de la Bible en vue d'affirmer que sa voie est droite. Saül, bien avant elles, avait tenu le même langage: " ... J'ai observé la Parole de l'Eternel ".
1Sa 15:13
Il est pourtant une parole de Jésus qui laissait entendre que la FOI disparaîtrait:
Lu 18:8
Si les Chrétiens d'aujourd'hui réfléchissaient de plus près à cette parole, ils se poseraient la question de savoir ce qu'Il pense de leur obéissance à sa Parole et de leur manière d'y conformer. Il est une seule obéissance. Toute autre mène à la ruine.
Ro 6:16, 2Co 13:5 * Comparer:
Ga 5:7
Contester, qui le reconnaît ?
Ro 9:20, 1Co 11:16, Jude 1:22 * Comparer:

2Ti 3:5

-:- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10032: EPHESE

La première lettre est adressée à l'Eglise d'Ephèse.
Ap 2:1
Du temps des Apôtres, cette ville était magnifique. Sa population approchait les 200 000 âmes.
A cette époque, la ville était au bord de la mer. Depuis, le limon l'en a éloignée d'environ 20 km.
A Ephèse se trouvait le Temple de la Déesse Diane qui était considéré comme l'une des sept merveilles du monde. Ce Temple mesurait 100 M. de long sur 50 de large.
Ac 19:28, 19:34
De nombreux Juifs, possesseurs du titre de citoyens romains, résidaient à Ephèse et y maintenaient une synagogue.
Ac 18:19, 19:17
A la fin de son second voyage, Paul, en route pour Jérusalem, s'arrête à Ephèse et prêche dans la synagogue. Il y laisse ses compagnons.
Ac 18:19-21
Parmi eux, Priscille et Aquilas qui vont instruire Apollos.
Ac 18:18, 18:26
Quelques disciples sans grande connaissance existaient déjà avant l'arrivée de Paul.
Ac 19:1
Comparer:
Ac 2:9, 6:9
Lors de son troisième voyage, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, Paul revint à Ephèse.
Ac 19:1
Il y resta environ 3 années.
Ac 19:8-12, 20:31
Et enseigna durant deux années dans l'école d'un nomme Tyrannus.
Ac 19:10
L'orfèvrerie au service de l'idole employait bien des personnes et faisait la richesse de grandes familles, entre autres Démétrius. La prédication de l'Evangile fut ressentie comme une atteinte au profit qu'elles en tiraient et elles essayèrent de soulever la foule contre Paul et ses compagnons.
Ac 19:23-27
Il y a combattu contre les bêtes. Éphèse disposait d'un important théâtre à ciel ouvert capable de recevoir 50000 spectateurs. Il servait surtout aux combats des bêtes contre bêtes et des hommes contre bêtes.
1Co 4:9, 15:32
Comparer:
2Co 1:8-9
Paul laisse Timothée à Ephèse, afin qu'il instruise l'Eglise et l'éloigne des fausses doctrines.
1 Ti 1:3-4
Plus tard, revenant d'Europe et ne pouvant s'arrêter à Ephèse, Paul fit venir les Anciens (Pasteurs ou Evêques) d'Ephèse à Milet.
Ac 20:17-18
Comparer:
Ac 20:28
Tychique est envoyé à Ephèse porteur de l'Epître aux Ephésiens. Il était probablement natif de cette ville.
Ac 20:4, Eph 6:21-22, 2Ti 4:12
Il est question de lui dans:
Ac 20:4, Ti 3:12
Onésiphore a beaucoup aidé Paul dans cette ville.
2Ti 1:18
Malgré l'action de ces ministères puissants, l'Eglise faiblit, tombe, abandonne son premier amour et se voit retirer son chandelier.
Ap 2:1-7
LA TRADITION laisse entendre que l'Apôtre Jean qui était regardé comme une colonne de l'Eglise à Jérusalem,
Ga 2:9
lors de la mise à sac de cette ville en l'an 70, se souvint des paroles de Jésus:
Mt 24:15-18
Il prit alors la direction d'Ephèse où il demeura. Dans cette ville, lors du règne de Domitien, il fut arrêté et

emmené à Patmos.
Conformément aux paroles de Jésus:
Jn 19:25-27
Il aurait emmené avec lui Marie qui serait morte dans cette ville
Un certain Onésime deviendra évêque dans cette ville. Il n'est pas celui qui est mentionné par Paul dans une de ses épîtres.
EPHESE
Ancienne ville d'Asie Mineure aujourd'hui village de Selçuk, en Turquie. Célèbre par son Temple d'Artémis, une des sept merveilles du monde, que brûla Erostrate en 356 av.J.C. Reconstruit, il fut détruit par les Scythes puis servit de marbrière aux Byzantins. En 54 l'apôtre Paul y fonda l'Eglise
d'Ephèse.
Saint-Jean y a son tombeau et, selon la tradition, la Vierge y serait morte. - LE DICTIONNAIRE –

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10033: SMYRNE

La deuxième lettre est envoyée à l'Eglise de Smyrne.
Ap 2 :8
Smyrne se situait à environ 60 Km au nord d'Ephèse. Elle comptait environ 100 000 âmes.
Il y avait rivalité entre les trois villes de Smyrne, Pergame et Ephèse pour avoir la suprématie en Asie.
Smyrne fut détruite par un tremblement de terre. L'empereur Marc Aurèle aida à sa restauration.
Polycarpe, disciple de l'Apôtre Jean, deviendra, plus tard, évêque de Smyrne. Il y mourut martyr en 155 ap.J.C.
SMYRNE: Aujourd'hui IZMIR, port de Turquie au fond du golfe de Smyrne, sur la mer Egée. 600 000 hab. Centre industr. (text) et comm. - LE DICTIONNAIRE –

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10034: PERGAME

La troisième lettre est envoyée à l'Eglise de Pergame.
Ap 2 :12
Ancienne capitale florissante dans les temps qui suivirent Alexandre le Grand. Sous la domination romaine (dès 133 av.J.C.), elle fut le siège d'un tribunal principal. Elle était située à 80 Km au nord de Smyrne, en Mysie, au bord du Caïcus, à une trentaine de Km de la mer Egée.
Elle porte aujourd'hui encore le nom de Bergamo.
En 63 Av.J.C., une statue de Jules César y avait été érigée le reconnaissant comme le "divin auguste".
Néron y était proclamé comme étant le "sauveur du monde".
Domitien demandait à être adoré comme "seigneur et dieu".
Il y avait aussi un autel dédié à Zeus.
Pergame avait le célèbre sanctuaire d'Esculape. Le serpent était le signe symbolique de la médecine.
ASCLEPIOS: Fils d'Apollon et de Coronis, dieu grec de la médecine, nommé Esculape par les Romains.
- LE DICTIONNAIRE -
PERGAME: Aujourd'hui Bergama (Turquie), ancienne ville de Mysie, sur les rives du Caïcos, capitale d'un puissant royaume helléniste au III° & II° s. av.J.C. Attalos Ier y créa la fameuse bibliothèque de (200 000 vol.) rivale de celle d'Alexandrie. Le royaume de Pergame fut légué aux Romains en 133 av.J.C. par Attalos III. C'est un site archéologique important: ruines de nombreux temples, d'un grand théâtre, d'un autel de Zeus, etc.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10035: THYATIRE

La quatrième lettre est envoyée à l'Eglise de Thyatire.
Ap 2 :18
Petite ville de la Lydie, située dans une plaine arrosée par le Lycus, à environ 70 Km de Pergame, entre cette ville et Sardes. C'était une colonie macédonienne connue pour son commerce d'étoffes.
C'était la ville de Lydie.
Ac 16:14

La localité d'Ak Hissar, sur l'emplacement de Thyatire, possède des fragments de colonnes datant de la ville antique.

-:- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10036: SARDES

La cinquième lettre est envoyée à l'Eglise de Sardes.
Ap 3 :1
Autrefois capitale des rois de Lydie, dont Crésus fut le dernier; ville célèbre par ses richesses et son luxe, assise dans une plaine arrosée par le Pactole, à environ 50 Km au sud de Thyatire. Presque détruite par un tremblement de terre, sous Tibère, elle fut rebâtie avec des subsides de l'empereur.
Au second siècle, elle eut pour évêque Méliton, l'apologète.
C'est aujourd'hui un hameau de bergers, avec quelques belles ruines, seuls restes de son ancienne splendeur.
Sur l'emplacement de la ville lydienne se trouvent les ruines d'un magnifique temple d'Artémis (Diane), construit au IV° s; av. J.C. Il y a aussi les vestiges d'un temple de Zeus.
SARDES (Auj. Sart, en Turquie) Ancienne ville de l'Asie Mineure, sur la rivière Pactole, capitale du royaume de Lydie. Ses richesses, au temps de Crésus (VI° s; av.J.C.) étaient proverbiales.
Pour l'histoire:
Crésus (v.560-546 av.J.C.), dernier roi de Lydie, fils d'Alyatte, célèbre par ses richesses; fut vaincu à Thymbrée par Cyrus le Grand.
(Cyrus II le Grand serait le fils d'Esther et de Darius le Mède).
Voir 2Topics 10017 Darius le Mède Page… 237

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10037: PHILADELPHIE

La sixième lettre est envoyée à l'Eglise de Philadelphie.
Ap 3 :7
Ville de Lydie, en Asie Mineure, à environ 45 Km au S-E de Sardes, dans la plaine arrosée autrefois par le fleuve Hermus, dont il ne subsiste guère que le lit.
Ville bâtie par Attale Philadelphe sur une partie du mont Tmolus.
En 17 ap. J.C., un tremblement de terre détruisit Philadelphie qui fut bientôt reconstruite.
Aujourd'hui, Ala-Sheher.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10038: LAODICEE

La septième lettre est envoyée à l'Eglise de Laodicée.
Ap 3:14
Appelée d'abord Diospolis, cité de Zeus.
Probablement agrandie par Antiochus II (261-246 av. J.C.), qui lui donna le nom de sa femme Laodicée.
Capitale de la Phrygie Pacatienne, en Asie Mineure; légèrement au sud de Colosses et d'Hiérapolis, sur le Lycus, affluent du Méandre.
Laodicée fabriquait de l'étoffe et des vêtements avec de la laine noire d'une race de mouton élevés dans ces parages.
Il y avait là un centre médical, où se préparait la célèbre poudre phrygienne pour le traitement de l'ophtalmie.
Laodicée comptait de nombreux juifs.
Epaphras, fondateur présumé de l'Eglise de Laodicée, travailla dans cette cité.
Col 4:12-13
Paul mena un grand combat spirituel en faveurs des Chrétiens de Laodicée. Il demande que la lettre écrite au Colossiens soit également lue à l'Eglise de Laodicée et que cette dernière transmette la sienne à l'Eglise de Colosses qui était une ville située en Asie Mineure.
Col 2:1, 4:15-16
Vers l'an 60 de notre ère, un tremblement de terre détruisit Laodicée, Colosses et Hiérapolis. Les Laodicéens rebâtirent leur ville, sans recourir à l'assistance romaine.
Ses ruines se trouvent à Eski Hissar (Turquie) à 88 Km à l'E-S-E. de Smyrne.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME: 10040 LE RETOUR DU SEIGNEUR

Annoncée par l'Apocalypse.
Ap 1:4, 1:7-8
Sur terre, Jésus parla de son retour.
Mt 10:23, 16:28, 24:25-28, 24:30-35, 26:64, Jn 21:22
Sans oublier:
Jn 14:2-4, 14:28
Des Paraboles annoncent son retour:
- Le serviteur fidèle ou infidèle
Mt 24:45-51
- Les dix vierges
Mt 25:1-13
- Les talents
Mt 25:14-30
- L'homme qui part pour un voyage
Mr 13:32-37
- Le maître qui revient des noces
Lu 12:35-40
Lors de l'ascension de Jésus, les anges proclament son retour.
Ac 1:10-11
Rappelant ainsi ce qu'avait dit Jésus.
Mt 24:30-31
La Cène est le témoignage de son retour.
1Co 11:26
L'Epître aux Hébreux affirme son retour.
Heb 10:37
L'Epître de Jacques le confirme.
Ja 5:7-8
L'Epître aux Philippiens le rappelle.
Php 4:5
Aux Thessaloniciens, Paul en parle.
1Th 1:10, 4:13-18, 5:1-3, 2Th 1:9-10, 2:1-3
Aux Corinthiens, Paul l'écrit
1Co 1:7, 15:51-53
Il écrit de même à Tite
Ti 2:13
Pierre en parle
1Pi 1:13
Des signes s'accompliront avant son retour:
- Le figuier
Mt 24:32-34
- La nuit avancée
Ro 13:11-12
- Quand les hommes diront " Paix et sûreté "
1Th 5:3
- Il y aura des temps difficiles. Les hommes seront...
2Ti 3:1-5
Guerres, bruits de guerres... famines... tremblements de terre
Mt 24:6-7
Des faux prophètes
Mt 24:11 * Comparer:
2Ti 4:3
L'iniquité se sera accrue...La charité chez les chrétiens se sera refroidie
Mt 24:12
La Bonne nouvelle sera annoncée dans le monde entier
Mt 24:14
La Foi en péril
Lu 18:8
Ne supportant plus la saine doctrine et détournant l'oreille de la Vérité (la multiplications des idées ou

interprétations, toujours plus de divisions et de sectes. La Parole est davantage déchirée)
2Ti 4:3
- L'apparition de l'impie: l'homme de péché, l'Antéchrist
2Th 2:1-12, 1Jn 2:18
Cet impie durera jusqu'au retour du Seigneur
2Th 2:8, Ap 19:19-20
Cet impie est grandement décrit dans l'Apocalypse. Il est:
- La bête
Ap 13:1, 13:11
- Le dragon
Ap 12:3
- Le faux prophète
Ap 16:13
- La prostituée qui siège dans la grande ville: Babylone la Grande ou Rome
Ap 17:1, 17:5, 17:18
Alors viendra la fin
Mt 24:14
La venue du Seigneur sera soudaine
Mt 25:13, Lu 12:40, 17:24, 1Th 5:2
Comme un éclair
Mt 24:27, Lu 17:24
Lors de la dernière trompette
1Co 15:52, Ap 11:15
L'Apocalypse s'ouvre par cette déclaration: " Le temps est proche "
Ap 1:3
Celui qui parle est:
Ap 1:5, 1:8
L'Apocalypse se termine par cette affirmation
Ap 22:7, 22:20
Nous pouvons hâter l'avènement du jour de Dieu
2Pi 3:11-13
Comparer:
Ro 11:25
Plus vite les Chrétiens évangéliseront, plus vite les nouveaux convertis s'ajouteront pour former le nombre le nombre des élus et plus vite le Seigneur viendra. Notre zèle pour la connaissance du Seigneur réduit l'attente de l'épouse pour son époux.
C'est une certitude: Jésus viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !
Ap 22:20

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10041 LE CHANDELIER

d'or pur
Ex 25:31, 25:36, 25:39, 37:17
d'une même pièce
Ex 25:31, 25:36, 37:17
Un talent
Soit environ 49-50 kilogrammes d'or pur pour le chandelier avec tous ses ustensiles
Ex 25:39
On peut imaginer ses dimensions: Hauteur: environ 1,5 mètre. Largeur entre les deux lampes extrêmes: 1 mètre.
la tige, le pied central
Ex 25:34, 37:20
six branches, trois de chaque côté de la tige centrale
Ex 25:32, 37:18
Sept lampes étaient placées dessus
Ex 25:37, Za 4:2 * Comparer:
Mt 5:15, Mr 4:21
Tu mettras...le chandelier
Ex 26:35, 40:24, Heb 9:2

Côté méridional, du côté de la lumière.
Ex 26:35, 40:24
à éclairer en face
Ex 25:37, No 8:2-3, 2Ch 4:20
du soir au matin, le chandelier était allumé chaque soir.
Ex 27:21, Le 24:3, 1Sa 3:3, 2Ch 13:11
Le mot " continuellement " utilisé dans:
Ex 27:20-21, Le 24:2
signifie qu'il s'agit d'une loi perpétuelle. Comparer:
Ex 28:43
d'après le modèle, Dieu lui-même en était le créateur.
Ex 25:40, No 8:4
de l'huile
Ex 27:20-21, Le 24:2
LE CHANDELIER:
Ta Parole
Ps 119:105, 2Pi 1:19
LA LUMIERE:
2Sa 22:29, Ps 27:1, 36:9, 44:3, Esa 2:5, 9:2, Mic 7:8, 1Pi 2:9, 1Jn 1:5
JESUS:
Esa 42:6, 49:6, Mt 4:16, Lu 2:32, Jn 1:4, 1:9, 8:12, 9:5, 12:35-36, 12:46
Le CHRETIEN:
Mt 5:14-16, Jn 8:12, 12:36, 2Co 4:6, Eph 5:8, 1Th 5:5, 1Jn 1:7, 2:10
Se rappeler la parabole des dix vierges.
Mt 25:1-13 * Il ne faut pas manquer d'huile
Une explication semble nous être donnée par Zacharie
Za 4:1-11 * Plus précisément
Za 4:11-14
De chaque côté du chandelier se tient un rameau d'olivier. On retrouve ces deux oints " les deux fils de l'huile " ou témoins dans l'Apocalypse.
Ap 11:3
Le chandelier est présent dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament qui sont les deux véritables oints et témoins réunis en la personne de Jésus, l'Oint révélé à Daniel
Da 9:26
et affirmer par le Père lors de sa venue,
Mt 17:5, Mr 9:7, Lu 3:21-22, 9:35, 2Pi 1:17
Comparer:
Mt 24:35, Lu 11:28, 21:33, Jn 1:1, 1:14, 8:31, 8:47, 12:48, 14:10, 17:17, Heb 1:8-9
Comparer:
1Th 2:13, 2Ti 2:19, Heb 4:12, 7:28, 11:3, 1Pi 1:25
Les fils de l'huile
Jn 3:34, 6:63, 7:38-39, 20:22, Ac 1:8, 4:31, Eph 1:13, 6:17
L'huile se retrouve dans Zacharie
Za 4:6
Pour les sept yeux dans Zacharie
Za 4:10
Voir note ... "Ap 1:4" * Les sept esprits.
*** Ps 36:10, 44:4, Esa 9:1

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10042: LES MINISTERES dans chaque Assemblée

La volonté du Seigneur n'a jamais été qu'un seul ministère puisse prendre en charge une Assemblée.
Aucun texte des Ecritures ne vient consolider l'idée du pasteur unique car Dieu dans sa sagesse n'a jamais confié à un homme l'ensemble des dons spirituels nécessaires à la bonne marche de l'Assemblée.
Les Ecritures laissent voir qu'au début toutes les Eglises locales étaient indépendantes les unes vis-à-vis des autres. Leur unité avait pour ciment le même Evangile.
1Co 1:10, Eph 4:1-7
Elles se soutenaient mutuellement par des dons financiers libres et spontanés.
2Co 9:12-13

Les Ministères
Il y avait d'abord l'Apostolat formé des trois Ministères: l'Apôtre proprement dit, le Prophète et l'Evangéliste.
On ne sait pas exactement le nombre de ceux qui ont porté le titre d'Apôtres. Il est donné une fois à Barnabas.
Ac 14:14
à Timothée.
1Th 2:6 * Comparer:
1Th 1:1
Les douze, Paul étant probablement le douzième, ont une place à part.
Mt 19:28, 2Co 11:5, Ap 21:14
Car ils forment le fondement.
1Co 3:10-11, Eph 2:20
C'est à eux qu'incombait la tâche de formuler la saine doctrine que personne n'est autorisé à changer. La doctrine qui leur a été révélée est la Parole de Dieu.
Le Prophète avait pour Ministère d'édifier les Assemblées. Quant à l'Evangéliste, il avait pour caractère de prendre en main les jeunes Assemblées et de les amener à la plénitude de la foi pour ensuite faire surgir de leur sein les Ministères d'Anciens.
Ti 1:5 * Comparer:
Ac 14:23
Les ANCIENS ou EVEQUES qui étaient les PASTEURS nommés dans chaque Assemblée avaient la tâche de paître le troupeau.
1Pi 5:2
Parmi eux, certains, les DOCTEURS, étaient plus tournés vers l'enseignement.
Le mot presbyteros a donné prêtre par une déviation regrettable. Cela est rapidement devenu une fonction attribuée à un seul homme.
Les Anciens ou Evêques étaient des surveillants.
Ac 20:17, 20:28, Ti 1:5-7
Chacun exerçait son Ministère sous la conduite du Saint-Esprit.
1Co 12:7-11, Eph 4:11-13
Les DIACRES, hommes et femmes, s'occupaient surtout des soins à donner aux pauvres et servaient aux tables lors des agapes.
Ac 6:1-3
A côté de ces Ministères, la Parole semble nous montrer que certains Chrétiens avaient reçu des dons de miracles qu'ils exerçaient pour le bien de tous. Parmi eux, il y avait ceux qui avaient reçu des Dons de guérisons, de prophéties, des langues avec interprétation.
Une grande SPONTANEITE caractérisait les réunions de l'Eglise primitive. On chantait des psaumes et des cantiques certainement composés par des Chrétiens. On priait à haute voix en y associant toute l'Assemblée.
1Co 14:16
Ceux qui avaient reçu une parole d'exhortation ou d'enseignement pouvaient librement s'exprimer. Cela n'était pas seulement réservé aux Ministères déclarés.
Cette grande liberté n'empêchait nullement l'ordre et la bienséance.
Très vite, l'ordre établi par le Saint-Esprit fut anéanti par l'orgueil de certains hommes qui, par prétention, se déclarèrent au-dessus des autres comme investis d'une mission particulière. Très tôt leur action s'avéra grandement destructrice. Le titre d'évêque fut établi comme une prééminence sur les autres et bientôt le titre de pape prit corps puis fut accordé à l'évêque de Rome.
" Ignace d'Antioche était un disciple de Jean... Il donna à l'évêque une prééminence sur les anciens. Il est ainsi le premier témoin de l'organisation hiérarchique de l'Eglise. Il est aussi le premier à parler de l'église catholique." - J.-M. Nicole dan s Précis d'histoire de l'Eglise, - page 21. -
" Polycarpe, lui aussi disciple de Jean, fut évêque de Smyrne..." - page 22 -
" Papias, évêque d'Hiérapolis, a peut-être aussi connu l'apôtre Jean... Il a versé dans de regrettables exagérations à propos du millenium." - Page 22 -

Voir l'étude « Dons et Ministères dans l'Assemblée » - (ce qu'est la conduite du Saint-Esprit dans l'Assemblée) - du même auteur.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10043: LES ANGES DES SEPT EGLISES de l'Apocalypse 1:20

Ange
32 aggelos (ang'-el-os) GREEK: αγγελος

Vient de aggello (probablement dérivé de 71, cf 34) (apporter des nouvelles); n m
1) messager, envoyé, un ange, un messager de Dieu
L'Ange de l'Eternel
Ge 16:7, 22:11, No 22:22, Jug 13:18, 1Ro 19:7, Esa 37:36, Za 1:12 * Et bien d'autres
Les Anges
Ge 19:15, 32:1, Mt 1:20, 13:41, 24:30, 26:53, Jn 5:4, 20:12, 2Th 1:7, Ap 5:11 * Et bien d'autres
Ange protecteur
Ex 23:20, Ps 34:7, Da 6:22, Mt 4:11, 18:10, Ac 12:15
Etre comme un ange
2Sa 14:17, Mt 22:30, Ac 6:15, Ga 4:14, Ap 1:20
Au service des Saints
# Heb 1:14 * Comparer:
# Ac 5:19, 8:26, 10:3, 12:11, 27:23
Etoile = Ange dans Ap 1:20
sept étoiles
L'explication est donnée au:
Ap 1:20
Dans sa main
De 33:3, Jn 10:28
L'étoile étant l'ange de l'Eglise, il faut ici trouver son explication dans les Ecritures.
Concernant le peuple Juif en déportation:
Da:8:10
Concernant Jésus:
2Pi 1:19, Ap 22:16
Concernant des individus:
Ge 37:9, Da 12:3 * Comparer:
Jn 10:28
Etoile ou Ange:
Il ne peut s'agir ici que de la personne qui dominait dans l'Assemblée. Suite aux diverses hérésies qui avaient rapidement contaminé l'Eglise primitive, les Ministères issus du Saint-Esprit s'étaient vu balayés au profit d'un seul personnage auquel, très vite, fut attribué le titre d'évêque. Le premier évêque de Rome sera Linus 67-78) sous les empereurs Galba (68-69), Othon (69), Vitellus (69), Vespasien (69-79). Faisant suite à Linus, apparaissent Anaclet (78-90), sous les empereurs Titus (79-81), Domitien (81-96), puis Clément I (90-99) sous les empereurs Domitien, Nerva (96-98), Trajan (98-117), puis Evariste (99-105).
Ignace d'Antioche, qui était un disciple de l'Apôtre Jean, est celui qui donnera à l'évêque une nette prééminence sur les anciens. Il est ainsi le premier témoin de l'organisation hiérarchique de l'Eglise. Il est aussi le premier à parler de l'église catholique.
La destruction de Jérusalem eut lieu en 70 par Titus. L'Apôtre Jean, qui avait fui cette ville pour se réfugier à Ephèse, voyait le début de la décadence spirituelle des Eglises. Il mourra, semble t-il, de sa belle mort vers 100-104, sous l'empereur Trajan. Il a combattu les hérésies profondes qui prenaient place dans les Eglises. De son vivant, il a vu s'instaurer un "clergé" au détriment des ministères instaurés par le Saint-Esprit. Il s'éleva contre l'homme qui voulait se placer au-dessus des autres
3Jn 1:9
" Après l'époque apostolique, l'Eglise traverse une période d'épreuves particulièrement violente. Au dehors, ce sont les persécutions de plus en plus vives, au dedans, elle est attaquée par l'hérésie et le formalisme. Il a fallu aux chrétiens de cette é poque un courage tout spécial pour maintenir le témoignage en face des difficultés".
- J-M Nicole, Précis d'histoire de l'Eglise - Page 20.
" A la fin du siècle, l'évangile a été prêché à peu près dans tout l'Empire romain. La doctrine chrétienne a été formulée nettement, et sauvegardée en face des hérésies. Une organisation souple mais suffisante a été donnée aux communautés chrétiennes. A u milieu des épreuves et des difficultés, les apôtres ont été fidèles à l'ordre de leur Maître, en vertu de la puissance du Saint-Esprit qui leur avait été donnée "
- J-M. Nicole, Précis d'histoire de l'Eglise - Page 20.
LES PERES APOSTOLIQUES:
On donne ce nom au Pères de l'Eglise qui ont été les disciples immédiats des Apôtres. Leur période durera de 90 à 140. L'Apôtre Jean, fort âgé, semble avoir eu connaissance des premiers.
Ce qu'il faut retenir
Des hommes, plus ou moins fidèles aux directives des Apôtres, ont pris la prééminence dans les Assemblées et chacun s'est mis à avoir sa propre vision. Les hérésies sont devenues plus nombreuses et plus profondes. Le formalisme a remplacé la vie de l'Esprit. * Comparer:
Mr 7:13

*** Ps 34:8

THEME 10044: INTRODUCTION à L'EPITRE aux EPHESIENS

Ephèse occupe une place importante dans l'histoire apostolique et dans les écrits du Nouveau Testament. Ancienne capitale de l'Ionie et, sous les Romains, chef-lieu de l'Asie proconsulaire, située près de la mer Egée, à peu près à égale distance de Smyrne et de Milet, formant le point principal de passage entre l'Asie et l'Europe. Elle était célèbre par son commerce et plus encore par son temple de Diane
Ac 19:27
qui en faisait le centre du culte de ces contrées. Les arts occultes du paganisme y étaient florissants.
Ac 19:13, 19:19, 19:24
Le fondement de l'Eglise d'Ephèse fut posé par l'apôtre Paul durant un premier séjour
Ac 18:19
Aquilas et Priscille s'y trouvaient également
Ac 18:26
Mais ce fut surtout pendant un second séjour de plus de deux ans, de 55 à 57, que Paul étendit et affermit cette Eglise. Il enseigna d'abord dans la synagogue des Juifs, puis dans l'école de Tyrannus.
Ac 19:8, 19:9
Comme Ephèse était en rapport continuel avec la plus grande partie de l'Asie Mineure, " tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la Parole du seigneur ".
Ac 19:10
Ephèse devint donc le centre du christianisme dans cette partie du monde païen.
L'épître ne semble pas être destinée par l'apôtre lui-même aux seuls chrétiens d'Ephèse. Cette épître est plus une encyclique que Tychique devait porter aux Ephésiens d'abord,
Eph 6:21
avec ordre de la communiquer ensuite, par des copies, aux autres Eglise d'Asie. Comparer:
Col 4:16, 1Th 5:27
Paul est prisonnier lorsqu'il écrit cette lettre, vers l'an 60.
Eph 3:1, 4:1, 6:20
Certainement à Rome. Paul avait près de lui plusieurs frères de l'Asie Mineure.
Col 4:7-12
Il parle des Eglises d'Asie Mineure.
Col 4:13-16
L'un deux, Tychique, retournant en Asie, fut chargé par Paul d'une lettre pour les chrétiens de Colosses,
Col 4:7-8
et en même temps de l'épître aux Ephésiens.
Eph 6:21-22
COLOSSES: Ancienne colonie grecque d'Asie Mineure, en Phrygie. La ville est aujourd'hui détruite (restes près de Honaz, en Turquie).
Ces deux épîtres ont des points frappants de ressemblance, soit dans la pensée, soit dans les termes mêmes. Elles diffèrent par leur but différent.

-:- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :

THEME 10045: LES GRANDES PERSECUTIONS DU DEBUT

1- Les premières persécutions

Les premières ont été suscitées par les chefs juifs, puis par le peuple dans son ensemble. Les autorités romaines ont d'abord observé une neutralité bienveillante. Quelquefois, elles ont été poussées par les juifs dans la voie de la violence. Sous Néron (52-68) éclata la première persécution officielle; elle est atroce par les supplices infligés, mais elle est locale et accidentelle. Paul, et peut-être Pierre en furent les victimes. Sous l'empereur Domitien (81-96) la persécution sévit de nouveau . Jean est envoyé dans les carrières de Patmos, mais il semble qu'il soit mort d'une mort naturelle. -J.M. Nicole – Précis d'histoire de l'Eglise - Page 14.
Les persécutions par les juifs:
Ac 9:23,12:3, 13:50, 14:2, 14:5, 14:19, 17:5, 17:13, 18:12, 20:3, 20:19, 21:11, 21:27
suite:
Ac 23:27, 24:1-2, 24:9, 25:2, 25:7, 28:19, 2Co 11:24, 1Th 2:14-15

2- Persécutions occasionnelles

Après les persécutions tout à fait accidentelles du premier siècle, nous entrons dans une période où, tout en restant occasionnelles, elles sont réglementées. La procédure est indiquée dans la correspondance de l'empereur Trajan (98-117) avec Pline, gouverneur d'Asie Mineure.

- Décret de Trajan -
Tu as fait ce que tu devais faire, mon cher Pline, dans l'examen des poursuites dirigées contre les chrétiens. Il n'est pas possible d'établir une forme certaine et générale dans cette sorte d'affaires; il ne faut pas faire de recherches contre eux. S'ils sont accusés et convaincus, il faut les punir. Si pourtant l'accusé nie qu'il soit chrétien et qu'il le prouve par sa conduite, je veux dire, en invoquant les dieux, il faut pardonner à son repentir, de quelque soupçon qu'il ait été auparavant chargé. Au reste, dans nul genre d'accusation, il ne faut recevoir de dénonciation sans signature: cela serait d'un pernicieux exemple et contraire aux maximes de notre règne. - Réponse de Trajan à Pline - (Traduit par SACY).

Les chrétiens sont des suspects. Il ne faut pas les rechercher. Mais si l'on en dénonce un, il doit se purger du soupçon d'athéisme (en sacrifiant aux idoles), de lèse-majesté (en jurant par l'empereur ou en sacrifiant à l'empereur), et de christianisme (en reniant le Christ). Le chrétien qui abjure est immédiatement libéré. Mais ceux qui persistent dans leur foi sont mis à mort: les citoyens romains sont décapités, les autres sont brûlés vifs, crucifiés ou jetés aux bêtes. Les femmes sont souvent exilées ou vouées à l'infamie. Les assemblées chrétiennes pouvaient jouir parfois d'une certaine tolérance, mais elles n'avaient pas de statut légal et étaient à la merci de la première dénonciation venue.

Parfois aussi les chrétiens étaient accusés de pratiques infâmes dans leur culte qui se célébrait à huis clos. Il est à remarquer que ce sont en général les empereurs les plus capables et les plus soucieux de l'ordre qui ont été les persécuteurs les plus violents.

Au début du second siècle, Ignace fut martyrisé sous Trajan. Dans la seconde moitié du siècle, Marc-Aurèle (161-180) persécuta les chrétiens. Ses principales victimes furent Justin Martyr; et les martyrs de Lyon, l'évêque Pothin, la jeune Blandine, et l'esclave Bibliade, qui avait abjuré, mais qui sous la torture se souvint des peines de l'enfer, et mourut en confessant sa foi avec les autres. Au début du troisième siècle, Septime Sévère (193-211) fit tuer un certain nombre de chrétiens à Carthage, entre autres Perpétue et l'esclave Félicité, et à Alexandrie.

3- Persécutions générales -

La première, heureusement fort courte, eut lieu en 250 sous Décius (249-251). Beaucoup de chrétiens abjurèrent et sacrifièrent aux idoles; d'autres se firent donner des certificats de complaisance comme ayant abjuré, alors qu'ils ne l'avaient pas fait. La situation de ces lapis, déchus, posa de graves problèmes aux églises. D'autres encore s'enfuirent dans les déserts. Plusieurs supportèrent héroïquement la persécution et toutes les tortures; citons parmi eux Origène. Quelques années plus tard la persécution reprenait. Cyprien fut décapité. Puis l'Eglise eut environ quarante ans de paix.
En 303 commença la persécution la plus féroce. Dioclétien, poussé par son gendre Galère (305-311), rêvait d'exterminer le christianisme. Par ses quatre édits successifs, il ordonna la destruction des édifices de culte et des livres sacrés, il fit emprisonner tous les ecclésiastiques, il fit torturer ceux d'entre eux qui n'abjuraient pas, et enfin il obligea tous les chrétiens à sacrifier aux idoles. Cette persécution dura dix ans, car ni l'abdication de Dioclétien, ni la mort de Galère, qui, malade fit demander les prières des chrétiens, ne l'interrompirent. Le nombre des victimes fut énorme, surtout en Orient. Enfin, en 313, le triomphe de Constantin rendit la paix à l'Eglise. Le paganisme était vaincu par la douceur. - J.M. NICOLE - Précis d'histoire de l'Eglise - Pages 23-24.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10046: LA VOIE & LA DOCTRINE DE BALAAM

Balaam
903 Balaam (bal-ah-am') GREEK: Βαλααμ de l'hébreu בלעם
Balaam = "qui détruit le temple", "qui avale"
Il était fils de Boer, de Pethor sur l'Euphrate en Aram (Mésopotamie), dans la région des montagnes de l'Orient
No 22:5, 23:7, De 23:4
Balak
904 Balak (bal-ak') GREEK: Βαλακ de l'hébreu בלק
Balak = "qui dévaste", "qui gaspille"
Il était le roi de Moab. Il est ici associé aux Madianites et aux Ammonites
No 22:4, 22:7, De 23:3-4, Ne 13:1-2
L'histoire de Balaam, relatée dans le livre des Nombres, montre que Balak fit chercher Balaam " au pays des fils de son peuple ", pays natal de Balaam.
Balaam avait reconnu l'Eternel, le Dieu d'Israël
No 22:18
Il faut distinguer la " voie de Balaam " à la " doctrine de Balaam "
La voie de Balaam

Il était le type du prophète mercenaire, soucieux de tirer un profit des dons qu'il avait reçu de l'Eternel. Le salaire n'est pas toujours une rétribution matérielle, mais peut consister en renommée, en popularité ou en louanges
No 22:40, 24:11, De 23:4, Ne 13:2, 2Pi 2:15, Jud 1:11
Il semblerait que Balaam s'adonnait à l'enchantement et à la divination, strictement défendus par Dieu
No 23:23, De 18:9-14
Il a dû se rendre à l'évidence que l'enchantement ne pouvait rien contre Israël.
La doctrine de Balaam
Par une parole pernicieuse Balaam donna à Balak la manière et le moyen de corrompre le peuple qui ne pouvait être maudit
No 25:1-2, 31:15-16
Il avait incité les filles de Moab à débaucher les enfants d'Israël et, à s'unir par mariage, ce qui était formellement interdit. Il méprisa l'ordre de Dieu quant à la séparation d'Israël avec les autres nations
Ex 34:15-16, De 7:3-4 * Comparer:
2Co 6:14-16
Par l'impudicité et la débauche il fit stopper la marche du peuple qui préféra rester à Sittim. Il les amena aussi à manger des viandes sacrifiées aux idoles
No 25:1, Ps 106:28, Ap 2:14
Il faut remarquer qu'il se place sur les hauteurs dédiées à Baal pour regarder le peuple d'Israël
No 22:40
La faute de Balaam resta comme une tache sur Israël
Jos 22:17, Os 9:10
Baal-Poer
01187 Ba`al P@`owr (bah'-al peh-ore') HEBREU: בעל פעור
Baal-Peor = "seigneur de la brèche"
1) divinité adorée à Peor avec probablement des rites licencieux
Il faut remarquer que Balak place Balaam en trois endroits différents: Bamoth-Baal,
No 22:41, 23:14, 23:27
Bamoth-Baal
01116 bamah (bam-maw') HEBREU: במה
vient d'une racine du sens d'être haut; n f
1) haut lieu, crête, hauteur, colline
1d) hauts lieux où des sacrifices étaient offerts à Dieu, et contrairement à la Loi, même après la construction du Temple; plus généralement, lieu consacré au culte impie des idoles
2) Bamoth: nom technique d'une plate-forme de culte
Tsophim
06839 Tsophiym (tso-feem') HEBREU: צפים
Tsophim (Angl. Zophim) = "sentinelles"
1) endroit sur ou proche du sommet du Pisga, lieu des oracles de Balaam
Pisga
06449 Picgah (pis-gaw') HEBREU: פשגה
Pisga = "fente", "partie, division"
1) montagne de Moab sur la côte nord-est de la Mer Morte
Peor
06465 P@`owr (peh-ore') HEBREU: פעור
Peor = "fente, ouverture, crevasse"
1) pic montagneux de Moab, chaîne de l'Abarim, proche de Pisga
n pr divinité
2) un faux dieu adoré en Moab; correspond à Baal
Etudions ces noms
1- BAMOTH
HAUTS LIEUX, Une plate forme de culte. Endroit où l'on offrait des sacrifices et ceci contrairement à la loi
2- TSOPHIM
Sentinelles. Endroit près de Pisga
3- PISGA
Fente, partie, division
4- PEOR
Fente, ouverture, crevasse
C'est en empruntant ce chemin que l'on devient celui " qui détruit le temple" par l'association au "dévastateur" (Balaam associé à Balak) car Baal (Satan) est le "seigneur de la brèche".

On peut donc dire que préférer son Haut Lieu (vouloir faire les choses à sa manière) c'est entrer en rébellion et cesser d'être la sentinelle, c'est créer une séparation (fente) une ouverture qui devient une crevasse par où s'engouffre l'hérésie, l'idolâtrie et l'impudicité.
Avant de quitter le pays, Balaam a proposé à Balak d'induire les Israélites à tomber dans l'idolâtrie et le culte impur de Baal-Peor, pour qu'ils provoquent eux-mêmes la malédiction de l'Eternel. Ce conseil pervers fut suivi. Dans la guerre qu'ils firent ensuite contre les Madianites, les Israélites tuèrent Balaam.
No 31:8, Mi 6:5
La Parole de Dieu met en garde les Chrétiens contre la voie et la doctrine de Balaam. Celui-ci demeure le type du faux prophète ami de l'argent et des honneurs, dont l'attitude douteuse conduit directement à l'égarement par le relâchement de l'enseignement et de la conduite.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10048: LES PREMIERES GRANDES HERESIES

1- Le judéo-christianisme:
Il a commencé au tout début.
Ac 15:1
L'Apôtre Pierre prenait cette voie. Il a fallu que l'Apôtre Paul l'éclaire sur ce sujet.
Ga 2:14
Plus tard, en Asie Mineure, certains judaïsants ont combiné leur légalisme avec des spéculations sur les anges. En Paul, ils ont trouvé un adversaire énergique.
Ga 1:8, Col 2:18, Heb 1:4-6, 1:13, 2:5-9
Ce légalisme continue à sévir au II° & III° siècles, et même il se précise.
Aujourd'hui, il persiste au travers de ceux qui observent le Sabbat tout en se réclamant de l'Evangile.
2- Les Nicolaïtes:
Ap 2:6, 2:15
Ils ont surtout exercé leur activité en Asie mineure. Il semble qu'ils aient eu une indulgence coupable pour le culte des idoles et pour l'impureté.
Ils étaient, semble t-il, attachés à la doctrine de Balaam.
Ap 2:14
3- Cérinthe
Cérinthe contestait l'inspiration de l'Ancien Testament et professait des idées erronées sur la personne de Jésus. Pour lui, Jésus n'était qu'un homme né comme les autres, le Christ serait venu habiter en lui à son baptême et l'aurait quitté avant la crucifixion. Cette hérésie, comme celle des Nicolaïtes, fut violemment combattue par l'Apôtre Jean.
1Jn 1:1-4, 2:4-5, 2:18, 2:22-23, 2:26, 3:7-8, 4:1-3, 5:1, 5:10, 5:21, 2Jn 1:7
4- Ignace d'Antioche
Il fut disciple de l'Apôtre Jean. Il donne à l'évêque une nette prééminence sur les Anciens, créant ainsi une organisation hiérarchique de l'Eglise. Il est aussi le premier à parler de l'église catholique.
5- Papias
Fut évêque d'Hiérapolis. Il a peut-être aussi connu l'Apôtre Jean. Il a versé dans de regrettables exagérations à propos du millenium.
6- Clément de Rome
Evêque dans cette ville (90-99). Il fut un partisan du renforcement de l'autorité ecclésiastique.
6- Le pasteur d'Hermas
Est une vision, accordée à l'auteur, un certain Hermas, de Rome, qui vivait vers l'an 150. Cet ouvrage " Le Pasteur", traité de pénitence, a joui d'une grande réputation dans l'Eglise primitive. On a failli le ranger dans le Nouveau Testament.
7- Le gnosticisme
Le mot gnose veut dire connaissance. Les gnostiques prétendaient connaître les mystères de l'existence. Leur principe fondamental consistait à identifier le bien avec l'esprit, et le mal avec la matière. En conséquence, ils étaient obligés de nier la création, l'incarnation, la Rédemption par le sang et la morale chrétienne. Le plus redoutable des gnostiques fut Marcion, originaire d'Asie Mineure, qui vint s'établir à Rome et se joignit à l'église. Il s'en sépara pour fonder une église rivale, avec un clergé bien organisé.
8- Le montanisme
Cette hérésie prit naissance en Asie Mineure au second siècle et doit son nom à Montanus, qui s'identifiait avec le Consolateur.
Tertullien a été momentanément montaniste. Ensuite, il fonda la secte des tertullianistes.
9- Les antitrinitaires

Parmi eux, les uns sont subordinatiens, c'est-à-dire qu'ils nient la divinité de Jésus et la personnalité du Saint-Esprit. Le plus célèbre d'entre eux est Paul de Samosate, évêque d'Antioche.
D'autres, modalistes, envisageaient que le Dieu unique avait été d'abord Père, sous l'ancienne Alliance, puis Fils pendant le vie de Jésus, puis Saint-Esprit, sous la nouvelle Alliance. Le plus célèbre de ces docteurs était Sabellius, qui vivait au III°siècle. Sa doctrine était appelée sabellianisme.
10- Irénée
Originaire d'Asie Mineure. Il avait connu Polycarpe. Il succéda à Pothin comme évêque de Lyon à la fin du second siècle. Il en appelle à la tradition des Eglises apostoliques, en particulier celle de Rome, dans laquelle il voit une chaîne de témoins fidèles, mais sans lui donner la prééminence.
11- Cyprien
Issu d'une bonne famille de Carthage, il devint évêque de cette ville au milieu du II° siècle. Pour lui, " hors de l'Eglise, il n'y a pas de salut ". L'unité de l'Eglise repose sur l'Apôtre Pierre et tous les évêques sont les héritiers de son autorité. Il recommanda le baptême des enfants.

C'EST A LA FIN DU II° & AU III° SIECLE QUE LES PRETENTIONS ROMAINES SE FONT JOUR.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10049: A CELUI QUI VAINCRA

A chacune des sept Eglises, Jésus dira: " A celui qui vaincra...".
Ap 2:7, 2:11, 2:17, 2:26, 3:5, 3:12, 3:21
A chacune est donnée une promesse différente et pourtant toutes concernent le Chrétien fidèle.
1- EPHESE:
Voir note... "Ap 2:7"
l'Eglise a connu de faux apôtres. Bien qu'ayant traversé l'épreuve de la persécution, elle a perdu son premier amour. La doctrine et les œuvres des Nicolaïtes sont entrées chez elle.
La promesse pourrait être comprise comme étant pour le futur, dans la Vie Eternelle. Elle semble plutôt être pour le présent.
Il faut comprendre que celui qui repousse la doctrine et les œuvres des Nicolaïtes s'attache au Seigneur qui est l'arbre de vie. Etant fortement attaché à la Parole de Vie pour se préserver de l'hérésie, il
reçoit toutes les bénédictions qui en découlent.
Se rappeler ce que disait Jésus:
Jn 6:50-58
Etant maintenant au ciel, Il est toujours l'arbre de vie.
Ap 22:2, 22:14, 22:19
2- SMYRNE:
Voir note... "Ap 2:11"
l'Eglise connaît la persécution due aux calomnies des Juifs.
Ici, Jésus invite le Chrétien à résister au reniement et préférer la mort, celle qui ne tue pas l'âme mais qui ouvre la Félicité éternelle.
Ap 6:9-11 * Comparer:
Mt 10:28
Ceux-la n'auront pas à souffrir la seconde mort.
Ap 20:6, 20:14
Car il existe des promesses qui sont des certitudes.
Jn 5:24 *Comparer:
Mt 10:39, Mr 8:35
3- PERGAME:
Voir note... "Ap 2:17"
Dans cette ville est érigé le trône de Satan. L'Eglise a connu la persécution. Chez elle, des gens sont attachés à la doctrine de Balaam ainsi qu'à celle des Nicolaïtes.
A ceux qui rejetteront ces doctrines et resteront fidèles à la vraie Parole, il sera donné en retour et de suite de la manne cachée et un caillou blanc sur lequel est écrit un nom nouveau. Quel est ce nom ? La réponse est:
Ap 3:12 * Comparer:
Jn 10:3-5, 10:14-15
4- THYATIRE:
Voir note... "Ap 2:26"

Jézabel agit et séduit. L'impudicité est entrée dans l'Eglise. Certains mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Pour ceux qui ne suivent pas ces préceptes et qui persévéreront jusqu'à la fin (Ici sont employés les mots "jusqu'à la fin") , le Seigneur donne autorité sur les nations.
Ap 2:26
1849 exousia (ex-oo-see'-ah) GREEK: εξουσια vient de (sens de capacité); n f
1) pouvoir de choisir, liberté de faire ce qui plaît
2a) capacité ou force dont chacun dispose, qu'il possède ou exerce
3) pouvoir d'autorité (influence) et de droit (privilège)
4a1) autorité sur le genre humain
4c) juridiction
4c1) celui qui possède l'autorité
4c2a) un souverain, un magistrat
4e) le signe de l'autorité royale, une couronne
L'autorité de Jésus:
Mt 28:18, Jn 17:2, Ap 2:27
L'autorité du Chrétien:
Mt 10:1, Lu 10:19, Ac 4:7
Jésus et les nations:
Mt 12:21, 25:32, Ac 10:35, 14:27, 26:23, Ro 15:11-12, Ap 15:3-4
Le Chrétien et les nations:
Mt 24:14, 28:19, Mr 16:15, Lu 24:47, Ac 4:25, 9:15, 13:47
Comparer:
Ap 14:6
5- SARDES:
Voir note... "Ap 3:5"
l'Eglise dans son ensemble est morte spirituellement. Quelques uns sont restés fidèles. Ceux-la avancent et progressent en vêtements blancs. Leurs noms restent inscrits dans le Livre de Vie et Jésus reste leur intercesseur.
6- PHILADELPHIE:
Voir note... "Ap 3:12"
l'Eglise a peu de puissance. Cela voudrait-il dire qu'elle ne vit plus la vie de l'Esprit ? Il parait évident qu'elle manque d'huile. Néanmoins, elle a gardé la Parole et n'a pas renié le Nom de Jésus.
7- LAODICEE
Voir note... "Ap 3:21"
l'Eglise est tiède et de ce fait se voit vomie. Bien que se croyant riche, elle est misérable, pauvre, aveugle et nue. Elle est composée d'aveugles, c'est-à-dire de gens religieux qui ont transformé la Vérité en philosophies et en rituels. Comparer:
Lu 6:39
Celui donc qui se repentira et retrouvera du zèle se verra assis avec le Seigneur sur son trône. Pour hériter le Paradis, il faut d'abord être déclaré vainqueur sur cette terre.
CELUI QUI VAINCRA...
Ap 21:7 * Comparer:
Ps 119:33, 119:112, Mt 10:22, 24:13, 1Co 1:8, 2Co 1:13, Heb 3:6, 3:14, 6:11

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10050 : NOTE SUR L'EVANGELISATION DE L'ASIE MINEURE
Tirée du livre: Les Pères Apostolique, pages 541-544

Les lettres d'Ignace d'Antioche sont au nombre de sept. Cinq d'entre elles sont adressées à des "Eglises" d'Asie Mineure et très précisément à des églises de l'Asie proconsulaire: Ephèse, Magnésie, Tralles, Philadelphie, Smyrne.

Chacune de ces Eglises a un évêque, des prêtres et des diacres. Il y a en outre des chrétiens à Troas (c'est de cette ville qu'Ignace envoie ses trois dernières lettres). Toutes ces Eglises sont proches les unes des autres (20kms entre Ephèse et Magnésie, 30 entre Magnésie et Tralles, une cinquantaine entre Ephèse et Smyrne, ou entre Tralles et Philadelphie). Elles sont en relation les unes avec les autres.
Déjà cinquante ans plus tôt Paul mentionnait "les Eglises d'Asie"
1Co 16:19

Enfin il est à remarquer que lorsque Paul évangélisait Ephèse, il venait d'Antioche; or c'est de cette même ville qu'arrive Ignace.

Il semble donc intéressant de regrouper les témoignages que nous avons sur l'évangélisation de l'Asie Mineure. Paul est originaire de Tarse, en Cilicie
Ac 11:25, 22:3

C'est une ville d'Asie Mineure et cela éclaire peut-être le choix des premiers itinéraires apostoliques de Paul. De 45 à 49 en effet Paul évangélise Pergé, Antioche, de Pisidie, Iconium, Lystres et Derbé
Ac 13:1, 13:14, 14:1, 14:8, 14:21, 14:25
Il y établit des "presbytes ".
En 50 et 51,"il affermit les Eglises" de Syrie et de la Cilicie.
Ac 15:41
Il visite les Eglises de Derbé, de Lystres, d'Iconium. Toutes ces Eglises "s'affermissent dans la foi et croissent en nombre de jour en jour".
Ac 16:1-5
Il parcourt alors la Prygie, le territoire des Galates et arrive à Troas.
Ac 16:6-8
Dès l'année 57, écrivant aux Corinthiens il leur parle des Eglises d'Asie.
1Co 16:19
A Troas où il s'arrête il y a des chrétiens
Ac 20:5-12
Vers 62, la lettre aux Colossiens nous apprend qu'il y a des Eglises à Colosses, à Laodicée et à Hiérapolis.
Col 1:2, 4:13, 4:16
Or ces villes, proches les unes des autres, sont à 200kms d'Ephèse.
En 64, la première lettre à Timothée nous montre que celui-ci à été envoyé par Paul à Ephèse avec mission d'y organiser l'Eglise.
1Ti 1:3

Au total Paul et ses auxiliaires ont évangélisé une partie importante de l'Asie Mineure, et spécialement l'Asie proconsulaire.

Encore les Actes des Apôtres et les lettres de Paul ne disent elles pas tout. Paul n'est pas seul. Il est accompagné par des collaborateurs. Les Actes en nomment quelques-uns. En particulier lors du séjour à Ephèse, c'est une véritable équipe missionnaire qui évangélise la région. Outre les villes mentionnées par les Actes et les Epîtres, d'autres ont dû recevoir l'Evangile dès cette époque.
Le témoignage de saint Pierre:

La première lettre de saint Pierre est adressée aux chrétiens " du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie ". Ces cinq provinces romaines recouvrent presque toute l'Asie Mineure. Or cette lettre est écrite en 64.
Les lettres de Jean:

Vers 95, l'Apocalypse commence par des lettres écrites "aux sept Eglises d'Asie..." Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée.
Ap 2:1, 2:8, 2:12, 2:18, 3:1, 3:7, 3:14
L'inquiétude de Pline:

Pline le jeune est un païen. En 112, il est gouverneur de l'une des provinces d'Asie Mineure: la Bithynie. Or il est très embarrassé. Aussi écrit-il à l'empereur Trajan pour avoir son avis. Dans le territoire soumis à son autorité, il y a en effet un nombre croissant de chrétiens: " Ce n'est pas seulement à travers les villes, mais aussi à travers les villages et les campagnes que s'est répandue la contagion de cette superstition." (Pour lui, bien entendu, la religion nouvelle apparaît comme une superstition.) Faut-il poursuivre les chrétiens ? " Mais alors, dit-il, il y a une foule de personnes de tout âge, de toute condition, des deux sexes aussi, qui sont ou seront mises en péril. " En cette année 112 où Pline écrit à l'empereur, les chrétiens sont nombreux dans la province qu'il gouverne. Le fait est d'autant plus intéressant que Paul n'est pas allé personnellement en Bithynie.
Ac 16:7
A l'époque d'Ignace et de Polycarpe:

Les lettres d'Ignace nous font entrevoir la vie des Eglises d'Asie, leur foi, leur liturgie, les dangers qui les menacent. On sait par ailleurs que ce sont des chrétiens venus d'Asie Mineure, et spécialement de la région de Smyrne, qui portèrent l'Evangile à Vienne et à Lyon dans les années 150-160. Saint Irénée, évêque de Lyon, est un disciple de Polycarpe.

Vraisemblablement dès cette époque les Eglises d'Asie Mineure jouent un rôle missionnaire important.
Le pays des premiers conciles:

Tout ce que nous savons nous porte donc à penser que l'Asie Mineure a été l'une des premières régions de monde, sinon la première, à être profondément christianisée.

La suite de l'histoire nous montre une Asie Mineure où fleurissent les saints (et parmi eux les trois grands docteurs cappadociens: Basile, Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze) et où les évêchés sont

nombreux: il y en avait près de cent cinquante dès l'année 300, et leur nombre ira sans cesse croissant jusqu'au invasions arabes (VII° siècle).

Enfin c'est en Asie Mineure et à Constantinople (mais Constantinople devient alors la véritable capitale de l'Asie Mineure) que se tiennent les huit premiers conciles. Les évêques orientaux, et spécialement ceux d'Asie Mineure, y sont fortement représentés. Les noms de Nicée, Ephèse et Chalcédoine disent assez ce que nous devons aux conciles qui se sont tenus en Asie Mineure.

-Texte tiré du livre " LES PERES APOSTOLIQUES " des Editions du Cerf -

Note personnelle:

Ce texte démontre le déviationnisme profond qui s'est installé parmi les Eglises d'Asie Mineure après la mort des Apôtres; Jean étant le dernier à disparaître. L'influence d'Ignace d'Antioche (appelé "évêque de Syrie - page 188) et de Polycarpe se remarque dans ce domaine. Ignace d'Antioche et Polycarpe étaient des disciples de Jean. Comment se fait-il qu'ils aient dévié à ce point ?

On saisit mieux les hérésies qui ont gagné ces Eglises qui se sont si soudainement détachées de Paul.

2Ti 1:15

Qui prendra le titre d'évêque et se placera au-dessus des autres (le Presbyterium) ?

Onésime	- évêque d'Ephèse	(Ce n'est pas celui mentionné dans les épîtres de Paul)
Ignace	- évêque d'Antioche	(appelé " évêque de Syrie "- disciple de l'apôtre Jean)
Damas	- évêque de Magnésie	
Polybios	- évêque de Tralles	
Polycarpe	- évêque de Smyrne	(lui aussi disciple de l'apôtre Jean)
Papias	- évêque d'Hiérapolis	(a peut-être aussi connu l'apôtre Jean)
Archippe	- évêque de Laodicée	(Il serait cité dans # Col 4:17)
Clément	- évêque de Rome	(avant lui: Linus 67-78 et Anaclet 78-90)
Irénée	- évêque de Lyon	(Originaire d'Asie Mineure, a connu Polycarpe - Il succède à Pothin)

Tirée de " Précis d'histoire de l'Eglise " de J.M. Nicole - page 34-35 :

Chapitre 5 : LA FORMATION DU CATHOLICISME PRIMITIF. 1- Renforcement de l'organisation.

1. La notion d'Eglise catholique.

Le mot catholique, qui veut dire universel, est appliqué pour la première fois à l'Eglise dans une lettre d'Ignace (aux Smyniotes 8.2). Il tend, de plus en plus, à désigner les fidèles qui sont restés dans la vérité et qui se trouvent dans tout l'empire romain et au-delà, par opposition aux hérétiques et aux schismatiques qui en général sont limités à une région géographique.

Dès le II° siècle, des questions d'ordre général amènent la convocation de conciles provinciaux. Ainsi le montanisme et plus tard l'hérésie de Paul de Samosate furent condamnés par des conciles qui groupaient plusieurs évêques.

2. Recul des ministères charismatiques.

Encore pratiqués à la fin du I° siècle, et attestés dans le Didaché, ces ministères perdent de leur importance. La tentative faite par Montanus de les revaloriser n'aboutit qu'à les discréditer tout à fait dans l'Eglise officielle.

3. L'épiscopat.

Le mot évêque ou surveillant, au temps du Nouveau testament, était synonyme d'ancien. C'est encore le cas chez Clément de Rome et dans la Didaché. Avec Ignace, la hiérarchie à trois étages s'établit. L'évêque devient le pasteur unique de l'Eglise local e, et même il se trouve à la tête de plusieurs paroisses qui forment un diocèse. Les anciens (ou presbytres) tendent à devenir des prêtres. Les diacres occupent le troisième rang. Les Eglises anciennes étaient fières d'avoir une série ininterrompue d'évêques qui remontait au temps des apôtres (succession apostolique).

L'ignorance des fidèles et leur nombre grandissant, la nécessité des prendre des mesures rapides en temps de persécution, la lutte contre les hérésies qui demandait une connaissance avertie de la vérité, certains excès du montanisme, et, il faut le dire, les qualités personnelles de plusieurs évêques ont favorisé le développement de ce régime épiscopal.

4. Les ordres mineurs.

Certains laïcs avaient une part active au culte; les lecteurs, chargés des livres saints, les exorcistes qui imposaient les mains aux candidats au baptême pour en chasser le démon; les portiers chargés de la discipline du culte, les chantres et les acolytes.

Note personnelle:

Ce texte démontre bien qu'à peine les apôtres disparus et sous les yeux de l'apôtre Jean encore en vie, des hommes s'élevèrent au dessus des directives du Saint-Esprit concernant les Ministères (diakonia) pour établir

une organisation pyramidale où un seul homme se retrouvait à la tête d'une Eglise. Ainsi disparaissait la conduite par l'Esprit voulue par le Seigneur.
1Co 12:7-11

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10051: Les QUATRE ETRES VIVANTS d'Apocalypse 4:6

Qui représentent-ils ? Ezéchiel avait eu la même vision:
Eze 1:5-7, 10:14
Il les voit ensuite comme étant des Chérubins.
Eze 10:20
Ezéchiel emploie le terme " d'**animaux** " tandis que Jean transmet sa vision avec d'autres mots " **Etres vivants** ".

# Eze 1:10 *	HOMME	LION	BOEUF	AIGLE
# Eze 10:14 *	CHERUBIN	HOMME	LION	AIGLE
# Ap 4:7 *	LION	VEAU	HOMME	AIGLE qui vole, roi des Cieux.

Dans la vision qui est donnée à Jean, l'aigle vole. C'est important de le remarquer.
Comparaison entre la vision d'Ezéchiel et celle de Jean:
Eze 10:12, Ap 4:6, 4:8 * 6 ailes. Ils sont remplis d'**yeux** tout autour et au dedans:
SAINTETE:
Ex 20:20, 33:13, No 15:39, De 4:9, 6:18, 12:28, 2Sa 22:25, 1Ro 11:38, Esd 9:8, Job 11:4, 31:7
suite:
Ps 17:2, 101:3, 119:15, 119:37, Esa 1:16, Eze 28:25, Ro 12:16, Eph 1:18, Ap 3:18
Les yeux du Seigneur:
Ps 11:4, 34:15, Pr 5:21, 15:26, 22:12, Esa 52:10, Jer 16:17, Da 10:6, Ha 1:13, Za 4:10, 1Pi 3:12
*Comparer:
Ex 39:30, Za 14:20, Jn 17:11, Ro 1:4
Les yeux des roues (l'Eglise):
No 24:4, De 10:21, 11:7, Ps 16:8, 19:8, 26:3, 123:2, Eze 36:23, Lu 2:30, 2Pi 1:16 * Comparer:
Le 19:2, Ps 93:5, Lu 1:75, Ro 6:22, Eph 4:24, Heb 12:10, 2Pi 3:11
Eze 1:6, 1:11, 1:23 * 4 ailes, 2 vers le haut et 2 qui les couvraient.
2 ailes qui les couvraient = Refuge - Protection:
Ru 2:12, Ps 17:8, 61:4, 63:7, 91:4, Esa 31:5, Mal 4:2, Lu 13:34
2 ailes couvraient le propitiatoire (qui rend propice) qui recouvrait l'arche de l'Alliance:
Ex 37:9, Heb 9:5 * comparer:
Ro 3:25-26, Eph 2:3, 2:13, Col 1:20, Heb 9:8, 9:11, 13:20, 1Pi 1:18-19
2 ailes se rejoignant vers le ciel = Relation avec Dieu:
Ro 5:10-11, 2Co 5:18-19, Col 1:20-21 * Comparer:
Jn 10:30, 10:38, 14:10-11, 2Co 5:19
Eze 1:5, 1:8, 10:20-21 * Une ressemblance humaine. Des mains d'homme sous leurs ailes.
Jésus a été fait homme pour sauver les hommes:
Jn 1:30, 9:11, Ac 2:22-23, Ro 5:15, 1Co 15:21, Php 2:8, 1Ti 2:5, Ap 14:14
Eze 1:26 * Au-dessus de leurs têtes, le ciel puis le trône.
Ap 4:6, 7:11, 19:4 * Au milieu, avec et devant le trône.
Ezéchiel a la vision de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, **avant** la croix tandis que Jean a la même vision **après** la croix, et après son ascension vers le trône de son Père; ce qui explique le terme de "aigle qui vole"
4072 petomai (pet'-om-ahee) ou petaomai (pet-ah'-om-ahee) ou ptaomai (ptah'-om-ahee)
GREEK petomai vient d'un verbe primaire ; v
1) voler
Eze 1:13 * Une lumière éclatante.
Jésus n'est-il pas la lumière qui éclaire tout homme ?
Ps 27:1, 36:9, 112:4, Esa 9:2, 42:6, 42:16, 49:6, 58:8, Mt 4:16, Lu 2:32
Suite:
Jn 8:12, 9:5, 12:36, 12:46, Ac 24:26, 1Pi 2:9
Eze 1:4, 1:13, 1:27, 8:2 * Une gerbe de feu ... Le feu circulait
Il en était ainsi pour le peuple d'Israël:
Ex 13:21-22, 14:24, No 14:14, 14:19-20, Ne 9:12, 9:19 * Comparer:
Ex 40:34-38, No 9:15-23
Lire encore:

Ex 24:17, No 9:15, De 4:12, 4:36, 5:24, 10:4, 1Ro 18:24, 2Ch 7:3, Ps 29:7, 97:3, Da 7:9, Za 2:5
Moïse a connu le baptême de feu:
Ex 3:2, 19:20, 20:18, De 4:11-12, 5:22, Ac 7:30
Ce baptême se retrouve dans le Nouveau Testament: ... Du **Saint-Esprit** et de **feu**...
Mt 3:11, Lu 3:16, Ac 2:3 * Comparer:
Ps 104:4, Ac 1:4-8, Heb 1:7
Ce qu'Ezéchiel entend, se passe aussi dans Actes:
Eze 1:4, Ac 2:2
4 animaux, 4 êtres vivants, 4 évangiles = Les **4 faces de Jésus**:
LION = Fils de David
L'Evangile de Matthieu commence par "... Jésus-Christ, fils de David..." (# Mt 1:1)
N'était-ils pas le lion de Juda ?:
Ap 5:5
N'était-il pas le roi d'Israël, le successeur du trône de David ?
Lu 1:32, Ac 1:6 * Comparer:
#Mt 2:2, Mr 15:32, Lu 23:3, 23:38, 24:21 * Comparer:
Jer 23:5-6, Mt 21:5, 2Ti 2:8, Ap 22:16
VEAU ou BOEUF = serviteur = bête de sacrifice: Veau pour l'holocauste, l'expiation et le bœuf pour le sacrifice d'action de grâces:
Le 9:3-4, 9:8, 9:18 * Comparer:
Mr 10:45, Lu 22:27, Ac 4:27, Ro 15:8, Php 2:5-8 * Comparer:
Eph 5:2, Heb 10:12, Ap 5:6
Mort et résurrection: sacrifice accepté de Dieu:
Ac 2:31, 4:33, Ro 1:4, 1Co 15:21, Php 3:10, 1Pi 1:3
HOMME
Pilate le présenta ainsi:
Jn 19:5
Le témoignage du centenier:
Mt 27:54 * comparer:
Mt 9:6, 11:19, 12:40, 13:37, 16:13, 16:28, 17:9, 18:11, 19:28, 20:28
suite:
Mt 24:27, 24:30, 25:31, 26:64, Ac 2:23, 7:56, Ro 5:15, 1Ti 2:5, Ap 14:14
L'AIGLE qui vole:
Christ est ressuscité et s'est assis à la droite de Dieu, son Père:
Ac 2:24, 5:30, 13:30, Ro 8:34, 2Ti 2:8
Tout lui a été remis:
Jn 3:35, 5:22, 13:3, 1Ti 6:15, Heb 7:1-2, Ap 11:15, 15:3, 17:14, 19:16 * Comparer:
1Co 15:27, Eph 1:20-23, Col 1:16-18, Ap 5:12
*** Ps 19:9, 34:16, 36:10, 61:5, 63:8, Esa 9:2

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10052: Les quatre cavaliers d'Apocalypse 6:2-4

Il faut d'abord se rappeler le songe de Nebucadnetsar concernant la statue:
Da 2:31-35, 2:40
L'empire romain s'y trouve mentionné: Les jambes et les pieds:
Da 2:33
Il est important de retenir que les événements qui vont suivre sont immédiats, juste après que Jean ait écrit (an 95 ou 96).
Chaque scène qui va suivre concerne la destinée de l'empire romain. Cela regarde aussi l'Eglise dans les limites de cet Empire. Jésus-Christ, l'Epoux, avertit l'Epouse que de cet empire une église apostate va surgir, la Prostituée, qui va succéder au moribond en se faisant passer pour l'Epouse véritable. Du vivant de Jean, elle est déjà en gestation sous les traits de la Jézabel.
Re 2:20-22
Pour qu'elle puisse paraître, il faut d'abord que cet Empire si grand et si fort s'écroule. Les 4 cavaliers représentent une partie de son histoire.
Le cheval:
Chez les orientaux, l'âne et le bœuf travaillent tandis que le cheval est réservé pour la guerre. Les Ecritures le mentionnent dans un contexte guerrier:

Ex 15:19, 1Ki 4:26, 20:25, 2Ki 18:23, Isa 2:7, 31:1, Pr 21:31
Suite:
Jer 6:23, 8:6, 46:4, Eze 26:10, 38:15, Na 3:2, Re 9:7, 9:9, 9:17
Les empires sont souvent représentés par un animal:
Un lion pour l'empire Babylonien:
Da 7:4
Un ours pour l'empire Médo-Perse:
Da 7:5
Un léopard pour l'empire grec d'Alexandre:
Da 7:6
Une bête sans nom pour l'empire romain:
Da 7:7
Un bélier pour l'empire Perse:
Da 8:3
Un bouc pour l'empire grec d'Alexandre:
Da 8:5
Ici, dans l'Apocalypse les quatre chevaux symbolisent l'empire romain:
Chacun représente une prophétie le concernant. La première est imminente et les trois autres vont prendre le relais successivement jusqu'à leur total accomplissement.
Les quatre premiers sceaux sont faits de la même imagerie et ne peuvent s'expliquer que par des événements de l'histoire de cet Empire. Si le premier annonce une belle époque victorieuse, les trois qui suivent prédisent son déclin et sa chute.
Le PREMIER SCEAU: le cheval blanc: Le cheval du vainqueur:
Re 6:2
Voir 2Topics 10053 Le premier sceau Page… 260
Le songe de Nebucadnetsar mentionne l'invincibilité de ce royaume:
Da 2:40
Ce cheval annonce une période de triomphes guerriers. L'empire va s'étendre.
Il ne faut pas le confondre avec le cheval blanc de (# Re 19:11-13) qui est monté par Celui qui se nomme 'Fidèle et Véritable' - 'La Parole de Dieu' - 'Roi des rois et Seigneur des seigneurs'.
Le premier porte une couronne (4735 stephanos (stef'-an-os) stefanoj), tandis que la tête du second porte plusieurs diadèmes (1238 diadema (dee-ad'-ay-mah) diadhma)
Le SECOND SCEAU: le cheval roux (couleur de feu = de sang):
Re 6:4
Voir 2Topics 10054 Le second sceau Page… 261
Le songe de Nebucadnetsar mentionne la fragilité de ce royaume: Les alliances vont se défaire et provoquer son effondrement. Des guerres civiles sanglantes vont l'affaiblir.
Da 2:41-43
L'empire est couvert de sang: Il est ravagé par une guerre civile. Des envahisseurs étrangers arrivent. C'est la fin de la "pax romana".
Le TROISIEME SCEAU: le cheval noir:
Re 6:5
Voir 2Topics 10055 Le troisième sceau Page… 263
C'est le deuil: la désespérance et le chagrin.
La balance annonce la pénurie alimentaire qui va amener la disette et la famine.
Le QUATRIEME SCEAU: le cheval d'une couleur pâle:
Re 6:8
Voir 2Topics 10056 Le quatrième sceau Page… 263
La couleur exsangue de la mort: Une grande mortalité due à l'épée, aux pénuries, aux épidémies et aux bêtes sauvages affamées qui décimaient les populations de grandes provinces.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10053: LE CHEVAL BLANC - Le premier sceau

" Ne peut être identifié avec le cheval blanc et son cavalier d'Apocalypse (# Re 19:11) car ici commence une série de terribles jugements". - The Compagnon Bible, pg. 1891-
Le premier porte une couronne (4735 stephanos (stef'-an-os) stefanoj), tandis que la tête du second porte plusieurs diadèmes (1238 diadema (dee-ad'-ay-mah) diadhma)
Apocalypse 6:2 dit " il partit en vainqueur". Le terme grec est:

3528 nikao (nik-ah'-o) GREEK nikaw vient de 3529; v
1) conquérir
1a) remporter la victoire, sortir victorieux
3529 nike (nee'-kay) GREEK nikh ; n f
1) victoire
Ce terme se retrouve dans:
1Jn 5:4 * Triomphe
Re 2:7 * Celui qui vaincra
Ce cheval annonce une période de triomphes guerriers. L'empire va s'étendre. Cette période de prospérité suit de près l'exil de Jean à Patmos.
La prophétie a donc une signification terrestre et comme d'autres concerne l'avenir d'un pouvoir, ici l'empire romain. Comparer:
Re 10:11
L'empire sous Trajan fut bien plus immense que celui sous Jules César. Il atteignit les limites les plus grandes, à la fois en Europe et en Asie.
"La période prospère de l'empire romain s'étendant depuis le règne de l'Empereur Nerva jusqu'à la fin de la dynastie des Antonines" - Barnes -
" Si un homme devait déterminer la période de l'histoire du monde pendant laquelle la condition humaine fut la plus prospère et la plus heureuse, il nommerait sans hésiter la période allant de Domitien à l'accession de Commodus." - Gibbon, vol.I, pg 95-
ANTONINS: (les) nom donné aux sept empereurs romains qui se succédèrent de 96 à 192:
Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Verus et Commodore. - Le Dictionnaire -
TRAJAN: ... Il entreprit de nouvelles colonisations avec une armée peu nombreuse mais bien entraînée: Dacie (101-107), Arabie nabatéenne (105), Arménie (114), Assyrie et
Mésopotamie (116-117)... Chef autoritaire, soucieux d'accroître la puissance et la grandeur romaines.
- Le Dictionnaire -
CHRONIQUE de L'HUMANITE:
"... Il passe pour le "meilleur des princes". - pg. 223-.
Orient 116:
Trajan prend Ctésiphon, la capitale des Parthes, et atteint le golfe Persique. L'Arménie, la Mésopotamie et l'Assyrie (Adiabène) sont réduites en provinces romaines... - pg 224 -
Rome, 21 avril 135:
Palestine: Après deux ans et demi de lutte, la révolte des Juifs est écrasée et Hadrien reprend Jérusalem... Rebaptisée Aelia Capitolina, Jérusalem est désormais interdite aux Juifs... La Judée est débaptisée et s'appellera à l'avenir Syrie Palestine. - pg 228 -
Rome, 21 avril 148:
Antonin célèbre le 900° anniversaire de Rome. - pg, 230 -
Arménie, 155:
Antonin stoppe une tentative de conquête du pays par le roi des Parthes Vologèse III. - pg 230 -
Orient, 166:
Après les victoires d'Avidius Cassius, Verus entre à Ctésiphon et fait la paix avec Vologèse.
Ctésiphon, 166:
En 166, Ctésiphon, sur l'Euphrate, est prise et détruite par les troupes romaines. Il ne s'agit pas là d'une étape expansionniste romaine, mais d'une opération punitive. - pg 232 -
An 172:
Marc Aurèle impose la paix aux Quades et aux Marcomans. Une bande de 7 km de large au nord du Danube leur est interdite.
Europe danubienne, 175:
Marc Aurèle impose la paix aux Sarmates Yazyges. - pg 234 -
COMMODORE: Fils de Marc Aurèle, cruel, avide de gloire et débauché; il mourut assassiné. - Le Dictionnaire -
En conclusion:
1- Cette prophétie voit son début d'accomplissement après l'assassinat de Domitien en 96.
L'Apôtre Jean est toujours en vie.
2- Elle annonce la prospérité et l'extension de l'empire romain.
Cette période verra venir au pouvoir l'un des plus grands conquérants Romains.
3- Cette prophétie prend fin à l'ouverture du deuxième sceau.
Elle représente une période qui débute en 96 et se termine en 192.
4- Cette période de prospérité correspond parfaitement à ce que voulait annoncer le Seigneur par le cheval blanc.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10054: LE CHEVAL ROUX - Le second sceau

Il sortit un autre cheval roux
Re 6:4
4450 purrhos (poor-hros') GREEK purroj ; adj. Voir définition 4442
1) ayant la couleur du feu, rouge
4442 pur (poor) GREEK pur ; n n
1) feu
enlever la paix de la terre
Re 6:4
1093 ge (ghay) GREEK gh ; n f
2) le sol, la terre où l'on se trouve
5) un pays, contrée entourée de frontières, un territoire, une région
Ici, la terre a pour limites les frontières de l'empire romain.
Le cavalier reçut le pouvoir d'enlever la paix (la pax romana) afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres.
Le cheval est toujours un symbole de guerre. Sa couleur rouge sang semblable à du feu signifie que les combats ne sont plus les mêmes. Cette fois-ci, une période de guerres internes est prédite: des guerres civiles.
Cette prophétie fait suite à la première: (Le cheval blanc). La "pax romana" prend fin.
Avec Commode (Commodus) débute cette prophétie qui annonce la plus calamiteuse des périodes de l'empire. Elle durera 92 années, de 192 à 284. Durant cette période, 32 empereurs et 27 prétendants se sont relayés sur le trône, ou ont revendiqué le droit de l'obtenir, par d'incessantes guerres civiles.
Aucune autre période de guerre civile n'atteint une telle dimension ou proportion.
"... A la mort de Commode, les généraux des diverses provinces se disputent l'empire, contraint à la défensive par son étendue même: c'est le Bas - Empire. Septime Sévère (193-211) l'emporte et crée la dynastie des Sévères: Caracalla (211-217), Elagabal (235-268), et Sévère Alexandre (222-235) lui succéderont. Survient un temps d'anarchie militaire (235-268): on se défend localement contre les Barbares, contre les paysans révoltés; la plupart des grandes propriétés se replient sur elles-mêmes... le monde romain, qui, dès 286, avait éclaté économiquement, politiquement et culturellement". - Le Dictionnaire -
CHRONIQUE de L'HUMANITE: Quelques exemples:
Rome, 28 mars 193:
L'assassinat de Pertinax par les prétoriens ouvre une période de guerre civile. - Pg 238-
Rome, Février 212:
Meurtre de Géta. Il est tué sur l'ordre de Caracalla qui se livre à une sanglante répression à Rome. On parle de milliers de victimes, dont Papinien. - pg 238-
Rome, Octobre 238:
Les prétoriens massacrent Pupien et Balbin, empereurs nommés par le Sénat et vainqueur de Maximin. Ils imposent Gordien III et mettent ainsi fin à la dernière tentative de restauration sénatoriale. - pg 240-
Mer Noire, 242:
Recul romain. Gordien III évacue la Dobroudja. - Pg 242-
Empire romain, Septembre 249:
...Dèce combattit avec succès les Goths; proclamé empereur par ses troupes, il se révolta contre son prédécesseur et lui livra bataille à Vérone, où il le tua. - pg 242-
Thrace, Juin 251:
Le désastre d'Abritus. - pg 242-
Empire romain, Septembre 253:
Les Francs et les Alamans ont envahi la Gaule. - pg 242-
Perse, 260:
Les Perses capturent l'empereur Valérien près d'Edesse, en Mésopotamie; il est mis à mort. C'est, pour l'empire romain, le sommet de la crise. - pg 242-
Cologne, 260:
Le général romain Postumus tue Salonin, fils de Gallien, et prend le contrôle des Gaules de l'Espagne à la Bretagne. - pg 242-
Rome, 238-260:
Rome en péril: les menaces barbares. - pg 242-
Empire romain, vers 260:

Le péril extérieur a donné le premier rôle aux armées romaines en politique intérieure. C'est l'ère des empereurs - soldats, inaugurée en 235 par Maximin le Thrace, premier empereur sorti du rang. La simultanéité des attaques empêche l'empereur d'être présent sur tous les fronts. Les armées de chaque province tendent ainsi, pour faire face au danger immédiat, mais aussi par esprit de corps, à se choisir "leur" empereur. Les usurpations se multiplient et provoquent des guerres civiles, affaiblissant du même coup la défense des frontières. Un véritable cercle vicieux d'anarchie politique et militaire s'est donc instauré. La quasi - totalité des empereurs meurent tués au combat, assassinés par un rival victorieux ou par leurs propres soldats révoltés... - pg 243-
Balkans - Grèce, 267:
Les Goths saccagent la Thrace, la Macédoine et la Grèce. - pg 244 -
Dacie, 271:
Les Romains évacuent la Dacie. C'est leur premier recul important depuis le début de l'empire.- pg 244 -
Rome, 271:
Rome s'entoure de murailles. - pg 244 -
Nicomédie, 20 Novembre 284:
A la mort de Numérien, Dioclétien est proclamé empereur par ses soldats. - pg 248 -
Gaule, 1er Avril 286:
Maximilien est élevé à l'empire (286-305) par Dioclétien et devient son égal; il reçoit en outre le titre d'Auguste. Il est chargé de lutter en Bretagne contre l'usurpateur Carausius
(286-293) et de défendre le Rhin. - pg 248 -
Cette période de guerres civiles qui ont ébranlé l'empire romain est l'accomplissement parfait de cette prophétie. Les faits historiques correspondent avec exactitude à la prédiction du Seigneur.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10055: LE CHEVAL NOIR - Le troisième sceau

Voici parut un cheval noir
Le cheval est toujours le symbole de la guerre. La couleur de la monture indique que l'empire est rempli de deuil, de désespérance et que l'amertume est grande.
Le noir est la couleur du deuil. Comparer:
#Job 3:5, Jer 14:2
tenait une balance
Elle annonce des restrictions alimentaires: la famine.
Re 6:6 * Comparer:
Le 26:26, Eze 4:16
S'il est possible de préciser les années avec une presque exactitude concernant le premier et le second sceau, il n'en n'est pas de même pour le troisième car la période de guerres civiles produit les premiers événements qui se rattachent au troisième sceau: pénurie, disette et famine.
CHRONIQUE de L'HUMANITE:
Empire romain, vers 260
... La crise est cependant interne et témoigne de nombreux changements. Une baisse générale de la production agricole se fait sentir. Outre des phénomènes de longue durée (phase de déclin démographique et peut-être dégradation du climat), les dévastations des zones frontalières, l'insécurité générale, la propagation d'une épidémie de peste y contribuent. Des famines éclatent ça et là. La hausse des prix, latente, prend des proportions inouïes: elle est alimentée par la politique inflationniste des empereurs qui émettent des monnaies de plus en plus dépréciées afin d'accroître artificiellement leurs
moyens de paiement... Le commerce se trouve donc paralysé, d'autant plus que les routes et les mers ne sont plus sûres... On parle d'épuisement de la terre, on évoque la fin de Rome. - pg 243 -
La crise du III° siècle:
... L'anarchie politique, causée par la multiplication des généraux (quarante empereurs en cinquante ans), affaiblit encore la défense d'un empire menacé par des troubles sociaux (révolte des paysans), économiques (hausse des prix), religieux (persécution des chrétiens). - pg 109 -
Ces événements sont une suite normale à une période de guerres civiles. Après le cheval blanc vient le cheval roux (rouge sang) auquel succède le cheval noir.
La troisième prophétie est réalisée. Elle prend certainement fin à l'arrivée de Dioclétien (284 - 305).

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10056: LE CHEVAL d'une COULEUR PALE - Le quatrième sceau

Un cheval d'une couleur pâle

5515 chloros (khlo-ros') GREEK clwroj ; adj. Voir définition 5514
1) vert
2) jaunâtre pâle

5514 Chloe (khlo'-ay) GREEK Xloh vient apparemment d'un mot primaire, "vert"; n pr f
Chloé (Angl. Chloe) = "une herbe verte"
Celui qui le montait se nommait la mort
Le séjour des morts l'accompagne.

86 hades (hah'-dace) GREEK Adhj ; n pr loc
1) Hadès ou Pluton, le dieu des profondeurs de la terre, le monde souterrain
2) Orcus, le monde du néant, le royaume de la mort
3) usage ultérieur du mot: tombe, mort, enfer
Dans le Grec biblique, Hadès est associé à Orcus, les régions infernales, endroit sombre, noir, dans les profondeurs de la terre, l'endroit où se retrouvent les esprits séparés des corps.
Le Hadès est la demeure des méchants, une place très inconfortable.
Lu 16:23 Re 20:13,14 * (Note de Traduction)
La mort et le séjour des morts ont eu pour fournisseurs:
1- L'épée (la guerre contre les envahisseurs et la guerre civile).
2- La famine engendrée par le chaos. La famine n'est pas venue d'une sécheresse.
3- La famine est presque toujours suivie par les épidémies. La mortalité également due à la peste ramenée par les armées et aux bêtes sauvages sorties de leurs tanières.
Comparer:
Le 26:22, Pr 1:12, 27:20, Jer 5:12, 5:17
Pendant une courte période, environ 5000 personnes mouraient chaque jour à Rome. Beaucoup sont morts à cause de la guerre, de la famine, de la maladie, en quelques années.
L'apôtre Jean donne 4 causes de mortalité: l'épée, la famine, la mortalité (épidémies) et par les bêtes sauvages.
Re 6:8

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10057: L'ACCOMPLISSEMENT DU CINQUIEME SCEAU

La guerre civile, qui avait commencé en 192, s'est terminée en 284.
Le 20 Novembre de cette même année, Dioclétien est proclamé empereur par ses soldats. Sous son règne aura lieu la persécution la plus longue, la plus impitoyable et la plus terrible envers les Chrétiens. Elle sera universelle, c'est à dire, dans la limite des frontières de l'empire.
En 303, l'empereur Dioclétien promulgue quatre édits (303-304) pour détruire le christianisme. La répression fait des milliers de victimes et durera jusqu'en 313 en Orient.
Par le premier, les gouverneurs de provinces étaient amenés à appréhender toute personne de l'ordre ecclésiastique (l'Eglise avait bien dévié de la saine doctrine à cette date. Les « diakonia » ou ministères avaient disparu. Une organisation religieuse s'était mise en place).
Par le second, les magistrats furent amenés à user de sévérité pour détourner les coupables de leur odieuse superstition et les ramener à l'ordre établi, l'adoration des dieux romains.
Cet ordre rigoureux fut étendu, par un édit supplémentaire et l'ensemble des Chrétiens fut exposé à une persécution violente et générale. Cette grande persécution a duré plus de dix ans.
" Le 23 Février, la première offensive est lancée. Une forte armée est envoyée pour détruire l'Eglise de Nicodémie, pour brûler les livres sacrés, si précieusement conservés, en l'absence d'imprimerie.
Ce fut le signal du début d'une persécution qui fut, aux yeux des historiens, la plus longue, la plus étendue, et la plus violente de toutes celles menées contre l'Eglise". - Gibbon -
Voir 2Topics 10045 Les grandes persécutions du début Page... 250

En Février 313, par l'édit de Sardique, l'Auguste Galère autorise le culte chrétien.
Le 3 Juillet 321, le Dimanche devient jour férié.
Le 20 Mai 325, convoqué et inauguré par Constantin, le concile de Nicée réunit toute l'Eglise et condamne l'arianisme. *
En 331, Constantin ordonne la confiscation des biens des temples, premier acte d'hostilité contre le paganisme. Il décréta que ces religions païennes ne devaient plus exister et ordonna que leurs temples soient détruits ou changés en églises.

ARIANISME : Hérésie chrétienne d'Arius, qui rejetant l'unité et l'identité de substance du Fils avec le Père, ne reconnaît que partiellement la nature divine de Jésus-Christ, refusant ainsi le dogme de la trinité.

-:-

THEME 10058: Le sixième sceau

Les sceaux représentant une succession d'événements, le sixième suit donc la période de grande persécution déclenchée par Dioclétien et qui se termine en l'an 311.
Le sixième sceau dépeint ce qui va suivre: Un temps de deuil et d'effusion de sang parmi les princes et dirigeants de l'empire, un grand désarroi doublé d'une grande angoisse chez les riches, les puissants, les hommes libres et même chez les esclaves. C'est une panique générale.
Que s'est-il donc passé ?
En 312, Constantin (proclamé empereur par l'armée en 306 alors qu'il combattait en Angleterre), quitta l'Angleterre, traversa la Gaule, et envoya son armée en Italie.
l'Eglise, de plus en plus apostate, soumise à un clergé établi, s'intéressait à sa progression car la mère de l'empereur, Héléna, était devenue chrétienne.
A la bataille du Pont Milvius, Constantin vainc Maxence et réunit tout l'Occident romain.
Favorable à la foi de sa mère, Constantin devint le maître de Rome.
En 319, avant le triomphe final, il décréta que la foi de sa mère devait être tolérée et reconnue dans l'empire.
En 321, 3 Juillet, Une loi de l'empereur Constantin ordonne que le dimanche soit un jour de repos.
En Orient, un autre empereur, Licinius, païen et persécuteur, régnait. Guerres, émeutes et batailles se suivirent jusqu'en 324 où il fût tué. Le 28 septembre 324, Constantin est le seul empereur.
Byzance devient Constantinople, la "Nouvelle Rome" de Constantin.
En 325, 20 mai, l'empereur convoque et inaugure le concile de Nicée qui réunit toute l'Eglise et condamne l'arianisme.
La même année, il abolit les combats de gladiateurs aimés des Romains depuis un millénaire.
En 331, Constantin ordonne la confiscation des biens des temples, premier acte d'hostilité contre le paganisme.
En 337, 22 mai, peu après avoir été baptisé, Constantin meurt dans sa villa d'Ancyre en Nicodémie.
A cette époque de conflits et durant 16 années, six empereurs se battirent pour gouverner. Seul Constantin resta.
NAISSANCE de la ROME CHRETIENNE:
Jérusalem, 17 septembre 335 :
Les édifices du Golgotha reçoivent leur dédicace, au cours de fêtes magnifiques. La grotte du tombeau du Christ était à l'emplacement d'un temple d'Aphrodite. L'extraordinaire nouvelle de sa découverte en 326 amena aussitôt Constantin à ordonner l'édification d'un vaste ensemble monumental sur le Lieu Saint. Magnifiquement construit, il se compose d'une rotonde abritant le Saint - Sépulcre, d'une vaste basilique à cinq nefs et d'un grand atrium. Jérusalem devient ainsi le lieu de pèlerinage privilégié des chrétiens. - Chronique de l'Humanité, pg 252 -
Rome, 337 :
A la mort de Constantin Ier, Rome, qui n'est plus la résidence impériale depuis 285, voit s'élever les premières basiliques chrétiennes dues aux donations de l'empereur. Elles s'installent à la périphérie de la ville, sur l'emplacement des cimetières chrétiens devenus lieux de pèlerinage. La première, Saint - Jean de Latran, est édifiée sur une propriété impériale, à côté du palais de Latran qui devient le centre de l'administration de l'Eglise romaine. La basilique a cinq nefs comme celle de Saint - Pierre du Vatican, élevée sur le tombeau de l'apôtre. Sainte - Agnès sur la via Nomentana, Saint - Sébastien sur la via Appa
et Saint - Paul - hors - les - Murs s'y ajoutent. - Chronique de l'Humanité, pg 252 -
Rome 356, 19 février :
Loi de Constance II fermant les temples païens.
C'est ici que s'explique le sixième sceau:
Re 6:12-17
un grand tremblement de terre
Symbole de soulèvements, d'agitations politiques ou morales:
Ce brusque changement dans tout l'empire fut pour tous (rois, grands, chefs militaires, riches, puissants, esclaves et hommes libres) semblable à un énorme tremblement de terre,
La terre signifiant l'empire. Tout d'un coup, tout était bouleversé, comme renversé. Ceux qu'on combattait hier devenaient les maîtres.
le soleil devint noir... la lune entière comme du sang... les étoiles
Symbole des dignités terrestres et des grands qui maintenaient l'unité de l'empire et ses croyances païennes. (En Orient, il était courant de comparer le roi, les princes, les dignitaires au soleil, à la lune
ou aux étoiles.)
Ge 37:9, Da 8:10
Eux aussi, secoués comme un figuier par un vent violent, durent rejeter les croyances anciennes pour se tourner

vers la nouvelle religion. Il leur fallait désormais renoncer aux cultes offerts à Jupiter Olympe et aux nombreux dieux et déesses dont les temples s'élevaient partout.
Les figues vertes sont de petites figues venues trop tard, qui ne mûrissent plus et tombent en hiver, quand elles ont pourri et qu'un vent se met à souffler.
Ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous...
Tous craignaient les représailles des adorateurs de cette nouvelle religion qui avait gagné l'empereur et qu'il imposait à l'empire. Les persécutés d'hier étaient désormais au pouvoir.
Allaient-ils s'en prendre à leurs persécuteurs d'hier ?
Ce texte dénote l'affolement qui s'empara des dignitaires et gens de l'empire. Pour eux, le Christ avait gagné la partie et ils redoutaient sa colère.
On s'en prenait aux temples dont on faisait des églises chrétiennes. Les nombreux prêtres et prêtresses païens tombaient sous le coup d'une interdiction: Les nombreux cultes païens devaient cesser. Même le grand Jupiter Olympe devait disparaître.
Le ciel se retira comme un livre qu'on roule
Tout fut nouveau. Les lois romaines furent remodelées en fonction des préceptes de la foi Chrétienne. Les anciens cieux (l'ancien empire) furent enroulés et remplacés par un nouvel empire. La capitale ne fut plus en Italie. Constantin la plaça à Constantinople.
Le deuil des Païens prit, à cette époque, le langage de l'Apocalypse.
La ruine de la religion païenne est décrite par les Sophistes, dit Gibbon, historien anglais, " comme étant un prodige étonnant et effrayant, qui couvre la terre de ténèbres et qui restaure l'ancien ordre de chaos et de ténèbres."

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10059: Gouvernement ecclésiastique & clergé

Tiré de "Précis d'histoire de l'église" de J.M. NICOLE.

1- La notion d'Eglise:
Déjà au III° siècle, on avait insisté sur l'unité de l'Eglise visible dirigée par ses évêques. Cette notion s'accentue au IV°. L'unité administrative est réalisée. l'Eglise est considérée comme seule dépositaire des moyens de grâce qui régénèrent et sanctifient. Elle est appelée catholique en tant que répandue dans tous les pays. Elle est en possession des traditions apostoliques (1). Grâce à la paix intérieure et extérieure, on peut facilement convoquer des conciles, où les évêques réunis prennent, en matière de foi et de discipline, des décisions valables pour toute une région et même au-delà. Quatre conciles (Nicée 325, Constantinople 381, Ephèse 431, Chalcédoine 451) ont été appelés œcuméniques, et leurs décisions furent considérées comme infaillibles (2). Ils sont la manifestation visible de l'autorité ecclésiastique.
2- Séparation entre clergé et laïques:
Les IV° et V siècles voient se creuser cette séparation, déjà trop sensible au III°. L'on ne pouvait confier aux immenses foules mal affermies de responsabilité dans l'Eglise, et il était nécessaire de les diriger d'une main ferme. Une place spéciale est réservée aux ecclésiastiques dans le lieu de culte. Ils commencent à porter un vêtement spécial, même en dehors de l'exercice de leurs fonctions. La tonsure s'introduit. Le célibat, sans être imposé, leur est recommandé. D'autre part le clergé se mondanise, malgré les actes des conciles, qui donnent des règles de plus en plus précises à son sujet.
3- Développement hiérarchique:
La puissance des évêques ne s'accroît pas beaucoup. Même avec l'afflux des nouveaux convertis et la généralisation du baptême des enfants, l'administration des sacrements incombe de plus en plus aux simples prêtres. La confirmation et l'ordination restent du ressort des évêques qui ont pleine autorité pour nommer, déplacer ou révoquer les prêtres et diacres de leur diocèse. Ajoutons que certains évêques ont beaucoup accru l'importance de leur rôle par leurs qualités personnelles. Qu'on pense par exemple à Athanase, Basile - le - Grand, Grégoire de Naziance, Chrysostome, Cyrille en Orient, à Martin de Tours, Amboise ou Augustin en occident.
Les évêques des grandes villes (ou métropoles), appelés métropolitains, s'arrogent le droit de confirmer dans leurs fonctions les évêques de leur région (3), bien que l'élection se fasse encore souvent par acclamation populaire. Les métropolitains les plus en vue entrèrent en contestation les uns avec les autres pour porter le titre de patriarche (3). Pour finir, ce dernier fut réservé, par le concile de Chalcédoine, aux évêques de Rome, de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem. Le même concile stipula que " le siège de la nouvelle Rome devait jouir des mêmes privilèges que celui de l'ancienne ". Le pape (3) refusa d'enregistrer ce dernier canon.
4- Essor de la papauté:

Plusieurs circonstances ont favorisé l'accroissement du pouvoir exercé par les évêques de Rome au cours de cette période. D'abord, contrairement à leurs collègues orientaux, ils n'avaient pas de concurrent en Occident. Ensuite ils étaient souvent pris comme arbitres dans les conflits qui opposaient les patriarches de Constantinople, d'Alexandrie et d'Antioche. Les injustices notoires commises par certains conciles provinciaux firent que souvent l'on en appela de leur autorité à celle de Rome. Enfin les papes ont su se garder d'hérésies criantes, si bien que leur siège apparaissait comme le rempart de l'orthodoxie. Dès cette époque, ils monopolisèrent le titre de papes, qui autrefois était donné à tout dignitaire ecclésiastique important (3). Léon Ier, le Grand (440 - 461) a été le promoteur le plus averti de l'autorité papale. Il a fait triompher l'orthodoxie au concile de Chalcédoine. Il a, en revanche, refusé d'accepter un canon de ce concile qui proclamait l'égalité entre les patriarches de Rome et de Constantinople. Il se disait le successeur de Pierre et semble être le premier à vouloir monopoliser au profit de l'évêque de Rome les promesses faites par Jésus à l'apôtre.
Mt 16:18-20
Sous son pontificat l'on a falsifié le 6° canon de Nicée en ajoutant ces mots: " Rome a toujours eu la primauté ". Son intervention auprès d'Attila, roi des Huns, qu'il amena à rebrousser chemin, le fit apparaître comme le principal personnage politique (4) de l'Eglise. Il a été nommé avec raison " le premier pape ".
- Pages 62 - 63 - 64 -

NOTES de l'auteur:
(1) - en possession des traditions apostoliques -
l'Eglise primitive ayant fortement dévié était devenue cette église catholique.
(Les pasteurs d'aujourd'hui, aveuglés par leurs déviations, ne perçoivent pas qu'ils prêchent une autre église que la Seule et Véritable qui est l'épouse de Christ)
(2) - considérées comme infaillibles -
Où la décision collective est prise au détriment de la seule vérité des Ecritures.
(Les pastorales ressemblent étrangement à ces conciles où une décision collective efface la liberté du Saint-Esprit)
(3) - prêtre - évêque - patriarche - métropolitain - pape -
L'abandon des Ministères établis par le Saint-Esprit crée finalement la pyramide du pouvoir.
(Les pastorales ont cette tendance de placer des hommes à la tête de... et ça finit par créer des pontifes)
(4) - personnage politique -
L'église d'Etat. N'ayant plus la puissance du Saint-Esprit, ce qui semble être une église trouve son pouvoir dans l'autorité politique.
(Fédérer les assemblées est la première recherche de pouvoir. Créer une force par le nombre n'est pas d'inspiration divine)

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10060: l'Eglise impériale IV° et début V° siècles
- J.M. Nicole, Précis d'histoire de l'Eglise, pg. 43 à 46 -

- Introduction:
Cette époque est une époque de transition. Le grand bouleversement religieux se produit au début; c'est à partir de 313 que l'union de l'Eglise et de l'Etat se consomme. Le grand bouleversement politique se produit à la fin; l'Empire romain subsiste jusqu'au milieu du V° siècle, bien que divisé en empire d'Orient et empire d'Occident. Les controverses doctrinales avant 313 s'étaient réglées surtout par écrit. Celles, très nombreuses, dès IV° et V° siècles seront résolues par des conciles, faciles à réunir à cause de la protection de l'Etat et de l'unité politique relative.
- l'Eglise et les empereurs romains:
1- Constantin - le - Grand (305 - 337).
Fils d'un collègue de Dioclétien, il fut d'abord César des Gaules, et tâcha d'y limiter les méfaits de la persécution contre les chrétiens. A la veille de la bataille au Pont Milvius contre un usurpateur, il eut une vision de la croix accompagnée d'un ordre: " Remporte la victoire par ce signe ". Dès lors il prit le labarum comme emblème. Devenu maître de tout l'Occident, il promulgua avec l'empereur d'Orient Licinius en 313 peut-être d'abord à Milan, ensuite à Nicomédie, un édit de tolérance pour les chrétiens. Tout en gardant son titre païen de souverain pontife, il favorisa le christianisme, surtout lorsque après sa victoire sur Licinius il devint seul empereur. Il rendit obligatoire le chômage du dimanche, donna le droit de propriété aux Eglises, reconnut l'autorité des tribunaux ecclésiastiques et restreignit certains usages païens. Cependant il ne se fit baptiser que peu avant sa mort par Eusèbe de Nicomédie. Ses fils, qui avaient été élevés dans la foi chrétienne, interdirent de sacrifier aux idoles, puis ordonnèrent de fermer les temples païens.

Des trois frères, Constantin II régna peu de temps (337 - 340). Constant le plus capable, domina sur l'Occident (337 - 350), Constance (337 - 361) après avoir régné sur l'Orient, finit par devenir le seul empereur.
2- Julien l'Apostat (361 - 363).
Neveu de Constantin, renia l'éducation chrétienne qu'il avait reçue, abolit les privilèges dont les chrétiens jouissaient, et tenta de rétablir le paganisme. Il n'y eut pas de persécution officielle, mais bien quelques violences locales. Le règne de Julien fut court et ses efforts vains. Il mourut, dit-on, en s'écriant: " Galiléen, tu as vaincu."
3- Théodose.
Les successeurs de Julien se hâtèrent de rétablir le christianisme. A la fin du IV° siècle, l'empereur Théodose (379 - 395) interdit le culte païen, assimila les sacrifices et la divination au crime de lèse - majesté, et toléra que les moines fanatiques détruisissent les temples. Le paganisme se réfugia dans les campagnes reculées. (Le mot païen, paganus, veut dire paysan). En même temps, Théodose cherchait à combattre l'hérésie. Son respect pour l'Eglise se manifesta surtout par l'humilité avec laquelle, après l'injuste massacre de Thessalonique, il se soumit à la pénitence que lui imposa l'évêque Ambroise de Milan. La lettre que ce dernier lui écrivit est un modèle de fermeté, de prudence et de douceur.
L'union de l'Eglise avec l'Etat fut un bien pour la société. L'immoralité diminua. Mais l'Eglise se mondanisa, au désespoir des âmes pieuses.
- Les Eglises en dehors de l'empire romain.
L'Arménie fut évangélisée par Grégoire l'Illuminateur à la fin du troisième siècle. Le souverain lui-même se convertit et voulut imposer la christianisme par la loi. Après une réaction païenne, vers 400 le premier ministre Miesrob se convertit et traduisit la Bible en arménien. L'attachement à l'Ecriture permit à l'Eglise arménienne de subsister jusqu'à nos jours malgré la pression de l'Islam.
En Perse, des Eglises furent fondées dès le III° siècle; elles eurent à subir des persécutions de la part des Mazdéens.
En Ethiopie, dès le IV° siècle, des Eglises se constituèrent sous l'égide de l'évêque d'Alexandrie.
Les Goths furent évangélisés par l'évêque arien Ulphilas au IV° siècle. Il traduisit la Bible en gothique.

Bethléem, 414: Jérôme achève en Palestine son énorme travail de traduction des Ecritures à partir de l'hébreu, commencé quarante années auparavant. - Chronique de l'humanité, pg. 261 -
Irlande du Nord, vers 450: Saint Patrick établit le siège de son évêché à Armagh... Convertissant les rois, qui entraînent ensuite leur tribu, il évangélise le Nord de l'Irlande... - Chronique de l'Humanité pg, 263 –

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10061: Les 144 000 d'Apocalypse 7

144 000
12 x 12 x 1000
12 Patriarches pour l'Ancien Testament:
Ac 7:8
12 Apôtres pour le Nouveau testament et le chiffre mille qui représente l'étendue de l'amour de Dieu:
Ex 34:7, De 1:11, 5:10, Ps 105:8
Il est aussi la perfection dans l'obéissance:
Eze 47:3-8
Le Millenium dure 1000 ans:
Re 20:2, 20:6
Il faut remarquer que la longueur de la muraille de la ville est de 144 coudées:
Re 21:17
Les 12 fondements de la ville représentent les 12 Apôtres:
Re 21:14
Les 12 portes de la ville représentent les 12 tribus:
Re 21:12
toutes les tribus des fils d'Israël
Jn 7:35, Ac 2:5, Ja 1:1
La plupart des Juifs sont dans l'ignorance de la tribu à laquelle ils peuvent appartenir. Peu sont revenus de l'exil à Babylone. D'autre part, suite à l'occupation romaine, la population juive qui s'était multipliée depuis, s'est à nouveau retrouvée dispersée, cette fois-ci tout autour de la mer Méditerranée.
Des douze tribus, 2 ne sont pas citées (Ephraïm et Dan) et sont remplacées par: Joseph et Lévi:
Re 7:7-8
La raison:
Le 24:11, De 29:18-21, Jud 18:1, 18:14, 18:18-19, 18:30, 1Ki 12:12:29, Hos 4:17

DAN
Ge 30:6, 35:25, 49:16-18, De 33:22, Jos 19:40, Jud 18:17-21, 1Ki 12:29-30, 2Ki 10:29, Am 8:14
manque à la liste.
01835 Dan (dawn) HEBREW דָּן ; n pr m
Dan = "un juge"
1) le 5ème fils de Jacob, le 1er de Bilha, servante de Rachel
2) tribu descendant de Dan, le fils de Jacob
Dans Apocalypse 7, Dan n'est pas cité, probablement du fait que la tribu est tombée dans l'idolâtrie.
En ce qui concerne la grâce offerte par la Croix, la (ré)intégration des juifs à la nouvelle élection apparaît:
Eze 48:1-7 * Comparer:
Ro 11:26-29
Le chapitre 7 commence par le salut offert aux Juifs afin de rappeler:
Qu'il a été offert premièrement aux Juifs:
Ac 3:26, 13:46, Ro 2:10
Le salut vient des Juifs:
Jn 4:22, Ro 1:16, 9:3-5
Et maintenant, qui sont les vrais héritiers des promesses ? C'est la grande foule du verset 9:
Ro 2:28-29, 3:29, 9:24, Ga 3:28, Col 3:11
Au début, l'évangile s'est répandu parmi les Juifs dispersés. Il a fallu le ministère de Paul afin qu'il soit aussi annoncé aux païens:
Ga 2:8

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10062: Les 12 TRIBUS
- 10 fils de Jacob + 2 fils de Joseph -

Fils de Jacob:
Ge 35:23-26 * Comparer:
Ge 29:32-35, 30:6, 8, 11, 13, 18, 20, 24, 35:18
Classification:

Ge 35:23-26		Naissance	Tribus	Apocalypse 7
Ruben	) Léa	Ruben	Ruben	Juda
Siméon	)	Siméon	Siméon	Ruben
Lévi	)	Lévi (1)	Manassé (3)	Gad
Juda	)	Juda	Juda	Aser
Issacar	)	Dan	Dan	Nephthali
Zabulon	)	Nephthali	Nephthali	Manassé (3)
Joseph	] Rachel	Gad	Gad	Siméon
Benjamin	]	Aser	Aser	Lévi (1)
Dan	} Bilha	Issacar	Issacar	Issacar
Nephthali	}	Zabulon	Zabulon	Zabulon
Gad	º Zilpa	Joseph (2)	Ephraïm (4)	Joseph (2)
Aser	º	Benjamin	Benjamin	Benjamin

(1) Lévi: Ne partagea pas la terre avec ses frères. Il fut mis à part au service de l'Eternel. Il devait se contenter de la dîme que lui versaient ses frères.
Nu 3:6, 18:21, De 10:8, Jos 13:33, Heb 7:9
Ce n'est pas par erreur qu'Apocalypse 7 place son nom en remplacement de Dan dont la tribu était tombée dans l'idolâtrie.
Ge 30:6, 35:25, 49:16-18, De 33:22, Jos 19:40, Jud 18:17-21, 1Ki 12:29-30, 2Ki 10:29, Am 8:14
(2) Aucune tribu ne porte le nom de Joseph.
Ses deux fils, Manassé (3) et Ephraïm (4) donneront leurs noms à deux tribus.
Manassé comblera le vide laissé par Lévi .
Ce n'est pas par erreur qu'Apocalypse 7 place le nom de Joseph au lieu et place d'Ephraïm.
La foi de Joseph est citée dans le Nouveau Testament:
Ac 7:9, 13-14, Heb 11:21-22
(5) Siméon : est omis ans la bénédiction prophétique de Moïse concernant les enfants d'Israël dans le Deutéronome 33.
De plus, l'omission de la tribu de Siméon s'explique par le fait qu'elle devait être dispersée en Israël.

Ge 49 :5-7
Après le décès de Moïse, la tribu de Siméon ne reçut pas de territoire indépendant, mais des possessions au milieu de Juda. Quand on procéda à Silo au partage du pays de Canaan, le 2° lot échut à Siméon ; cette tribu reçut des villes et des villages à l'extrême S. de Canaan ; l'héritage de Siméon fut pris sur le lot de Juda.
Jos 19 :1-9

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10063: La première trompette

Les quatre vents ne peuvent plus êtres retenus. Ils vont souffler sur l'Empire romain d'Occident.
Première trompette : **LES GOTHS**:
Peuple germanique installé au Ier s. av. J-C. sur les rives de la Vistule. Vers 230 ap. J-C., leur domination s'étend des Carpates au Don, le bas Dniepr constituant l'axe principal de leur Etat; leur division, à la fin du III° s., en Ostrogoths (de l'Est) et Wisigoths (de l'Ouest) résulte probablement de cette organisation étatique.
En 375, l'invasion des Huns poussa la plus grande partie des Goths à se réfugier dans l'Empire romain, où, un siècle auparavant, leurs incursions avaient été meurtrières. - Dictionnaire -
Rome est pillée par le Wisigoth Alaric:
Rome, 24 août 410. Alaric entre dans Rome.
Le roi des Wisigoths Alaric pénètre dans Rome par la porte Salaria. Pendant trois jours, la ville est livrée au pillage. Alaric a interdit de tuer, d'incendier, de toucher aux églises. Mais ses ordres ne sont pas respectés: les flammes ravagent les jardins de Saluste.
Les Wisigoths ne sont pas restés longtemps en Thrace, où Théodose les avait installés en 382. Dès 395, menés par Alaric, qui hésite entre se faire une position personnelle dans l'empire et assurer un établissement définitif à son peuple, ils reprennent leur errance.
L'Empire d'Orient leur abandonne l'Epire (397), puis les pousse à envahir l'Italie.
Repoussé par Stilicon (402), Alaric croit la situation propice après le mort du Vandale (408). Il arrive aux portes de Rome, mais Honorius, retranché dans Ravenne, refuse de lui accorder l'or et les dignités qu'il convoite.
De rage, il ordonne le pillage de Rome. La chute de la ville, inviolée depuis huit siècles, a un énorme retentissement, faisant douter les païens de la Fortune de Rome et les chrétiens de la providence.
Pour laver le christianisme de la responsabilité de ce malheur, saint Augustin rédige " La Cité de Dieu ".
- Chronique de l'Humanité, pg. 261 -
Hippone 426:
... Le sac de Rome, le 24 août 410, inspire à Augustin son œuvre la plus ambitieuse, La Cité de Dieu: encore bouleversé par l'effondrement de l'empire, il y confronte la volonté divine et la liberté humaine et recherche dans l'évolution historique de la cité terrestre l'avènement ultime de la cité divine.
- Chronique de l'Humanité, pg. 260 -
Gibbon, historien anglais, 1737 - 1794, auteur d'une Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain qui fut une des premières tentatives d'histoire scientifique, écrit au 31ième chapitre de son ouvrage: " Au premier son de la trompette, les Goths quittèrent leurs femmes " pour se ruer vers l'invasion. " La troupe Goth " consumait l'Empire. " Sang et incendie des arbres et des herbages marquèrent leurs pas ".

- :- :- :- : - :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10064: La deuxième trompette

Les quatre vents ne peuvent plus êtres retenus. Ils vont souffler sur l'Empire romain d'Occident.
Deuxième trompette : **LES VANDALES**:
Groupement de peuples germaniques fixés entre la Vistule et l'Oder au III° s. ap. J-C. et que des migrations entraînèrent sur les bords du Danube à la fin du IV° s. Mêlés à d'autres peuples, ils participèrent au passage du Rhin (406) et à l'invasion de la Gaule, et, dès 409, pénétrèrent en Espagne, où ils s'initièrent à la navigation. Conduits par leur roi Geiséric, ils franchirent le détroit de Gibraltar (429) et, progressant le long des côtes, s'installèrent en Numidie, puis conquirent une partie de la Tunisie actuelle (439), la Corse, la Sardaigne, les Baléares, la Sicile et pillèrent Rome en 455.
Mais le royaume d'Afrique qu'ils fondèrent fut éphémère; perdant peu à peu leur valeur guerrière, les Vandales s'affaiblirent face aux Byzantins. Vaincu par Bélisaire (533 - 534), ce peuple disparut peu après. -Le Dictionnaire-
Gaule, 31 décembre 406:
Des bandes de Vandales, d'Alains et de Suèves franchissent le Rhin gelé, près de Mayence. Ils ravagent la Gaule en se dirigeant vers l'Aquitaine. Ils ne quitteront plus le territoire romain. - Chronique de l'Humanité, pg. 258 -
Carthage, 439:

Carthage, ville romaine, est tombée aux mains des Vandales. ... En 435, Genséric accepte de traiter avec Rome qui lui abandonne ses terres à blé sous le régime de l'hospitalité. Quatre ans plus tard, la prise de Carthage rend indispensable un nouveau traité: Rome abandonne sa souveraineté sur une partie du territoire, au risque de provoquer des pénuries de vivres dans ces terres représentant le " grenier à blé " des Romains. l'Etat vandale est crée.
Son organisation repose sur le pillage plutôt que sur une administration régulière, même si la population continue de vivre dans le cadre des lois romaines. Les Vandales, peuple arien (1), ont une réputation détestable et se montrent particulièrement cruels envers les Romains catholiques qui sont persécutés, martyrisés ou exilés.
Genséric construit une flotte de bateaux rapides qui, à partir de Carthage, doit lui permettre de lancer des raids en Méditerranée, vers la Corse et la Sardaigne. - Chronique de l'Humanité, pg. 262 -
Rome, 16 juin 455: Rome est mise à sac par le Vandale Genséric:
Les Vandales quittent Rome pour Carthage après avoir pillé la ville pendant quinze jours, sans massacres ni incendies (selon l'accord pris avec le pape Léon Ier), emportant un énorme butin et des milliers de captifs, dont l'impératrice Eudoxie et ses filles. Après le meurtre de Valentinien III (16 mars 455), son allié Genséric, à qui sa fille Eudoxie avait été promise pour son fils Hunéric, se considère délié des traités et décide d'intervenir à Rome, où l'empereur Pétrone Maxime est lynché par la foule
(31 mai). Le sac de Rome, bien plus grave que celui d'Alaric (24 - 8 - 410), est un coup de force destiné à appuyer les exigences de Genséric, alors seul roi barbare indépendant sur les terres d'empire.
A partir de 455, il conquiert toutes les îles de Méditerranée occidentale et le reste de l'Afrique romaine. La guerre contre Genséric (mort en 477) accélère la déconfiture de l'empire d'Occident.
- Chronique de l'Humanité, pg. 265 -

(1) Arianisme: Hérésie chrétienne d'Arius qui, rejetant l'unité et l'identité de substances du Fils avec le Père, ne reconnaissait que partiellement la nature divine de Jésus - Christ, refusant ainsi le dogme de la trinité.

- : - :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10065: La troisième trompette

Les quatre vents ne peuvent plus êtres retenus. Ils vont souffler sur l'Empire romain d'Occident.
troisième trompette : **L'EMPIRE HUNNIQUE**: Attila
Peuplade d'origine mongole et de langue altaïque, venue en Europe aux IV° et V° s. ap. J-C.
... Au V° s., sous la conduite d'Attila, les Huns passèrent le Rhin à Mayence, pénétrèrent en Gaule de l'est, allant jusqu'à Orléans. Défaits par le Romain Aetius en Champagne (451, bataille des champs Catalauniques) , ils quittèrent la Gaule pour l'Italie du Nord. En 453, Attila regagna la Pannonie (plaine aujourd'hui partagée entre la Hongrie et la Yougoslavie), où il mourut la même année. L'empire qu'il avait constitué s'effondra après lui.
- Dictionnaire -
Thrace, 434:
Les armées de Théodose II sont battues par les Huns. Attila et son frère Bleda imposent leurs conditions de paix: Le tribut annuel est triplé. - Chronique de l'Humanité, pg. 262 -
"... Vêtus de peaux de martres, les joues tailladées pour empêcher la barbe de pousser, ses cavaliers sèment la terreur. Leur mobilité et leur adresse au tir à l'arc clouent l'ennemi au sol. Pendant quinze ans, Attila ravage les Balkans. Puis, appelé par la sœur de l'empereur Valentinien III, Honoria, qui lui offre sa main, il se tourne vers l'Occident..." - Chronique de l'Humanité, pg. 265 -
Italie, 452:
Le pape Léon Ier négocie avec Attila et obtient son retrait. - Chronique de l'Humanité, pg. 264 -
Attila: (v. 395 - 453)
Chef unique des Huns en 445, il envahit et ravagea les empires d'Orient et d'Occident. Ayant évité Lutèce, préparée à la résistance par sainte Geneviève, il fut arrêté par Aetius, Théodoric Ier et Mérovée coalisés, qui le vainquirent aux champs Catalauniques, près de Troyes (451). En 452, il dévasta l'Italie du Nord, puis se retira en Pannonie (auj. Hongrie) contre le paiement d'un tribut négocié avec le pape Léon Ier. L'empire très éphémère qu'il avait fondé s'effondra peu après sa mort. - Le Dictionnaire -

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10066: La quatrième trompette

Les quatre vents ne peuvent plus êtres retenus. Ils vont souffler sur l'Empire romain d'Occident.
Quatrième trompette: **LES HERULES**: Odoacre.
Peuple de la Germanie. Ils prirent Rome, sous la conduite d'Odoacre, en 476. - Le Dictionnaire -

Odoacre, vers 434 - Ravenne 493:
Roi des Hérules qui prit Rome en 476 et mit fin à l'empire d'Occident. Vaincu et assassiné par Théodoric, roi des Ostrogoths, à l'issue du siège de Ravenne (490 - 493). - Le Dictionnaire -
Rome, septembre 476:
Odoacre, peu après sa proclamation comme roi par l'armée impériale à Ravenne (23 août) et sa victoire sur le patrice Oreste, entre à Rome et dépose l'empereur Romulus Augustule. Le nouveau maître de l'Italie, ne pouvant, comme barbare, prétendre accéder lui-même à la dignité impériale, se contente de son pouvoir de fait sans même daigner faire proclamer un empereur fantoche. Il renvoie à l'empereur d'Orient Zénon les insignes impériaux d'Occident, reconnaissant par là son autorité sur l'ensemble de l'empire.
La disparition de l'empire d'Occident est l'aboutissement d'une longue période de désordres (depuis 455), où les chefs d'armée (Ricimer de 456 à 472, Gondebaud, puis Oreste) régnaient au nom des empereurs alors que les Barbares se taillaient des royaumes, reconnus officiellement par l'empire
(442 pour les Vandales, 475 pour les Wisigoths et les Burgondes).
En 476, l'armée, formée de Skires, d'Hérules et d'autres Barbares, se mutine, se constitue en " nation "et proclame roi l'officier skire Odoacre: Il prend le titre de " roi des nations ".
Reconnu par Zénon avec le titre de patrice, il noue de bonnes relations avec l'aristocratie sénatoriale et le Sénat et conserve l'administration de la cour de Ravenne.
Tout semble continuer comme au temps de l'empire, mais désormais sans empereur. Il agrandit son royaume de la Sicile (476) et de la Dalmatie (480). Il sera éliminé par l'Ostrogoth Théodoric en 493.
- Chronique de l'Humanité, pg. 267 -
Rome, septembre:
Le dernier empereur d'Occident, Romulus Augustule, est déposé et exilé en Campanie par Odoacre qui renvoie les insignes impériaux à l'empereur d'Orient Zénon, reconnu ainsi comme seul empereur romain.
- Chronique de l'Humanité, pg. 266 -

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10067: L'Eglise d'Occident en face des invasions germaniques

1- Dislocation de l'Empire; les grandes invasions.

A sa mort en 395, Théodose partagea l'empire romain entre ses deux fils. L'un eut l'Orient, l'autre l'Occident. Les deux parties ne devaient plus jamais être réunies. L'Empire d'Orient (ou Byzantin) subsistera jusqu'en 1453.
L'Empire d'Occident, envahi par les peuples germaniques, s'effondrera bientôt et le dernier empereur sera destitué en 476.
Cela favorise le prestige du pape, qui devient le premier personnage de Rome.

- Des royaumes germains s'installent en Occident.
- Les Vandales se fixent en Afrique du Nord.
- Les Visigoths se fixent en Espagne et en Aquitaine.
- Les Ostrogoths se fixent en Italie.
- Les Burgondes s'établissent dans la vallée de la Saône et du Rhône (Bourgogne).
- Les Francs conquièrent le Nord de la Gaule.
- Les Anglo - Saxons, appelés à l'aide par les Bretons, s'établissent sur leurs terres.

2- Politique catholique en face des invasions ariennes:

La plupart de ces peuples germaniques étaient ariens. Les Anglo - Saxons et les Francs étaient encore païens. Les seules régions qui restaient aux mains des catholiques en Occident étaient donc les pays bretons et l'Irlande. En général les envahisseurs ariens se montrèrent tolérants pour leurs sujets orthodoxes. Cependant les Vandales d'Afrique du Nord se livrèrent à des persécutions.
Les catholiques cherchèrent l'appui de l'empire d'orient. L'empereur Justinien (527 - 565) réussit à défaire complètement le royaume vandale. Il s'attaqua ensuite aux Ostrogoths et les anéantit avec un peu plus de difficultés. Il remporta quelques succès en Espagne contre les Visigoths et s'empara d'une bande de territoire dans le Sud.
Les Orthodoxes trouvèrent un autre appui chez les Francs. Clovis leur roi (481 - 511), dont la femme Clotilde était catholique, passa directement du paganisme au catholicisme. Il se fit baptiser par Rémi de Reims en 496 avec trois mille de ses guerriers. La légende prétend qu'il avait fait un vœu dans ce sens au cours d'un combat contre les Alamans.
Du coup la monarchie franque devenait la fille aînée de l'Eglise, et la papauté favorisa son expansion. Les Francs conquirent le royaume des Burgondes qui avaient d'ailleurs déjà embrassé le catholicisme, et le territoire que les Visigoths avaient au Nord des Pyrénées.
Pour conserver le reste de son pays, leur roi Récarède se convertit au catholicisme, et l'on convoqua en 589, à Tolède un concile qui proclama le catholicisme religion d'état et jeta l'anathème sur l'arianisme. Ce concile affirma que le saint - Esprit procède du Père et du Fils.

3- Formation d'Eglises nationales:
En despotes absolus, les rois Francs prirent l'habitude de publier des lois ecclésiastiques (capitulaires), et des édits. Ils nommèrent aussi les évêques et les Abbés, surtout que les évêques possédaient souvent des terres (données comme récompense) et étaient de ce fait seigneurs temporels en même temps que spirituels. Aussi les rois Francs manifestèrent un certain césaropapisme.
Ils convoquaient des conciles dont les décisions étaient influencées par les désirs du roi.
Souvent des seigneurs fondaient des églises particulières sous leur juridiction. Il se constitua donc une église nationale qui, au point de vue administratif, dépendait du pape d'une manière assez lâche.
En Espagne, il se produisit le même phénomène, mais les évêques Visigoths eurent une indépendance plus grande, et même formèrent une aristocratie empiétant sur l'autorité des rois dans le domaine politique. L'Eglise d'Espagne fut illustrée par l'évêque Isidore de Séville qui dans de savantes compilations conserva pour ses compatriotes la pensée des âges précédents. - J.M. NICOLE, Précis d'Histoire de l'Eglise, pg.74 & 75 -

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10068: Accomplissement de la cinquième trompette

L'Empire Romain d'Occident a pris fin en septembre 476.
Il reste encore un Empire romain, celui d'Orient avec Constantinople pour capitale. Il est également appelé: Empire Grec.
L'AVENEMENT de L'ISLAM:
Un prince de naissance, Muhammad, héritier du gouvernement de la Mecque, fut réduit à un simple rôle de serviteur. Orphelin dès sa naissance, il fut élevé par un oncle et assez tôt chargé de la garde des troupeaux. Plus tard il entra au service d'une riche veuve, Khadïdja. Il accompagna ses caravanes en Syrie et elle l'associa à ses affaires puis l'épousa.
En 610, Muhammad commence sa prédication à la Mecque.
La Mecque, 610:
Selon la tradition, c'est par une nuit du mois de ramadan de l'an 610 de l'ère chrétienne que l'ange Gabriel somme Muhammad de transmettre aux hommes la parole de Dieu. Pourrait-il s'agir d'une coïncidence ?
En 610, Muhammad a quarante ans. Il est né vers 570, précisément l'année ou la Confédération mecquoise remporta la victoire qui mit un terme à l'occupation de l'Arabie du Sud par les Ethiopiens d'Aksoum, derrière lesquels se profilait l'ombre des Byzantins. Cette confédération entre tribus du nord et du sud de la péninsule s'était cristallisée autour d'une entité linguistique et culturelle arabe.
La prédication de Muhammad plonge ses racines dans cette expérience confédérale.
D'ailleurs, lorsqu'elle commence - et bien que quarante ans fussent passés - l'Arabie centrale vit encore le traumatisme né de l'invasion éthiopienne.
L'élaboration d'un monothéisme original, proprement arabe, expression idéologique de cette unité, est plus que jamais inscrite à l'ordre du jour de l'histoire. Elle attend son prophète. - Chronique de l'Humanité, pg. 280 -
Arabie, 8 juin 632:
... Muhammad (vers 570 - 632), prophète et génie religieux en même temps que grand politique, diplomate et stratège militaire, est avant tout l'unificateur des Arabes polythéistes d'Arabie qu'il a dotés d'une législation civile et religieuse.
L'islam est à la fois l'idéologie de cette unification et la religion qui donne aux Arabes une raison de s'affirmer.
Ce n'est que dans le dernier acte de sa vie , le sermon prononcé sur le mont Arafa au terme du " pèlerinage de l'adieu ", que Muhammad donne une intonation universaliste [à son message]... - Chronique de l'Humanité, pg. 283 -
EXPANSION de L'ISLAM:
...Signalons deux faits: Contrairement aux invasions barbares, au cours desquelles les barbares étaient assimilés par les pays qu'ils conquéraient, l'Islam s'imposa partout aux vieilles civilisations; les territoires devenus musulmans le sont restés, sauf en Europe (Espagne) et dans quelques sultanats de l'Inde.
La première période de l'expansion dure un siècle (de la mort de Muhammad à la fin du Califat omeyyade): conquête de la Syrie - Palestine (634-640), de l'Irak (636-641), de l'Arménie puis l'Iran (642), de l'Egypte (639-642), du Maghreb (669-705), de l'Espagne et de la Gaule Narbonnaise (711-750). L'Indus est atteint en 710-713. Sous les Abbassides, les Baléares, la Sicile et Malte sont conquises. La conquête de l'Inde commence vers l'an mille: vallée du Gange (1192-1209), puis toute la péninsule (XIV° s.) mais cette conquête ne se maintiendra pas. L'Islam touche l'Indonésie au XIII°s. Au XIV° s. Java a des souverains musulmans. Au sud du Sahara, l'islam s'installe dès l'an mille (Niger, 1009-1010); ensuite apparaissent des royaumes musulmans (Mali au XIII° s.) mais seules les classes de lettrés
et de guerriers sont islamisées; les masses ne le seront qu'aux XVIII° et XIX° s, principalement par l'action des confréries. Aux XIV°-XVI° s., c'est l'islamisation des petits royaumes entre Nil et Tchad; aux XIX° et XX° s., l'Islam progresse au Kenya et au Tanganyika... - Le Dictionnaire -

Jérusalem, 691:
C'est à Abd al-Malik que l'on doit le premier grand monument Umayyade: le Dôme (ou Coupole) du Rocher, à Jérusalem. Il s'agit d'un reliquaire, à la fois remarquable et harmonieux, de forme octogonale, couvert d'une coupole et habillé d'un riche décor en mosaïque de verre, où l'or tient une grande place. Le Rocher que recouvre la coupole se rattache à deux souvenirs religieux: le sacrifice d'Abraham et le point de départ de l'ascension nocturne de Muhammad. - Chronique de l'Humanité, pg. 290 -
Constantinople, 717:
Une armée musulmane de 80 000 hommes et une flotte de 1800 navires assiègent la ville.
Après avoir obligé Théodose III à abdiquer, Léon III l'Isaurien se révélera un général de valeur et écrasera l'armée musulmane en août 718. - Chronique de l'Humanité, pg 294 -
Poitiers, Gaule, 25 octobre 732: Charles Martel arrête les Arabes à Poitiers:
Après sept jours d'hésitation, les cavaliers arabes décident enfin d'attaquer les guerriers francs, près de Poitiers. C'est le premier jour du ramadan. " Le paradis est devant, l'enfer est derrière ", crie leur chef Abd al-Rhaman. Ce sont les combattants de la foi, une poignée de guerriers nomades, venus porter l'islam au-delà des limites du monde et participer à la grande razzia dans les forêts de la Gaule. Ils ont déjà brûlé et pillé les villes de Bordeaux et de Poitiers, et se dirigent maintenant vers Saint-Martin-les-Tours, l'un des plus riches et des plus illustres monastères de la chrétienté. Eudes, duc d'Aquitaine, n'est pas parvenu à les arrêter. Et, en bon chrétien, il n'a pas hésité à faire appel à Charles Martel, son ennemi venu du Nord. Celui-ci s'est précipité pour défendre ce sanctuaire. Les soldats francs, solidement armés, forment un mur défensif autour du monastère face aux assauts successifs de la cavalerie arabe. Dans la mêlée, le chef Abd al-Rhaman est tué. " Le paradis est à l'ombre des sabres ", dit le Coran.
Mais l'élan des Arabes n'en est pas moins brisé: leur armée s'évanouira avec les brouillards de la nuit. Un siècle après la mort du Prophète (632), l'expansion arabe s'essouffle. - Chronique de l'Humanité, pg.296 -

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10069: Après la cinquième & au cours de la sixième trompette

L'effort Arabe s'arrête vers 782. La sixième trompette, ne sonnera que plus tard.
Que s'est-il passé entre la cinquième et durant la sixième trompette ?
L'islam poursuit sa percée et s'affronte aux chrétiens. Qui va l'emporter sur l'autre ?
Les croisades s'étendirent sur deux siècles. La foi cessa d'être la grande inspiratrice, surtout après la III° , et l'utilisation des croisades au profit des intérêts temporels de la papauté finit par leur ôter leur caractère de guerres "justes " contre l'infidèle et de pèlerinages aux lieux saints.
La venue de l'islam et sa rapide expansion ne pouvait qu'amener la ruine de l'Empire d'Orient. Telle la fumée d'une grande fournaise, cette nouvelle religion s'est répandu sur la terre sans que les hommes puissent l'arrêter.

976: Les Arabes prennent la Palestine aux Byzantins.
981: Les Byzantins s'allient aux Arabes contre Otton II.
1000: Les Seljukides occupent la Transoxiane, Asie centrale.
1052: Les Seljukides s'emparent d'Ispahan, ville d'Iran.
1055: Le Seljukide Toghrul-Beg entre à Bagdad. Il s'impose comme le vicaire temporel du calife avec le titre de "sultan".
1071-1081: Les Seljukides maîtres de l'Asie Mineure.
1097 : Godefroy de Bouillon devient le chef des Croisés.
1098 : Jérusalem est prise par les Fatimides.
1099 : Jérusalem est prise par les Croisés.
1100 : Baudoin devient roi de Jérusalem.
1104 : Acre et Byblos sont prises par les Croisés qui sont ensuite battus par les Turcs.
1130 : Zankî, émir Seljukide gouverneur de Mossoul, s'empare d'Hâma et attaque Antioche.
1144 : La prise d'Edesse par Zankî va être à l'origine de la II° croisade.
1148 : Echec de la II° croisade.
1149 : Nûr al-Din harcèle les Croisés.
1154 : Nûr al-Din s'empare de Damas.
1169 : Saladin.
1173 : Saladin s'empare d'Aden.
1179 : Raid de Saladin sur Tyr.
1183 : Saladin prend Alep et mène des raids en Samarie.
1184 : Raids de Saladin en Galilée.
1187 : Bataille de Hittin, défaite des Francs par Saladin.

1188 : Saladin conquiert les Etats francs. Seules Tyr, Tripoli et Antioche résistent.
1189 : III° croisade ordonnée par Grégoire VIII afin de reprendre les Lieux saints.
1191 : Saladin battu par Richard Cœur de Lion.
1192 : Saladin et Richard Cœur de Lion concluent une trêve. Echec de la III° croisade.
1202 : IV° croisade ordonnée par le pape Innocent III.
1204 : Les Croisés prennent Constantinople. Ils fondent l'empire latin d'Orient.
1212 : Bataille décisive à Las Navas de Tolosa. Elle se termine par la victoire totale d'une immense armée composée de chrétiens ibériques, aidés par d'importantes troupes de Croisés d'Europe occidentale, sur une armée musulmane.
1217 : V° Croisade décidée par Innocent III.
1221 : Echec de la V° croisade.
1228 : VI° croisade commandée par Frédéric II. Scandale en Occident de l'accord conclu avec des infidèles.
1239 : Croisade dite des Barons menée dix ans après celle de Frédéric II.
1244 : Les Turcs Khârezmiens s'emparent de la Ville sainte. Fin du royaume chrétien de Jérusalem.
1248 : VII° croisade avec Saint-Louis.
1250 : Echec à Mansûrah. Saint-Louis est fait prisonnier.
1268 : Après avoir repris Césarée aux Croisés en 1265, le sultan mamelouk Baybars leur prend Jaffa et Antioche.
1270 : VIII° croisade. Saint-Louis meurt de la peste devant Tunis.
1291 : Prise de Saint-Jean-d'Acre, dernier bastion chrétien, par le sultan mamelouk Al-Malik al Khâlil.
1326 : Gazil Orkha s'empare de Brousse (Turquie) et en fait sa capitale.
1338 : Les Ottomans atteignent le Bosphore.
1346 : Un violent tremblement de terre frappe la capitale Byzantine: Constantinople.
1375 : Les Ottomans détruisent le royaume de la Petite Arménie, en Cilicie.
1389 : Bataille de Kosovo. Les Serbes sont écrasés par les Ottomans.
1448 : Le chef de guerre hongrois Jean Hunyadi est battu par Murad II.
1453 : Les Turcs s'emparent de la ville de Constantinople. **- Fin de l'Empire byzantin -**.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10070: LE TEMPLE & L'EGLISE

Trop souvent les Chrétiens confondent le temple avec un bâtiment. Que de fois l'on entend ces prières: " Nous sommes ici dans ta maison..." en parlant de l'endroit au lieu de l'Eglise formée des sauvés. Une construction quelconque ne saurait être appelée ainsi. C'est là une grande hérésie due à un mauvais enseignement.
Le Temple ne saurait être une construction fait de pierres. Dieu n'habite pas dans une demeure faite de pierres:
Ac 7:48, 17:24 * Comparer:
Jer 7:4, Eze 24:21

LE TEMPLE à Jérusalem:
Sa construction fut achevée vers 910 av.J.C., sous le règne du roi Salomon.
1Ki 6:37-38
Il fut détruit par Nebucadnetsar vers 477 av.J.C.
2Ch 36:19
Il fut reconstruit vers 505 av.J.C, par Esdras.
Esd 6:15
Antiochus IV Epiphane profane le temple. Il fait installer la statue de Jupiter Olympe sur l'autel. Une révolte conduite par l'un des Maccabées remettra les Juifs en possession du temple et de Jérusalem, en décembre de l'année 165 av.J.C.
Da 11:31
Peu de temps après et durant 150 années environ, le temple sera de plus en plus déserté. Les sacrifices cesseront. Des clans se formeront: Pharisiens, Sadducéens, etc...
Hérode le grand s'empare de Jérusalem en 37 av.J.C. Pour plaire aux Juifs, il répare et fait embellir le temple, celui que contemplait Jésus.
Mr 13:1
Il se reproduisit ce qu'avait fait Antiochus IV Epiphane: On replaça le dieu romain, Jupiter Olympe dans le temple selon ce qu'avait annoncé Jésus qui faisait référence à Daniel:
Mt 24:15
La révolte s'organisa à nouveau comme au temps des Maccabées et ce fut la ruine de Jérusalem. En l'an 70, Titus la prend, l'incendie et l'intègre à l'Empire romain. Le temple est en ruines. Ensuite, ce qui reste de la ville sera

rasé. La révolte se termine avec la prise de Massada au printemps de 73. Ainsi s'était accompli ce qu'avait annoncé Jésus:
Mr 13:1-2, Lu 21:5-6
Avec l'occupation arabe (638) et la construction, au VII°s., de la mosquée d'Omar (coupole du rocher) à l'emplacement même du temple, la ville devient le lieu saint d'une troisième religion: l'islam.
Aucun texte dans les Ecritures n'annonce la reconstruction de ce temple qui reste une image de l'ancienne alliance. Comme Dieu ne peut renier la nouvelle alliance en Jésus, il est impensable que l'ancienne puisse être rétablie, ne serait-ce que pour un seul peuple: les Juifs, puisque le " tout est accompli " a été prononcé pour tous par Jésus à la Croix.
Bien que les Juifs soient retournés dans leur pays, il est évident que " la coupole du rocher " les empêche de reconstruire le temple de Jérusalem. Détruire la mosquée d'Omar susciterait la révolte non seulement des Arabes mais aussi de tous les pays musulmans qui s'uniraient pour envahir Israël.
Une chose est certaine: tant que l'Eglise véritable sera sur cette terre, ce temple ne peut être rebâti, car l'Eglise, l'Epouse de Christ, est désormais le seul Temple du Seigneur.

LE TEMPLE, aujourd'hui:
Voyant la construction faîte de pierres, Jésus dira qu'il y a quelque chose de plus important que cette belle construction:
Mt 12:6-7
Il désignera son corps comme étant le Temple:
Jn 2:19-22
Or, nous sommes son corps:
1Co 12:27, Eph 2:16
Chrétiens, vous êtes le Temple de Dieu:
1Co 3:16-17, 2Co 6:16
Individuellement, chacun dans son corps est le Temple du Saint-Esprit:
1Co 6:19
Or, le Seigneur c'est l'Esprit:
2Co 3:17
L'Eglise fondée sur l'enseignement des Apôtres est le Temple:
Eph 2:20-22
Etre une colonne dans le Temple de Dieu:
Ga 2:9, Re 3:12
Le Temple dans le ciel:
Re 7:15, 11:19, 14:17, 15:5, 21:22
Le Seigneur avait annoncé par ses prophètes qu'il y aurait un nouveau Temple:
Zec 6:12-13, Mal 3:1

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10072: Le VATICAN

Le plus petit Etat du monde, à Rome, au-delà du Tibre; 44 ha; 726 citoyens (auxquels s'ajoutent des résidents).
Chef de l'Etat: le pape.
Cet Etat comprend: la basilique Saint-Pierre, le palais, les jardins, les musées pontificaux et la place Saint-Pierre (d'accès libre) qui forment la "cité" proprement dite, à laquelle s'ajoutent douze édifices jouissant du privilège de l'exterritorialité (basilique St-Jean-de-Latran, Ste Marie-Majeure, St-Paul-hors-des-murs, résidence d'été du Castel Gandolfo à 27 km de Rome, etc...), dont neuf sont exempts d'expropriation et d'impôts.
Les immeubles et cours qui constituent les palais de la cité englobent les appartements du pape, la secrétairerie d'Etat, la chapelle Sixtine, la Bibliothèque vaticane (environ 950000 imprimés, 600000 manuscrits et 7000 incunables), les archives secrètes, les musées (pinacothèque; musée Pio Clementino; musée Chiaramonti; musée Grégorien; musée Egyptien, etc...), les appartements Borgia, les loges de Raphaël et divers bâtiments réservés à l'imprimerie, à la garde suisse, etc...
HISTOIRE:
L'Etat du Vatican est l'héritier des Etats pontificaux, dits aussi Etats de la papauté ou de l'Eglise, territoires administrés directement par les papes jusqu'en 1870. Si l'origine officielle de ces possessions repose sur un faux, la "Donation de Constantin" au pape Sylvestre Ier (début IV°s.), elle a pour base réelle les dons faits aux papes par les empereurs du Bas - Empire et certains particuliers, qui constituèrent autour de Rome le "patrimoine de Saint-Pierre". Les Lombards (qui envahirent l'Italie à partir de 568) organisèrent le Latium en un duché (à l'image des autres régions d'Italie) et une hiérarchie militaire remplaça les institutions romaines, malgré

l'opposition des papes. Ceux-ci cherchèrent rapidement des appuis pour établir leur contrôle exclusif sur les régions de Rome et de Ravenne:
Pépin le Bref consacra la formation des Etats pontificaux en assurant le pouvoir temporel des papes sur Rome et contraignit les Lombards à leur abandonner l'exarchat de Ravenne (754-756.
Grâce à divers dons, ces Etats trouvèrent rapidement leur extension définitive, coupant en biais la péninsule depuis le cours inférieur du Pô (Romagne) et la côte Adriatique (Marches) jusqu'au Latium. Dès lors, les périodes d'indépendance, durant lesquelles le pouvoir papal fut l'objet de luttes et des intrigues de l'aristocratie romaine, alternèrent avec des périodes de mise en tutelle par des souverains étrangers. L'intervention d'Otton Ier en 962 posa le problème des rapports du pape avec le Saint Empire, jusqu'au concordat de Worms en 1122 (Investitures). Mais le conflit entre le pape et l'empereur divisa longtemps les cités italiennes entre guelfes et gibelins.
Durant tout le séjour des papes à Avignon (XIV°s.), les Etats pontificaux retournèrent à l'anarchie, l'aristocratie se taillant ici et là des domaines féodaux.
La Renaissance fut une période de développement économique (mines d'alun de Tolfa), artistique et politique (reconquêtes des Marches et de la Romagne, avec l'appui du roi de France).
Au contraire, l'immobilisme des XVII° & XVIII° s. figea la région dans un archaïsme de plus en plus accentué face aux autres Etats italiens, ce qui explique la vigueur du mouvement libéral et patriotique, né lors des brèves périodes d'occupation française (1798-1799; 1809-1814)
A partir de 1846, Pie IX tenta de canaliser ce courant, dans le dessein de devenir l'arbitre et le guide d'une Italie libérée de la tutelle étrangère mais non unifiée. Effrayé par l'ampleur des révolutions de 1848, il renonça vite à ces projets et quitta Rome, où Mazzini créa l'éphémère République romaine. Dès juin 1849, l'autorité du pape fut rétablie sur l'ensemble de ses territoires par les troupes françaises, qui constituèrent le dernier rempart de la puissance temporelle des papes jusqu'en 1870.
En mars 1860, la Romagne révoltée rejoignit le royaume du Piémont, suivie, en septembre, par les Marches et l'Ombrie.
Par la convention de 1864, que la France imposa, l'Italie choisit Florence comme capitale et s'engagea à respecter l'indépendance du territoire pontifical, réduit au Latium.
L'assaut de Garibaldi fut repoussé à Mentana (1867), mais le départ des troupes françaises lors de la guerre de 1870 laissa Rome ouverte aux armées de Victor-Emmanuel II. Le 2 septembre, après plébiscite, le Latium fut rattaché à l'Italie, dont Rome devint la capitale.
Le pouvoir temporel des papes disparut jusqu'à la création de l'Etat du Vatican par les accords du Latran en février 1929. - Le Dictionnaire -

-:-

THEME 10073: Les 144 000 d'Apocalypse 14:1-5

L'Agneau se tient sur la montagne de Sion, et avec lui les cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son Nom et le Nom de son Père écrits sur leurs fronts. Il ne peut s'agir du mont Sion en Israël mais bien de la Jérusalem céleste:
Heb 12:22 * Comparer:
Ps 2:6
Jean voit de ses yeux ce qui se passe dans le ciel. Il y a là un groupe de personnes venant de la terre qui suivent l'Agneau partout où Il va. Il les voit évoluer avec Lui. Il en connaît le nombre:
- cent quarante - quatre mille personnes
Ils ne sont pas les 144 000 d'Apocalypse 7.
Voir 2Topics 10061 Les 144 000 d'Apocalypse 7 Page… 268
Qui sont-ils ? L'épître aux Hébreux parle d'une Assemblées des premiers-nés:
Heb 12:22-23 * Comparer:
Ja 1:18 * "les prémices".
536 aparche (ap-ar-khay') GREEK ap-arch ; n f
1) offrandes des premiers fruits, prémices
2) prélever les premiers fruits de la terre pour les offrir à Dieu. La première pâte du pain sacré. Ceux qui sont consacrés à Dieu pour toujours, les prémices de l'Esprit
Quelques uns sont déjà glorifiés: Hénoch, Moïse, Elie, des saints ressuscités:
Ge 5:24, Mt 17:3, 27:52
Il est pensable que des Chrétiens de l'Eglise primitive soient passés de la mort à la résurrection pour former cette Assemblées des premiers-nés. C'est probablement avec l'intention d'entrer dans ce Rassemblement que Paul déclare: " pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts ", pressé qu'il était d'entrer dans la gloire.
Php 3:8-14

Il y a aussi cette déclaration de Paul qui semblait ne pas vouloir attendre le jour final pour être avec son Seigneur "Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur":
Php 1:23
alors qu'il savait fort bien que les morts en Christ attendraient la résurrection lors de l'avènement du Seigneur pour être glorifiés:
1Th 4:15-18
Comme ils suivent l'Agneau partout où il va, il est évident que ces " prémices pour Dieu et l'Agneau " seront avec lui dans les airs et rejoindront les autres lors de l'enlèvement de l'Eglise. Les noces de l'Agneau se font ensuite ainsi que l'entrée dans la nouvelle Jérusalem:
Re 21:9
Cette Assemblée des premiers-nés nous explique t-elle que le Père céleste désirait avoir devant lui les "prémices" de son œuvre d'amour au travers de la Rédemption offerte par son Fils Jésus ?
Ces 144 000 sont comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau (#Re 14:4).
- Prémices: Les premiers fruits mûrs, dont la cueillette était le gage de la moisson future.
Les prémices devaient être offertes à l'Eternel:
Ex 23.19, Le 23.10, 17, De 26:2, 10, 2Ch 31:5, Ne 10:35, Eze 44:30
Ce terme est employé au sens figuré dans:
Ro 8:23, 11:16, 16:5, 1Co 15:20, 23, Re 14.4
Les premiers Chrétiens d'une Assemblée étaient appelés " les prémices":
#Ro 16:5, 1Co 16:15, Ja 1:18
Christ est appelé "prémices":
# 1Co 15:20, 23
Prémices = premiers-nés:
# Ps 105:36
4416 prototokos (pro-tot-ok'-os) GREEK prwtotokoj vient de 4413; adj.
1) le premier-né
4413 protos (pro'-tos) GREEK prwtoj ; adj.
1) premier en temps ou lieu
1a) dans toute succession de choses ou de personnes
2) premier dans le rang
3) d'abord, auparavant
Les cent quarante-quatre mille personnes, rachetés de la terre, semblent former l'Assemblée des premiers-nés citée dans (# Heb 12:22-24).
Ils sont donc déjà en la présence du Seigneur dans l'attente finale de la Jérusalem céleste.
Cependant la Jérusalem céleste ne leur est pas ouverte. Cela aura lieu lors de la réunion avec tous, lors des noces de l'Agneau:
Re 19: 6-9

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10074: BABYLONE la GRANDE d l'Apocalypse

Dans le Nouveau Testament, ce nom est mentionné dans 1Pierre et dans l'Apocalypse:
1Pe 5:13, Re 14:8, 16:19, 17:5, 18:2, 10, 21
897 Babulon (bab-oo-lone') GREEK Babulwn de l'hébreu בבל vient d'un mot Hébreu 0894; n pr
Babylone (Angl. Babylon) = "confusion"
1) très grande et fameuse cité, la résidence des rois Babyloniens, située sur les deux rives de l'Euphrate. Darius Hystaspès , vers 520 AV.J.-C la vainquit et la démantela. Seleucus Nicator conquit la cité en 312 AV.J.-C et finalement hâta sa décadence, en déportant sa population à Séleucie, sa nouvelle capitale, construite avec les matériaux pris à Babylone
3) allégoriquement, Rome comme le siège corrompu de l'idolâtrie et l'ennemi du Christianisme
0894 Babel (baw-bel') HEBREW בבל ; n
Babel ou Babylone = "confusion (par mélange)" = "porte de Dieu" ?
1) Babel ou Babylone, ancien lieu de la capitale de la Babylonie située sur l'Euphrate. Sous l'empire des Perses, le titre de roi de Babylone est souvent donné aux rois de Perse
" L'archéologie n'a pas encore mis à jour la Babylone du temps d'Abraham, dont la Bible parle à peine mais qui, selon bien des documents antiques, était très puissante (v. Hammourabi).
La Babylone religieuse. L'A.T. oppose fréquemment Jérusalem, la cité de Dieu, à Babylone, la ville corrompue et persécutrice, dont le roi est un type de Satan lui-même, pour exemples:
(# Isa 14:4-23, 48.20, Jer 51.9-11), etc.

Babylone devient le symbole de la confusion d'un monde éloigné de la bénédiction et du gouvernement divins. C'est pourquoi, dans l'Apocalypse, Jean la met en violent contraste avec la nouvelle Jérusalem, type de l'Eglise, épouse de l'Agneau. Babylone (Ap. 17) représente au contraire la chrétienté apostate, la fausse religion, la grande prostituée dont l'infidélité, l'esprit de lucre et la soif de domination seront finalement démasqués et jugés. (Ap. 18). Cette Babylone a des rapports évidents avec Rome, la ville aux 7 collines qui dominait la terre entière (17 :9, 18)". - Nouveau Dictionnaire Biblique -

Il existe un parallèle entre la Babylone de l'Euphrate et la Babylone de l'Apocalypse:

-1 Une puissance totalitaire et corrompue.

-2 L'ancienne mit fin au royaume de Juda, détruisit Jérusalem et emmena le peuple en captivité. La nouvelle retient la Vérité captive, combat les véritables Chrétiens et se fait passer pour la Jérusalem céleste.

-3 La confusion des langues eut lieu à Babel. La nouvelle Babylone crée la confusion et étend son règne sur les peuples et langues.

-4 L'ancienne Babylone était un repaire de magies (# Da 2:2), la nouvelle est une habitation de démons (# Re 18:2) et la mère des impudiques et des abominations de la terre (# Re 17:5).

Quant à la nouvelle Babylone:

1- Elle est identifiée à la bête (# Re 17:3).
2- Elle est une grande persécutrice envers le peuple de Dieu (# Re 17:6, 18:24).
3- Elle retient captive la Parole de Dieu ou s'en sert pour mystifier les cœurs. Elle est faite d'enchantements et de blasphèmes (# Re 13:5,17:3, 18:23).
4- Elle étend ses ramifications sur toute la terre en se posant comme étant la véritable église (# Re 17:15).
5- Le Seigneur la déclare " Grande prostituée ", c'est à dire l'infidèle idolâtre derrière laquelle se cache Satan.
6- Le Seigneur désigne son siège: Rome, la ville aux sept collines qui règne sur les rois et les grands de la terre (# Re 17:18).
7- Elle est revêtue de richesses faites de fin lin, de pourpre, d'écarlate, d'or, de pierres précieuses, de perles et autres (# Re 17:4, 18:16) qui éblouissent et attirent à elle.
8- Elle est une marchande de corps et d'âmes d'hommes (# Re 18:13).
9- Elle se dit éternelle, infaillible, et se fait passer pour telle (# Re 18:7).
10- Elle fait adorer l'image de la bête (# Re 13:15).
11- Elle est puissante et domine les rois et grands de ce monde (# Re 17:18, 18:9-10).
12- Son autorité est celle du dragon qui est le serpent ancien (# Re 13:2, 12).
13- Elle est un mystère (# Re 17:5) que nous explique le Seigneur (# 2Th 2:3-12, Re 17:7). Mystère, car elle est une grande force religieuse qui règne sur les nations qui la voient comme étant la seule et véritable Eglise de Jésus-Christ. La mystification est totale.
14- Elle est pleine d'imageries par lesquelles la bête se fait adorer (# Re 13:15).
15- Elle est l'Antéchrist annoncé par l'Apôtre Jean (# 1Jn 2:18).
16- Elle est régie par un prince des ténèbres: l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire de Dieu, se prenant pour un dieu (vicaire) qui est le seigneur de l'apostasie annoncée par l'Apôtre Paul (# 2Th 2:3-12).

-:-:-:

manifestation de force et que, bien entendu, ils n'auraient pu passer inaperçus. De plus, aucun appareils de détection hyper sensible n'a reçu d'écho. Il faut donc chercher ailleurs l'explication de la disparition de tant de gens sur la surface entière du globe.
Dans chaque ville, des âmes en pleurs qui pourraient éclaircir le mystère se pressent vers leurs salles évangéliques respectives. Bien des prédicateurs sont là, qui retrouvent leurs auditoires presque au complet. Ils sont livides et sans voix. N'affirmaient-ils pas individuellement, du haut de leurs chaires, encore dernièrement, que le Seigneur était avec eux et que, malgré leurs disparités, leurs enseignements étaient le reflet de son Evangile ? Ils ne s'attendaient nullement être désavoués de cette manière. Aux yeux de chacun, devant pareille évidence, le bilan de leurs reniements qui ont fait leurs désobéissances prend tout son relief et la terrible sanction les terrifie car elle est sans appel. Dans le désespoir des cœurs, chacun se jette à genoux et se courbe jusqu'à terre. Des larmes de repentance inondent les carrelages des divers lieux mais le ciel reste silencieux. Bien vite la parabole des dix vierges, que l'on vient de relire, ne laisse aucun doute sur des cieux fermés à tout jamais. Alors on se prend à lire les deux derniers chapitres de l'Apocalypse qui restent à accomplir. Pour eux, la porte est bien définitivement fermée.
Ailleurs, on se presse dans les églises dans un concert de pleurs et de lamentations. On a sorti reliques et chapelets sans oublier d'allumer les rituelles bougies. Une cruelle incertitude a saisi le genre humain qui voit dans cette affaire une tragédie inexplicable. Les poitrines sont oppressées et les visages marquent l'épouvante qui a envahi les cœurs. Les clergés, transformés par l'effroi, sont comme des fantômes qui errent, ne sachant plus que dire ou que faire.
Le monde du plaisir s'est arrêté. Sur les ondes, on n'entend plus de chanteurs criaillant et s'époumonant. Les théâtres, cinémas, concerts et les cabarets se sont vidés.
Le monde du travail est en ébullition. A tous les échelons, il manque du personnel. L'économie se retrouve sans préavis en péril car comment continuer à faire marcher les usines et les machines sans les gens compétents disparus de leurs postes ? Des idées de restructurations sont émises mais comment former tant de gens à la fois ? Cela paraît démesuré tant les postes à pourvoir sont innombrables. La pagaille s'installe partout. Qui ne sait plus quoi car il manque toujours quelqu'un qui aurait pu prendre une décision. La haute finance s'affole. Les bourses s'effondrent. Tous les systèmes monétaires prennent la fièvre. Pour essayer d'endiguer l'agitation, les chefs d'Etats et Ministres interviennent d'une voix qui trahit leurs propres désarrois.
La terre est secouée de grands soubresauts. Partout, au comptage des disparus, s'ajoutent les nombreuses déclarations de tombeaux ouverts. La panique est telle que tous se tournent vers Rome pour attendre un éclaircissement à la situation. De son siège, l'église apostate parle pour minimiser l'événement car la Parousie, elle connaît. Bien qu'ayant pris un coup terrible qui met sa réputation en jeu, il faut à son prince rétablir son crédit. Devant une foule considérable amassée sur la grand place, son pape parle d'une voix qui trahit ses émotions, mais il lui faut pourtant rétablir la confiance.
Les reporters sont sortis dans la rue et ont appris de certaines personnes qu'il pourrait s'agir du retour de Jésus dont la Bible parlait. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que cet enlèvement aurait concerné certains croyants et pas tous les croyants ? Le pape, toujours sur l'antenne, rassure et ne cesse de redire qu'étant le « saint père » il est le berger de tous et que son infaillibilité lui permet d'avancer que semblable chose ne pouvait se produire sans que son église soit concernée. Des doutes commencent à percer et font dire que cette église pourrait fort bien être trompeuse quelque part.
Que de choses étranges ont eu lieu si soudainement ! De partout fusent les mêmes nouvelles. Sur les routes et autoroutes, de nombreuses voitures et camions ont causé des accidents et des embouteillages. On a simplement retrouvé les vêtements et papiers des conducteurs. Tel chirurgien opérait quand soudainement il a disparu abandonnant vêtements et bistouri. Tel agent faisait la circulation quand il s'est évanoui laissant sur place uniforme et bâton. Un maçon montait à l'échelle quand soudainement il a disparu, laissant la charge qu'il portait chuter jusqu'à terre. Une personne dialoguait avec son banquier quand tout à coup elle s'est effacée, laissant tout sur place. A bord d'avions pleins de passagers on a retrouvé les vêtements de pilotes, stewards et passagers jusqu'au linge le plus intime sans qu'il soit possible de comprendre ce qu'ils étaient devenus. Les compagnies de chemin de fer ont bien des problèmes à résoudre avec des conducteurs, ayant abandonné leurs vêtements, qui ne sont plus aux commandes de trains stoppés sur les voies. Dans l'industrie, des machines restent en marche ou s'arrêtent sans plus personne à leurs commandes. Dans les chaînes, c'est le désordre car des ouvriers et surveillants ne sont plus à leurs postes. Partout, c'est la même constatation de vêtements et papiers abandonnés à l'endroit même où se trouvaient les personnes disparues. Les commissariats sont embouteillés de gens venus déclarer la disparition d'un mari, d'une épouse, d'un fils ou d'une fille.
En un clin d'œil, le monde s'est détraqué. Un éclair a suffit pour fissurer son imposante stature. Craquant de partout, il se fissure de toutes parts et son écroulement est imminent.
Babylone la Grande, revêtue de ses habits pontificaux, tremble, car sa fin approche. Personne ne viendra la secourir lors de son jugement annoncé par le Seigneur en 430 av.J.C. à son serviteur Daniel et en 95 après J.C. à Jean, le dernier de ses Apôtres.
C'en est fini pour le monde ainsi que pour la Grande Prostituée. Le jour du grand jugement est là.

L'immense statue vue par Nebucadnetsar, frappée par la pierre détachée de la montagne, est devenue comme la balle qui s'échappe d'une aire en été. Bientôt, il n'en restera plus aucune trace.
Un royaume nouveau s'instaure qui sera éternel: LE **ROYAUME de DIEU, des CIEUX.**

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10076: HARMAGUEDON

717 Armageddon (ar-mag-ed-dohn') GREEK Armagedwn de HEBREW הר מגדון ; n pr
Voir définition 04023
Harmaguédon (Angl. Armageddon) = "la montagne de Meguiddo"
1) Dans: (# Re 16:16) la scène d'une lutte du bien et du mal suggère la plaine qui fut le lieu de deux grandes victoires: Barak contre les Cananéens, et Gédéon contre les Madianites; et de deux grands désastres: la mort de Saül et Josias. De là, dans l'Apocalypse, lieu d'un grand massacre, scène de la terrible rétribution du mal.
Certaines versions anglaises traduisent par 'Har-Magedon', c'est à dire la colline (dont Har est la ville) de Meguiddo.
04023 M@giddown (meg-id-done') ou M@giddow (meg-id-do') HEBREW מגדון ou מגדו ; n pr
Meguiddo ou Meguiddon = "emplacement de troupes"
1) ancienne cité de Canaan attribuée à Manassé et située vers la plaine d'Esdraelon à 10 km du Mont Carmel et 18 km de Nazareth
2) le nom de Meguiddo se retrouve dans Harmaguédon
Champ de bataille prophétique où les rois (les nations) du monde entier se rassembleront pour la dernière guerre:
Re 16:16
De terribles batailles eurent lieu près de la ville de Meguiddo...
Josué s'empara de la ville:
Jos 12:7, 21
Sisera et les Cananéens furent vaincus " aux eaux de Meguiddo":
Jud 5:19
Ahazia, roi de Juda, y fut frappé à mort:
2Ki 9:27
Le roi Josias y fut tué lors de la guerre conte le Pharaon Néco:
2Ki 23:29, 2Ch 35:22
La tribu de Manassé qui héritait de la ville ne l'a pas occupée:
Jud 1:27, 1Ch 7:29
D'après les Prophètes, la dernière des guerres aura lieu en Israël...
Les armées seront anéanties là:
Isa 34:1-8, 63:1-4
Dans la vallée de Josaphat:
Joe 3:9-14 * Comparer:
Zec 12:7-11, 14:1-8
Lors du retour de Jésus sur terre:
Zec 14:4, Ac 1:1
Au pays d'Israël:
Eze 38:1-23, 39:11-15
La mêlée finale, selon les prophéties, aurait lieu en Israël à Harmaguédon. Il est facile de comprendre que les armées des nations se rejoignent à cet endroit qui est l'axe tournant des continents.
On peut penser qu'Israël sera un objet de haine et de convoitise de la part de ses voisins et que les alliances entreront en jeu pour l'investir ou le défendre.
Isa 60:5, 9, Eze 38:11-13
Toutes les nations de la terre seront impliquées dans cette grande bataille:
Zec 12:2-3, 9, Joel 3:2, Re 16:14, 19:17-19
Ce rassemblement pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant aura lieu après l'enlèvement de l'Epouse qui est l'Eglise fidèle. La moisson a eu lieu (# Re 14:14-16).
L'enlèvement des témoins fidèles, qui est pour ceux qui sont restés sur terre une incompréhension totale devant tant de disparitions, a plongé le monde entier en état de choc. L'église apostate est interpellée et doit se défendre. Elle qui par le passé a lancé huit croisades pour récupérer les lieux saints sera ce jour-là en mesure d'en lancer une dernière. Que se passera t-il en Palestine qui nécessitera la montée des nations ?
Les rois et les nations avec leurs armées se rassembleront pour faire la guerre à Celui qui est assis sur le cheval blanc et à son armée (ses rachetés et ses anges):
Re 19:19

Une chose est sûre, L'Antéchrist qui est la bête ayant pour chef le faux prophète, à la tête de l'ancien monde romain, est impliqué dans ce dernier combat:
Da 7:26, 2Th 2:8, Re 19:20
Le prophète Joël entrevoit cette multitude immense dans la vallée du jugement:
Joel 3:9-17
Dieu rassemble toutes ces armées en vue du châtiment:
Mic 4:11-12, Zep 3:8
A l'instant où les nations s'imagineront avoir atteint leur but, le Seigneur paraîtra et posera ses pieds sur le mont des Oliviers (l'Epouse étant avec lui). Il
Zec 14:2-4, Mt 28:16, Ac 1:11-12
Ce sera le grand festin de Dieu:
Isa 34:2-4, Re 19:18
La vendange foulée dans la cuve de la colère:
Isa 63:1-6, Jer 25:29-33, Re 14:17-20, Re 19:15-18
Là, l'Antéchrist et le faux Prophète termineront leur carrière et seront jetés dans l'étang de feu et de soufre:
2Th 2:8, Re 19:19-21
Là, Satan sera lié pour mille ans:
Re 20:2-3
Les Juifs (Israéliens), au centre de cette bataille, seront miraculeusement délivrés par la venue soudaine de celui qu'ils ont percé et qu'ils reconnaîtront comme leur Messie:
Zec 12:9-10, Jn 19:37, Re 1:7
Aujourd'hui, 1998, toutes les nations, mêmes celles qui dormaient depuis des siècles, deviennent de plus en plus agressives. Chacune d'elles possédant de formidables puissances de destruction, il est facile de prévoir cette ultime mêlée qui réalisera les prophéties écrites car elles sont la Parole de Dieu.

-:- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10077: LES NOCES de L'AGNEAU

Dans (# Isa 54:1-8) il est dit:" Car ton créateur est ton époux - Il se nomme Dieu de toute la terre; ". Le salut venant des Juifs (# Jn 4:22) " car le salut vient des Juifs.", l'Eglise est aujourd'hui héritière de toutes les promesses faites à Israël car par la rédemption elle est devenue le véritable Israël (# Ro 2:29) " Mais le Juif, C'est celui qui l'est intérieurement;".
L'image d'un mariage est déjà appliquée dans l'Ancien Testament concernant les relations de Dieu avec son peuple: (# Isa 54:6, 62:4, Joe 2:16) " Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, Comme une épouse de la jeunesse - Car l'Éternel met son plaisir en toi, Et ta terre aura un époux. - Que l'époux sorte de sa demeure, Et l'épouse de sa chambre! ".
Dans plusieurs paraboles, Jésus a utilisé les fêtes entourant les noces juives pour illustrer la félicité de l'union de Dieu avec les siens lors de la venue de son royaume.
La parabole des invités:
Mt 22:1-14 * " Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils..."
La parabole met en évidence deux choses importantes: 1- que les premiers invités (Israël) n'ont pas répondu à l'appel. 2- que sans avoir revêtu l'habit de noces (le salut par grâce) personne ne peut en être le convive.
La parabole sur la vigilance:
Lu 12.36-40 * "Vous aussi, tenez-vous prêts".
Se tenir prêts, voilà l'avertissement. La parabole des dix vierges (# Mt 25:1-13) rappelle que toutes avaient leurs lampes allumées et que seules entrèrent dans la salle des noces celles qui avaient une réserve d'huile pour leurs lampes.
La parabole sur l'humilité:
Lu 14:7-11* "ne te mets pas à la première place".
Ce que Paul dit aux Galates: (# Ga 5:13) " mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres". Il dit aussi (# 2Co 10:18) "Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande".
C'est aussi ce que Jean le Baptiste disait: (# Jn 3:30) "Il faut qu'il croisse, et que je diminue".
Le premier miracle de Jésus s'accomplit lors d'une noce à Cana.
Jn 2:1-12 *"Il manifesta sa gloire".
En démarrant son ministère lors d'une noce, Jésus indiquait bien que son Evangile est une invitation aux noces de l'Agneau et qu'en feront partie ceux qui y répondront en commençant par accepter la rédemption offerte à la Croix. Le vin offert en abondance est l'image de la grâce sans laquelle nul ne peut entrer dans la salle des noces. (# Lu 22:20) "Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle

alliance en mon sang, qui est répandu pour vous".
Jésus s'est lui-même présenté à plusieurs reprises sous les traits de l'époux:
Mt 9.14-15, Jn 3:29
L'Apôtre Paul parle de fiançailles pour le Chrétien qui a cru et reçu l'Evangile et le Saint-Esprit:
2Co 11:2
Il décrit également les rapports de Jésus-Christ avec son Eglise sous la figure de l'union conjugale. Dans (# Eph 5:25-27) Paul parle indirectement des noces du Fils de Dieu avec l'Eglise sanctifiée par la parole divine, représentée sous les traits d'une fiancée, purifiée par l'eau, glorieuse, sans tache ni ride.
Dans l'Apocalypse, l'Eglise est présentée comme l'épouse du Christ
Re 19:7, 21:2, 9, 22:17
Heureux sont ceux qui vont entrer dans la salle des noces:
Re 19:9 * Comparer (# Lu 14:15, 23)"Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie".
Les sept lettres aux sept Eglises sont là pour nous rappeler qu'entreront ceux qui ont des oreilles pour entendre ce que l'esprit dit aux Eglises, ceux qui vaincront, ceux qui recevront un caillou sur lequel est écrit un nom nouveau, ceux qui recevront l'étoile du matin, ceux qui seront revêtus de vêtements blancs, ceux sur lesquels est inscrit le nom de Dieu et de la nouvelle Jérusalem ainsi que le nouveau nom du sauveur. Ceux-là s'assiéront sur le trône avec lui.
L'aspiration de l'Esprit et de l'épouse est: "Viens". Celui qui atteste ces choses dit: "Oui, je viens bientôt".
Re 22:17, 20 * "Amen! Viens, Seigneur Jésus". Comparer:
So 1:1-4
La nouvelle alliance de Dieu avec son peuple est un mariage indissoluble puisqu'elle est éternelle.
L'Eglise a été rachetée par l'époux (# 1Pe 1:18-19). Justifiée par sa grâce (# Ro 5:9, 1Co 6:11, Heb 10:10), sanctifiée par son Esprit (# Ro 15:16, 1Co 6:11), elle est revêtue de fin lin pur et éclatant qui est fait des œuvres justes des Saints (# Re 19:8) c'est à dire la Foi aux déclarations par lesquelles Dieu proclame et affirme la justice pour quiconque est venu repentant à la croix de Golgotha (# Ro 5:16-18).

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10078: LE MILLENIUM

Mille ans (# Re 20:2-7). C'est le temps pendant lequel Jésus-Christ fera régner la justice et la paix sur la terre après son retour. L'Ancien Testament a annoncé le royaume glorieux instauré par le Messie ici-bas:
Ps 46:10-11, Isa 2:2-4, Ho 2:20, Zec 9:9-10 * Et d'autres.
Ce sera le triomphe visible et terrestre de Jésus:
Ps 2:7-9, Re 2:26-27, 12:5, 19:15
- il les paîtra avec une verge de fer
4464 rhabdos (hrab'-dos) GREEK: rabdoV
3) un bâton
3b1) une verge de fer, indique la sévérité, la règle rigoureuse
3b2) un sceptre royal
Quelle est cette verge ? La réponse est dans:
Isa 11:4, Re 2:16 * Comparer:
Isa 11:4, Eze 20:37, Heb 12:6
Le pécheur âgé de cent ans sera maudit:
Isa 65:20, 66:23-24
Le vainqueur (le Chrétien enlevé), revêtu d'un fin lin, blanc, pur, sera au côté de Celui qui s'appelle Fidèle et Véritable, monté sur un cheval blanc et avec lui régnera sur les nations pendant mille ans
Re 19:11-16 * Comparer:
Re 12:5 * Il s'agit ici de l'Eglise
Durant ce temps, il n'y aura plus de gouvernements humains. Toutes les nations seront soumises au Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs et pendant ces mille ans, le Diable est lié:
Re 20:1-3
Le "Royaume de Dieu" commence par remplir toute la terre c'est à dire l'espace même occupé par toutes les nations des hommes:
Ps 72:8-11,86:9, Da 2:35, 7:27, Zec 14:9,16
Jésus doit régner sur le trône de David son père et ce trône n'est pas situé dans le ciel:
Isa 9:6-7,Jer 23:5-6, 33:15-17, Lu 1:32, Ac 1:6, Re 3:7
- la clef de David
Une explication est donnée.

Isa 22:21-22
Fils de David:
Mt 1:1, 9:27, 12:23, 20:30, 21:9, Mr 12:35, Lu 3:31, 20:41 * et d'autres.
Trône de David:
Lu 1:32
Les élus commenceront leur règne avec Jésus d'abord sur la terre:
Re 5:10, 20:4,6 * Comparer:
Da 7:27, 1Co 6:2-3, Re 2:26-27
Durant ce temps Satan est lié et ne peut plus séduire les nations:
Re 20:1-3
La paix est enfin établie sur terre:
Isa 2:2-4
Avec la justice et l'équité:
Jer 23:5, 33:15
La présence du Seigneur est pleinement annoncée:
Isa 24:21-23, Jer 3:17
Sur terre s'installe une grande longévité et une grande prospérité:
Isa 65:20-23, 25, Zec 8:4-5
Que devient le peuple d'Israël durant ce temps alors que l'Eglise enlevée règne avec son Seigneur ? Il semblerait que le reste d'Israël reconnaîtra son Messie:
Eze 39:28-29, Zec 12:10, Re: 1:7
Après les mille ans Satan est relâché:
Re 20:3, 7-9
Pourquoi faut-il que Satan soit à nouveau libre ? Peut-être pour que tout homme ou femme puisse librement se décider pour ou contre Dieu. Le verset (# Re 20:8)montre que beaucoup d'entre eux feront un choix lamentable.
Enfin le diable est repris puis jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète:
Re 20:10
Ensuite, viennent un nouveau ciel et une nouvelle terre car les premières choses ont disparu:
Isa 65:17-19, Re 21:1-8

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10079 LES PIERRES PRECIEUSES : - Le Dictionnaire biblique -

La Bible mentionne la plupart des pierres précieuses connues aujourd'hui, mais il est parfois difficile de faire correspondre les noms qu'elle leur donne à notre nomenclature actuelle.
Relevons en particulier 3 listes de ces gemmes:
les 12 pierres gravées du pectoral du souverain sacrificateur
Ex 28:17-21, 39:10-14
les 9 pierres de la parure du roi de Tyr (alors que les LXX en indiquent 12),
Eze 28:13
les 12 pierres des fondements de la nouvelle Jérusalem
Ap 21:19-20
On utilisait les pierres précieuses pour confectionner des ornements sacerdotaux et royaux
2Sa 12:30
pour offrir de riches présents
1Ro 10:2
pour servir de parures aux femmes
Ap 17:4
pour la décoration du Temple
1Ch 29:2, 8, 2Ch 3:6
pour constituer un trésor considérable sous un petit volume
2Ch 32:27
pour servir de cachet.
Ex 39:14
Certains passages indiquent l'origine de ces pierres.
Ge 2:12, 1Ro 10:11, Job 28:6, 16-19, Eze 27.16
Souvent les pierres précieuses sont citées comme un symbole de splendeur céleste
Ex 24:10, Esa 54:11-12; Eze 1:26, 10:1, Re 4:3
de beauté éclatante
La 4:7, Ca 5:14
de grande valeur

Pr 17:8, Job 28:16-19
d'extrême dureté
Eze 3:9, Zec 7:12, Jer 17:1
de durée inaltérable
1Co 3:12
d'une couleur particulière.
Re 9:17
- Agate.
(nom tiré de celui d'une rivière de Sicile, où l'agate abondait). Se présente sous diverses espèces de quartz coloré: améthyste, calcédoine et jaspe.
Sur le pectoral du grand prêtre, l'agate était la pierre centrale de la 3e rangée de pierres précieuses.
Ex 28:19, 39:12
- Améthyste.
(le nom hébr. suggère l'idée d'une pierre précieuse dont on rêve). Pierre de grande valeur, la dernière du 3e rang sur le pectoral du souverain sacrificateur.
Ex 28:19, 39:12
C'est une variété transparente de quartz. Elle est limpide, pourpre, ou d'un violet tirant sur le bleu; le manganèse est, pense-t-on, à l'origine de sa couleur. Les Hébr. pouvaient se procurer l'améthyste dans le pays d'Edom, en Egypte, en Galatie, à Chypre. Mais les Indes et l'Espagne en exportaient de plus beaux spécimens.
- Béryl.
1- Hébreu tarchich; pierre précieuse rapportée sans doute de l'endroit portant ce nom. 1re pierre de la 4e rangée du pectoral
#Ex 28:20, 39:13, Ca 5:14, Eze 1:16, 10:9, 28:13, Da 10:6
Aucun de ces passages n'indique la couleur de cette pierre. Certains commentateurs rendent tarchich dans (# Ca 5:14) par topaze et tarchich d'(# Ex 28:20) par calcédoine. Les LXX le traduisent par chrysolithe dans (# Ex 28:20, 39:13, Eze 28:13) et par anthrax, signifiant escarboucle, dans (# Eze 10:9).
2- Le grec bêrullos d'(# Ap 21:20) est traduit par béryl, pour désigner le 8e fondement de la nouvelle Jérusalem. Le béryl est un minéral de roche, formé surtout de silice et d'alumine; il est d'ordinaire vert ou vert bleuâtre; il en existe des variétés bleues, roses, jaunes, ou couleur d'aigue-marine; il est apparenté à l'émeraude.
- Calcédoine.
ou Chalcédoine de (Chalkedon, Kalkedon, ville d'Asie Mineure où l'on trouve cette agate). Pierre précieuse, 3e fondement de la nouvelle Jérusalem.
Ap 21:19
La calcédoine était tenue autrefois pour une variété distincte de silex, mais on la considère maintenant comme une variété de quartz; elle est dure, parce que formée surtout de silice; de couleur laiteuse, donc beaucoup plus terne que le quartz typique, elle peut être gris pâle, brun bleu, etc. N'étant pas parfaitement cristallisée, elle présente souvent des veines de quartz en nodules ressemblant aux grains d'une grappe, ou à des stalactites. Cette pierre, pense-t-on, ne fut appelée calcédoine qu'au Moyen Age. Il semble donc que l'apôtre Jean ait voulu nommer une autre gemme, peut-être l'émeraude de Chalcédoine ou le jaspe de ce pays, pierres mentionnées par Pline (37.18 et 37).
- Chrysolithe.
grec: pierre d'or. Minéral fait surtout de silice et de magnésie; il y a 2 variétés de chrysolithes, l'une noble, l'autre commune. La pierre précieuse transparente est d'un vert jaunâtre et clair; on la trouve au Proche-Orient; nous ne savons pas si la chrysolithe de Pline, celle du N.T., était couleur d'or, ou si c'était une topaze. La chrysolithe est le 7e fondement de la nouvelle Jérusalem
Ap 21:20
- Chrysoprase.
grec: pierre d'un vert doré. Variété de calcédoine de teinte vert pomme ou vert poireau, couleur due à la présence d'oxyde de nickel. La plus connue vient de Silésie. La chrysoprase forme le 10e fondement de la nouvelle Jérusalem.
Ap 21:20
- Corail, hébreu: ra'mot. Cette substance était classée parmi les plus précieuses.
Job 28:18
Les marchands araméens portaient le corail aux marchés de Tyr.
Eze 27:16
On l'extrayait de la Méditerranée et de la mer Rouge, et l'on en fabriquait des colliers et des amulettes. Le corail est le squelette calcaire de certains polypes. Ce sont des zoophytes munis d'une bouche à tentacules. Le polype fixé au rocher se multiplie et forme des polypiers, analogues à de petits arbres faits de zoophytes à demi séparés et à demi soudés. Le carbonate de chaux constituant le squelette du corail provient de l'eau de mer. Le corail prend souvent l'aspect d'un bel arbre branchu ou d'un arbrisseau, d'où son nom de zoophyte (animal ayant

l'aspect d'une plante). Quelques espèces forment de grands récifs. Le sens de l'hébreu, peninim semble plus incertain. Dans (# La 4:7), Segond et Synodale donnent corail, Darby, par contre rubis; dans (# Pr 3:15, Job 28:18) on traduit tantôt par perles, ou rubis.
- Cornaline.
voir dans cet art.: Sardoine.
- Diamant.
Minéral de dureté et d'éclat incomparables; il est transparent et peut acquérir un poli merveilleux. Le diamant est du carbone pur, cristallisé. On ne pense pas qu'il ait été connu des Hébreux, ni même des anciens Grecs. Il est mentionné pour la 1re fois clairement par le poète latin Manilius (env. 12 ap. J.-C.), et Pline le décrit sans conteste dans son Histoire Naturelle parue environ 2 ans avant sa mort (79 ap. J.-C.). La pierre que les Grecs, puis les Romains, ont appelée adamas (l'invincible), était probablement une sorte de corindon, la pierre la plus dure après le diamant.
Nos versions traduisent 2 mots par diamant:
1- Hébreu. yahalom, pierre précieuse
Eze 28:13
la 3e du 2e rang du pectoral du souverain sacrificateur.
Ex 28:18, 39:11
Rendu quelquefois par "sardoine". Les LXX disent: onyx.
2- Hébreu chamir, pierre dure, taillée en pointe, pour graver.
Jer 17:1
Ailleurs le diamant est donné comme symbole de dureté.
Eze 3:9, Za 7:12
- Emeraude.
grec: smaragdos.
1- Hébreu bareget et baregat (brillant comme l'éclair). C'était la 3e pierre de la 1re rangée du pectoral.
Ex 28:15, 18, 39:11
Les Tyriens en faisaient des parures.
Eze 28:13
On ne sait pas exactement de quelle pierre précieuse il s'agit, et les versions ont de la peine à distinguer les termes d'émeraude et d'escarboucle, qu'il s'agisse des LXX, de la Vulgate, ou de nos versions modernes.
2- Gr. smaragdos, pierre précieuse d'un beau vert. Il se peut que ce terme ait désigné n'importe quel cristal de couleur verte. On s'en servait comme cachet (Ecclq. 32.6); l'arc-en-ciel lui est comparé
Re 4:3
cette pierre est le 4e fondement de la nouvelle Jérusalem
Ap 21:19
Comparer: (Tobie 13:17).
L'émeraude est une variété de béryl; elle se distingue par sa teinte, d'un vert brillant, du béryl type, qui est vert pâle, tournant au bleu clair, au jaune, ou au blanc. La teinte du béryl provient du fer, celle de l'émeraude, du chrome. L'émeraude se trouvait autrefois à Chypre, en Egypte, et dans les montagnes de l'Ethiopie.
- Escarboucle.
1- Hébreu nophekh
Eze 28:13
la 1re pierre du 2e rang du pectoral.
Ex 28:18
Les LXX, la Vulgate et Josèphe traduisent non pas escarboucle, mais émeraude.
2- Hébreu 'eqdaH, flamboiement, étincelle.
Esa 54:12
Pierre lumineuse ayant l'aspect d'un charbon ardent. Les LXX disent anthrax, en latin carbunculus. Selon le naturaliste et minéralogiste Dana, Pline appelle escarboucles 3 pierres différentes: le grenat, le rubis spinelle et le saphir. Le grenat, que Pline met au nombre des escarboucles, est le grenat noble, appelé aussi grenat oriental, ou almandine. Sa transparence, sa couleur sont magnifiques. Les plus beaux grenats viennent du Pégou (Basse Birmanie). Le rubis spinelle est rouge clair ou légèrement teinté de rouge, transparent ou seulement translucide. Quant au saphir, voir plus bas.
- Hyacinthe.
Pierre précieuse formant le 11e fondement de la nouvelle Jérusalem.
Ap 21:20
Il est fait allusion à sa couleur
Ap 9:17

qui est incertaine. Certains commentateurs pensent qu'il s'agit d'un saphir de couleur bleue. Le mot hébreu rendu quelquefois par hyacinthe, figure aussi dans (# Ex 28:19) où il désigne la 1re pierre du 3e rang du pectoral. Il est possible que ce soit l'opale, ou l'ambre.
- Jaspe.
hébreu yachpheh, et grec iaspis
Ex 28:20, Eze 28:13, Ap 4:3
Le jaspe est une variété de quartz: rouge, brun, jaune, vert ou gris, et opaque. Les anciens donnaient au mot jaspe un sens plus étendu. D'après Pline, ce terme désignait aussi une pierre précieuse transparente ou translucide, de couleur verte;comparez (# Ap 21:11), donc une sorte de calcédoine ou d'agathe. Les LXX rendent le mot hébreu par onux.
- Onyx.
du grec onux, ongle. Trad. de l'hébreu choham, désignant une pierre précieuse
Job 28:16, Eze 28:13
qui se trouvait dans le pays de Havila.
Ge 2:12
Deux pierres d'onyx, portant chacune les noms de 6 tribus d'Israël, étaient fixées aux épaulettes de l'éphod du souverain sacrificateur.
Ex 28:9, 12
La 2e gemme de la 4e rangée du pectoral était aussi une pierre d'onyx (# Ex 28:20). David rassembla des onyx pour le Temple, que son fils devait bâtir.
1Ch 29:2
Cette pierre est une variété d'agate (donc de quartz), à raies de diverses teintes.
- Opale.
hébreu lechem; pierre de la 3e rangée du pectoral.
Ex 28:19
Les LXX, Josèphe (Guerre 5.5.7) et la Vulgate mettent "ligurius", pierre qui n'a pas été identifiée; peut-être s'agit-il de l'hyacinthe, ou de l'ambre.
- Rubis.
hébreu kadkod. Il est question de rubis dans (# Esa 54:12, Eze 27:16).
Synodale voit un rubis dans la 1re pierre du 2e rang du pectoral
Ex 28:18
alors que S. et D. mettent: escarboucle; dans (# Ca 5:14), Synodale a "incrustés de rubis", tandis que Segond et Darby parlent de chrysolithes.
C'est dire que le sens de l'expression est incertain, et désigne peut-être d'une façon générale une pierre rouge, ce que les traducteurs interprètent de diverses manières.
- Saphir.
Hébreu sappir, grec sapphiros. Sur le pectoral du souverain sacrificateur, c'était la pierre centrale de la 2e rangée.
Ex 28:18
Le saphir orne le 2e fondement de la nouvelle Jérusalem.
Ap 21:19
Les princes d'Israël sont comparés à des saphirs polis
La 4:7
Cette pierre avait une grande valeur.
Job 28:16
comparez (# Ca 5:14, Esa 54:11). Le saphir est l'une des 3 variétés de corindons, les autres étant le corindon proprement dit, et l'émeri. C'est une gemme bleue, transparente (# Ex 24:10); sa dureté n'est surpassée que par celle du diamant. Les anciens l'acquéraient des Indes et de l'Ethiopie. Des variétés fort belles proviennent du Sri Lanka.
- Sardoine.
(Segond); Cornaline (Synodale); Sardius (Darby). Variété de calcédoine que les Grecs appelaient sardios et aussi sardion. Pierre précieuse
Ap 4:3
constituant le 6e fondement de la nouvelle Jérusalem (# Ap 21:20). Les anciens appelaient sardoines 2 sortes de gemmes, qu'ils distinguaient d'après la couleur: la variété d'un rouge transparent, que nous appelons maintenant cornaline, et la variété rouge brun qui est aussi une cornaline, mais à laquelle nous réservons le nom de sardoine. Pline dit que l'on trouvait des sardoines près de Sardes, d'où elles tiraient leur nom, mais que les plus belles variétés provenaient de Babylone. De nos jours, les meilleures cornalines sont d'origine hindoue. L'Arabie en fournit quelques-unes; les anciens Hébr. en tiraient peut-être de ce pays.
Dans l'A.T., le mot sardoine rend l'hébreu 'odem, pierre rougeâtre; elle figurait comme 1re gemme au 1er rang du pectoral

Ex 28:17
Le roi de Tyr s'en parait.
Eze 28:13
Certains exégètes ont pensé au rubis, mais les LXX trad. 'odem par sardion.
- Sardonyx.
(Segond); Sardoine (Synodale); Sardonix (Darby). Sorte de calcédoine différente de la précédente; son nom grec était sardonux elle forme le 5e fondement de la nouvelle Jérusalem
Ap 21:20
La structure de cette gemme est analogue à celle de l'onyx (agate fine), mais présente des veines de cornaline, et des raies blanches, brun clair parfois noires. Dans l'antiquité, cette pierre provenait surtout des Indes et d'Arabie.
- Topaze.
grec topazion, probablement hébreu pitdah. C'était la 2e pierre de la 1re rangée du pectoral
Ex 28:17
(cf. LXX, Ant. 3.7.5). On la trouvait en Ethiopie.
Job 28:19
et dans une île de la mer Rouge (Diodore de Sicile, 3.38, 39; Pline, Hist. Nat 37.9). Les Tyriens la connaissaient.
Eze 28: 12-13
Elle orne le 9e fondement de la nouvelle Jérusalem.
Ap 21:20
La topaze des anciens était une variété jaune de corindon.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10028: TABLEAU CHRONOLOGIQUE des PAPES & ETATS

Empereurs romains	: Evêques de Rome	/ Empereurs romains	: Evêques de Rome
	:	/	:
§ Auguste	:	/ Septime Sévère	: Victor I 189-199 ?
§ 31 av. à 14 ap.J.C.	:	/ 193-211	:
§	:	/ Caracalla 211-217	: Zéphyrin 199-217?
§ Tibère 14-37	:	/ Héliogabale 218-222	:
§ Caïus Caligula 37-41	:	/ Alexandre Sévère	: Calliste I 217-222 ?
§ Claude 41-54	:	/ 222-235	: (Hippolyte) 217-235 ?
§ Néron 54-68	:	/	: Urbain I 222-230 ?
§ Galba 68-69	: **Linus** 67-78 ?	/ Maximin de Thrace	:
§ Othon 69	:	/ 235-238	: Pontien 230-236
§ Vitellius 69	:	/	: Anthère 235-236
§ Vespasien 69-79	: Anaclet 78-90 ?	/ Gordien 238-244	: Fabien 236-251 ?
§ Titus 79-81	:	/ Philippe l'Arabe	:
§ Domitien 81-96	: Clément I 90-99 ?	/ 244-249	:
§ Nerva 96-98	:	/ Decius 249-251	: Corneille 251-253 ?
§ Trajan 98-117	: Evariste 99-105 ?	/ Valérien 253-260 ?	: Lucius I 253-254 ?
	: Alexandre I 106-115 ?	/ Gallien 253-268: Etienne I 254-257 ?	
Hadrien 117-138	: Sixte I 116-125 ?	/	: Sixte II 257-258 ?
	: Télesphore 126-136 ?	/	: Denys 259-268 ?
	: Hygin 137-140 ?	/ Claude II 268-270	: Félix I 269-274 ?
Antonin le Pieux	: Pie I 141-155 ?	/ Aurélien 270-275	: Eutychien 274-283 ?
138-161	: Anicet 156-166 ?	/	
Marc Aurèle	: Soter 167-174 ?	/	
161-180	: Eleuthère 175-189 ?	/	
Commode 180-192	:	/	

- § Du vivant de l'apôtre Jean.
- Les noms entre parenthèses sont ceux d'évêques rivaux ou d'antipapes.

Empereurs romains		Evêques de Rome
Orient	: Occident	/

Dioclétien 284-305	: Maximien 284-305	/ Caïus 283-296 ?
	:	/ Marcellin 296-304 ?
Galère 305-311	: Constance Chlore 305-306	/
	: Sévère 306-307	/
	: Licinius 308-311	/ Marcel I 308-309
	:	/ Eusèbe 309-311
Maximin 311-313	: Constantin 312-337	/ Melchiade 311-314
Licinius 313-324	:	/ Sylvestre I 314-337
Constantin II 337-340	: Constant 337-350	/ Marc 337-340
Constance 337-361	:	/ Jules I 341-352
Julien l'Apostat 361-363	:	/ Libère 352-363
Jovien 363-364	: Valentinien 364-375	/ Félix II 363-364
	:	/ Damase I 366-384
Valens 364-378	: Gratien 375-383	/ (Ursin)
Théodore 379-395	: Valentinien II 375-392	/
Arcadius 395-408	: Honorius 395-423	/ Sirice 384-398
	:	/ Anastase I 399-402
Théodore II 408-450	:	/ Innocent I 402-417
	:	/ Zozime 417-418
	:	/ Boniface I 418-423
	: Valentinien III 425-455	/ Célestin I 423-432
	:	/ Sixte III 432-440
		/ PAPES
Marcien 450-457	: Avitus 455-456	/ **Léon I** 440-461
Léon I 457-474	: Majorien 457-461	/
	: Libius Sévère 461-465	/ Hilaire 461-468
	: Anthémius 467-472	/ Simplice 468-483
Léon II 474	: Alybrius 472	/
Zénon 474-491	: Julius Népos 474-475	/
	: Romulus 475-476	/
Anastase 491-518	:	/ Félix III 483-492
	:	/ Gélase I 492-496
	:	/ Anastase II 496-498
	:	/ Symmaque 498-514
Justin I 518-527	:	/ Hormidas 514-523
	:	/ Jean I 523-52
Justinien 527-565	:	/ Félix IV 526-530
	:	/ Boniface II 530-532
	:	/ Jean II 532-535
	:	/ Agapet 535-536
	:	/ Silvère 536-538
	:	/ Vigile 538-555
	:	/ Pélage I 555-560
Justin II 565-578	:	/ Jean III 560-573
	:	/ Benoît I 574-578
Tibère 578-582	:	/ Pélage II 578-590
Maurice 582-603	:	/ Grégoire I 590-604
Phocas 603-610	:	/ Sabinien 604-606
	:	/ Boniface III 607
	:	/ Boniface IV 608-615
Héraclius 610-641	:	/ Adeodat I 615-619
	:	/ Boniface V 619-625
	:	/ Honorius I 625-638
	:	/ Séverin 640
Constant II 641-668	:	/ Jean IV 640-642
	:	/ Théodore I 642-649
	:	/ Martin I 649-655
	:	/ Eugène I 655-656

Constantin IV 668-685	:	/ Vitalien 657-672
	:	/ Adéodat II 672-676
	:	/ Donus I 676-678
	:	/ Agathon 678-682
	:	/ Léon II 682-683
	:	/ Benoît II 684-685
Justinien II 685-711	:	/ Jean V 685-686
	:	/ Conon 686-687
	:	/ Serge I 687-701
	:	/ Jean VI 701-705
	:	/ Jean VII 705-707
	:	/ Sivinnius 708
	:	/ Constantin 708-715
Léon III 717-741	:	/ Grégoire II 715-731
	:	/ Grégoire III 731-741
Constantin V 741-775	:	/ Zacharie 741-752
	:	/ Etienne (II) 752
	:	/ Etienne II 752-757
	:	/ Paul I 757-767
	:	/ Etienne III 768-771
Léon IV 775-780	: Charlemagne (768)	/ Adrien I 771-795
Constantin VI 780-797	: 800-814	/ Léon III 795-816
Irène 780-802	:	/
Nicéphore 802-811	:	/
Staurakios 811	:	/
Michel I 811-813	:	/
Léon V 813-820	: Louis le Débonnaire	/ Etienne IV 816-817
Michel II 820-829	: 814-840	/ Pascal I 817-824
	:	/ Eugène II 824-827
	:	/ Valentin 827
Théophile 829-842	: Lothaire I 840-855	/ Grégoire IV 827-843
Michel III 842-867	:	/ Serge II 844-857
	:	/ Léon IV 847-855
	: Louis II 855-875	/ Benoît III 855-858
	:	/ Nicolas I 858-867
Basile I 867-886	:	/ Adrien II 867-872
	: Charles le Chauve	/ Jean VIII 872-882
	: (840) 875-877	/ Marin 882-884
	: Charles le Gros	/ Adrien III 884-885
Léon VI 886-912	: (876) 881-887	/ Etienne V 885-891
	: Arnuf 887-899	/ Formose 891-896
	:	/ Boniface VI 896
	:	/ Etienne VI 896-897
	:	/ Romain 897-898
	Rois d'Allemagne	
	:	/ Théodore II 898
	:	/ Jean IX 899-900
	:	/ Benoît IV 900-903
	:	/ Léon V 903
	:	/ Christophe 903-904
	:	/ Serge III 904-911
Constantin VII 912-959	:	/ Anastase III 911-913
	:	/ Landon 913-914
	: (Henri I 918-936	/ Jean X 915-928
	:	/ Léon VI 928-929
	:	/ Etienne VII 929-931
	:	/ Jean XI 931-936
	:	/ Léon VII 936-942
	:	/ Etienne VIII 939-942
	:	/ Martin II 943-946
	:	/ Agapet II 946-956

Empereurs d'Orient	Rois & Empereurs d'Allemagne	
Romanos II 959-963	: Othon I (936) 962-973	/ Jean XII 956-964
Nicéphore II 963-969	:	/ (Léon VIII 963-965)
	:	/ Benoît V 964-965
Jean I 969-976	:	/ Jean XIII 965-972
	: Othon II 973-983	/ Benoît VI 972-973
	:	/ Donus II 973
Basile II 976-1025	:	/ Benoît VII 975-984
	:	/ Jean XIV 984-985
	:	/ Boniface VII 985
Rois de France		
Hugues Capet 987-996	: Othon III (983)	/ Jean XV 985-996
	: 996-1002	/ Jean XVI 996
Robert II 996-1031	:	/ Grégoire V 996-999
	:	/ Jean XVII 999
	:	/ Sylvestre II 999-1003
	: Henri II (1002)	/ Jean XVIII 1003
	: 1014-1024	/ Jean XIX 1003-1009
	:	/ Serge IV 1009-1012
	:	/ (Grégoire VI)
	:	/ Benoît VIII 1012-1024
Henri I 1031-1060	: Conrad II (1024)	/ Jean XX 1024-1033
	: 1027-1039	/ Benoît IX 1033-1044 (1046)
	:	/ (Sylvestre III)
	: Henri III (1039)	/ Grégoire VI 1044-1046
	: 1046-1056	/ Clément II 1046-1047
	:	/ Damase II 1048
	:	/ Léon IX 1049-1054
	:	/ Victor II 1055-1057
	: Henri IV (1056)	/ Etienne X 1057-1058
	: 1084-1106	/ Benoît X 1058-1059
	:	/ Nicolas II 1059-1061
Philippe I 1060-1108	: Henri V (1106)	/ Alexandre II 1061-1073
	: 1111-1125	/ Grégoire VII 1073-1085
	:	/ (Clément III)
	:	/ Victor III 1087
	:	/ Urbain II 1088-1099
Louis VI 1108-1137	:	/ Pascal II 1099-1118
	:	/ Gélase II 1118-1119
	:	/ Calixte II 1119-1124
	: Lothaire (1125)	/ Honorius II 1124-1130
	: 1133-1137	/ Innocent II 1130-1143
Louis VII 1137-1180	: (Conrad III 1138-1152)	/ (Anaclet II)
	:	/ Célestin II 1143-1144
	:	/ Lucius II 1144-1145
	:	/ Eugène III 1145-1153
	: Frédéric I (1152)	/ Anastase IV 1153-1154
	: 1155-1190	/ Adrien IV 1154-1159
	:	/ Alexandre III 1159-1181
	:	/ (Victor IV, Pascal III)

Le chiffre entre parenthèses indique l'avènement au trône d'Allemagne, les autres les années pendant lesquelles le souverain avait la dignité impériale. Les noms entre parenthèses sont ceux des rois d'Allemagne qui ne sont pas devenus empereurs.

	Empereurs d'Allemagne	
Philippe II Auguste	:	/ Lucius III 1181-1185
1180-1223	: Henri VI (1190)	/ Urbain III 1185-1187
	: 1191-1197	/ Grégoire VIII 1187
	: (Philippe de Souabe)	/ Clément III 1187-1191
	:	/ Célestin III 1191-1198
	: Othon IV (1198)	/ Innocent III 1198-1216
	: 1209-1215	/ Honorius III 1216-1227

Louis VIII 1223-1226	: Frédéric II (1215)	/
Louis IX 1226-1270	: 1220-1250	/ Grégoire IX 1227-1241
	:	/ Célestin IV 1241
	: (Conrad IV 1250-1254)	/ Innocent IV 1243-1254
	:	/ Alexandre IV 1254-1261
	:	/ Urbain IV 1261-1264
	:	/ Clément IV 1265-1268
Philippe III 1270-1285	: Rodolphe de Hasb.	/ Grégoire X 1271-1276
	: 1273-1291	/ Innocent V 1276
	:	/ Adrien V 1276
	:	/ Jean XXI 1276-1277
	:	/ Nicolas III 1277-1280
	:	/ Martin IV 1281-1285
Philippe IV 1285-1314	:	/ Honorius IV 1285-1287
	:	/ Nicolas IV 1288-1292
	: (Adolphe de Nassau	/ Célestin V 1294
	: 1291-1298)	/ Boniface VIII 1294-1303
	: (Albert d'Autriche	/ Benoît XI 1303-1304
	: 1298-1308)	/ Clément V 1305-1314
	: Henri VII (1308)	/
	: 1312-1313	/
Louis X 1314-1316	: Louis de Bavière	/ Jean XXII 1316-1334
	: (1314) 1355-1378	/ (Nicolas V)
Philippe V 1316-1322	:	/
Charles IV 1322-1328	:	/
Philippe VI 1328-1350	:	/ Benoît XII 1334-1342
	: Charles IV (1347)	/ Clément VI 1342-1352
Jean le Bon 1350-1364	: 1355-1378	/ Innocent VI 1352-1362
Charles V 1364-1380	:	/ Urbain V 1362-1370
	: (Venceslas 1378-1400)	/ Grégoire XI 1370-1378
Charles VI 1380-1422	:	/ Urbain VI 1378-1389
	: (Rupert 1400-1410)	/ (Clément VII 1378-1394)
	:	/ Boniface IX 1389-1404
	:	/ (Benoît XIII 1394-1415)
	:	/ Innocent VII 1404-1406
	:	/ Grégoire XII 1406-1415
	: Sigismond (1410)	/ (Alexandre V 1409-1410)
	: 1411-1437	/ (Jean XXIII 1410-1415)
Charles VII 1422-1461	:	/ Martin V 1417-1431
	:(Albert II 1438-1439)	/ Eugène IV 1431-1447
	: Frédéric III (1440)	/ (Félix V)
	: 1446-1493	/ Nicolas V 1447-1455
	:	/ Calixte III 1455-1458
Louis XI 1461-1483	:	/ Pie II 1458-1464
	:	/ Paul II 1464-1471
	:	/ Sixte IV 1471-1484
Charles VIII 1483-1498	:	/ Innocent VIII 1484-1492
	: Maximilien I (1493)	/ Alexandre VI 1492-1503
Louis XII 1498-1515	:	/ Pie III 1503
	:	/ Jules II 1503-1513

Rois de France	Empereurs d'Allemagne	Angleterre	Papes
François Ier	:	: Henri VIII	/ Léon X 1513-1521
1515-1547	: Charles-Quint	: 1509-1547	/ Adrien VI 1522-1523
	: 1519-1556	:	/ Clément VII 1523-1534
Henri II	:	: Edouard VI	/ Paul III 1534-1549
1547-1599	:	: 1547-1553	/ Jules III 1550-1555
	: Ferdinand Ier	: Marie Tudor	/ Marcel II 1555
	: 1556-1564	: 1553-1603	/ Paul IV 1555-1559
François II	:	:	/ Pie IV 1559-1565
1559-1560	: Maximilien II	:	/ Pie V 1566-1572

Charles IX	: 1564-1576		:	/ Grégoire XIII 1572-1585
1560-1574	: Rodolphe II		:	/ Sixte-Quint 1585-1590
Henri III	: 1576-1612		:	/ Urbain VII 1590
1574-1589	:		:	/ Grégoire XIV 1590-1591
Henri IV	:		:	/ Innocent IX 1591
1589-1610	:		: Elisabeth Ire	/ Clément VIII 1592-1605
sacré en 1594	:		: 1558-1603	/ Léon XI 1605
Louis XIII	: Mathias 1612-1619		: Jacques Ier	/ Paul V 1605-1621
1610-1643	: Ferdinand II		: 1603-1625	/ Grégoire XV 1621-1623
	: 1619-1637		: République	/ Urbain VIII 1623-1644
Louis XIV	: Ferdinand III		: 1649-1660	/ Innocent X 1644-1655
1643-1715	: 1637-1657		: Charles II	/ Alexandre VII 1655-1667
	: Léopold Ier		: 1660-1685	/ Clément IX 1667-1669
	: 1658-1705		:	/ Clément X 1670-1676
	:		: Jacques II	/ Innocent XI 1676-1689
	:		: 1685-1688	/
	:		: Guillaume III	/ Alexandre VIII 1689-169
	:		: 1689-1702	/ Innocent XII 1691-1700
France	Allemagne	Prusse	Angleterre	Papes
	: Joseph Ier	: Frédéric Ier	: Anne Stuart	/ Clément XI 1700-1721
	: 1705-1711	: 1700-1713	: 1702-1714	/
Louis XV	: Charles VI	: Frédéric	: Georges Ier	/ Innocent XIII 1721-1724
1715-1774	: 1711-1740	: Guillaume Ier	: 1714-1727	/ Benoît XIII 1724-1730
	:	: 1713-1740	: Georges II	/ Clément XII 1730-1740
	: Charles VII	: Frédéric II	: Georges II	/ Benoît XIV 1740-1758
	: 1742-1745	: 1740-1786	: 1727-1760	/
	: François Ier	:	: Georges III	/ Clément XIII 1758-1769
	: 1745-1765	:	: 1760-1820	/ Pie VI 1775-1799
Louis XVI	: Joseph II	:	:	/
1774-1792	: 1765-1790	: Frédéric	:	/
Etats Généraux	:	: Guillaume II	:	/
1789	:	: 1786-1797	:	/
Constituante	: Léopold II	:	:	/
1789-1791	: 1790-1792	:	:	/
Législative	: François II	:	:	/
1791-1792	: 1792-1806	:	:	/
Convention	:	:	:	/
1792-1795	:	:	:	/
Iere République	:	:	:	/
Directoire	:	:	:	/
1795-1799	:	:	:	/
Consulat	:	:	:	/
1799-1804	:	:	:	/
	Autriche			
Napoléon Ier	: François Ier	: Frédéric	: Georges IV	/ Pie VII 1800-1823
1804-1814	: 1804-1835	: Guillaume III	: régent	/
Louis XVIII	:	: 1797-1840	: 1810-1820	/
1814-1815	:	:	:	/
Napoléon Ier	:	:	:	/
cent jours) 1815	:	:	:	/
Louis XVIII	:	:	: Georges IV	/ Léon XII 1823-1829
1815-1824	:	:	: 1820-1830	/
Charles X	:	:	:	/
1824-1830	:	:	: Guillaume IV	/ Pie VIII 1829-1830
Louis-Philippe	: Ferdinand Ier	: Frédéric	: 1830-1837	/ Grégoire XVI 1831-1846
1830-1848	: 1835-1848	: Guillaume IV	: Victoria	/ Pie IX 1846-1878
	:	: 1840-1861	: 1837-1901	/
II° République	: François	:	:	/
1848-1852	: Joseph Ier	:	:	/
Napoléon III	: 1848-1916	: Guillaume Ier	:	/
1852-1870	:	: 1861-1871	:	/

Allemagne

III° République	:	: Guillaume Ier	:	/ Léon XIII 1878-1903
1870-1940	:	: 1871-1888	:Edouard VII	/
	:	: Frédéric III	:1901-1910	/
	:	: 1888	:	/
	:	: Guillaume II	:	/ Pie X 1903-1914
	: Charles Ier	: 1888-1918	: Georges V	/
	: 1916-1918	: République de	: 1910-1936	/ Benoît XV 1914-1922
	: République	: Weimar	:	/ Pie XI 1922-1939
	: 1918-1938	: 1918-1933	: Edouard VIII	/
Etat Français	: Annexion à	: III° Reich	: 1936	/
1940-1944	: l'Allemagne	: 1933-1945	: Georges VI	/ Pie XII 1939-1958
IV° République	: 1938-1945	: République	: 1936-1951	/
1944-1958	: République	: fédérale	: Elisabeth II	/
V° République	: 1945-	: République	: 1951-	/
1958	:	: démocratique	:	/ Jean XXIII 1958-1963
	:	:	:	/ Paul VI 1963-1978
				/ Jean Paul Ier 1978
				/ Jean-Paul II 1978
				/ Benoît XVI 2005

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10071: Chronologie des Evénements

0000
10
20
30 - An 29: Crucifixion.
40
50
60
70 - Destruction de Jérusalem.
80
90 - (95) Jean à Patmos reçoit et écrit la "Révélation". Lettres aux sept Eglises.
100 - (96)
110 ! 1er sceau: Le cheval blanc: Ere du triomphe. Epoque glorieuse pour l'Empire Romain. Ap 6:1
120 !
130 !
140 !
150 !
160 !
170 !
180 !
190 ! (192) - 2° sceau: Le cheval roux: Fin de la "Pax Romana". Ere de discordes civiles. Ap 6:3
200 ! (200) - 3° sceau: Le cheval noir: Deuils. Calamités. Détresses.
210 ! ! prend fin avec l'arrivée de Dioclétien (284-305) Ap 6:5
220 ! !
230 ! !
240 ! ! (240) - 4° sceau: Le cheval pâle: Famines. Pestilences. Mortalité. Ap 6:7
250 ! ! !
260 ! ! !
270 ! ! !
280 ! ! ! (284) Dioclétien. Il restaure l'Empire .En 303, la paix règne dans un Empire
290 stabilisé.
300 (303) - 5° sceau: Ere de persécution. Dernier effort du paganisme. (313) Ap 6:9
310 ! (310) - 6° sceau: Fin du paganisme romain. Ere de la dispersion de la civilisation païenne.
320 ! Le Christianisme (la Jézabel) s'installe comme église d'Etat. Ap 6:12
330 !

340 !
350 !
360
370
380
390
400

LA CHUTE DE L'EMPIRE D'OCCIDENT.

Les quatre premières trompettes qui sont les 4 vents d'Apocalypse 8:12

410 - (410) Première Trompette: L'invasion des GOTHS - Alaric entre dans Rome. Ap 8:7
420 - (422) Deuxième Trompette: L'invasion des VANDALES - Genséric. Conquêtes par
430 les mers. Rome est mise à sac en 455. Ap 8:8
440 - (440) Troisième trompette: L'invasion des HUNS - Attila. La bataille des fleuves.
450 Léon I (premier pape: 440) négocie et obtient le retrait des Huns. Ap 8:10
460
470 - (476) Quatrième trompette: L'invasion des HERULES - Odacre prend Rome et dépose
480 l'empereur Romulus Augustule. **FIN de L'EMPIRE d'OCCIDENT**. Ap 8:12
440

LA CHUTE DE L'EMPIRE D'ORIENT & Les **1260 jours** (années)

450
460
470
480
490
500
510
520
530- (533) **Ici commenceraient les 1260 années** . Le pape se donne le titre de « **Rector Ecclesie** »
540 ! " soit Seigneur de l'église. " l'homme de péché " était pleinement révélé. 2Th 2 :3-4
550 ! - La femme (l'Eglise véritable) au désert: Ap 12:6
560 !
570 !
580 !
590 !
600 !
610 !- (610) Cinquième trompette: l'ISLAM - Muhammad commence sa prédication à La Mecque.
620 ! ! L'Empire Sarrasin. Ap 9:1
630 ! !
640 ! !
650 ! !- (651) Première recension écrite du Coran.
660 ! !
670 ! !
680 ! !
690 ! !- (691) Construction de la Coupole du Rocher à Jérusalem.
700 ! !
710 ! !
720 ! !
730 ! !
740 ! !
750 ! ! - (754) Création des Etats pontificaux par Pépin le Bref.
760 ! !
770 ! !
780 ! ! - (779) La dîme, impôt perçu par l'église, est rendue obligatoire.
790 !
800 ! - (808) Début de la querelle théologique du Filioque: Rome et Constantinople.
810 !
820 !
830 !
840 ! - (843) Rétablissement du culte des images à Constantinople.
850 !

860 !
870 !
880 !
890 !
900 !
910 !
920 !
930 !
940 !
950 ! - (957) Début de la conversion des Turcs à l'islam.
960 !
970 !
980 !
990 ! - (998) Otton III se proclame le restaurateur de l'Empire romain.
1000 ! (**Saint Empire romain germanique**)
1010 !
1020 ! - (1021) Apparition du catharisme.
1030 !
1040 !
1050 ! - (1059) Décret du pape Nicolas II réservant aux seuls cardinaux le droit d'élire le pape.
1060 !- (1055 -1453) La sixième trompette. Libération des anges de l'Euphrate: Les TURCS. Ap 9:13
! !
1070 ! !
1080 ! ! - (1083) Henri IV s'empare de Rome et s'y fait couronner par l'antipape Clément III.
1090 ! !
1100 ! ! - (1096 - 1099) *1ère croisade*.
! ! - (1100) Création du royaume chrétien de Jérusalem. Baudoin, 1er roi.
1110 ! !
1120 ! !
1130 ! !
1140 ! ! - (1147 - 1149) *2ième croisade*.
1150 ! !
1160 ! !
1170 ! ! - (1173) Les Vaudois, un nouveau courant religieux.
1180 ! !
1190 ! ! - (1189 - 1192) *3ième croisade*.
1200 ! ! - (1202 - 1204) *4ième croisade*.
1210 ! ! - (1209) Croisade contre les Albigeois menée par Simon de Montfort.
1220 ! ! - (1217 - 1221) *5ième croisade*.
1230 ! ! - (1228 - 1229) *6ième croisade* dite des Barons.
1240 ! ! - (1244) Prise de Montségur, bastion des cathares.
! ! - (1244) Fin du royaume chrétien (papal) de Jérusalem.
1250 ! ! - (1248 - 1254) *7ième croisade* avec Saint-Louis.
1260 ! !
1270 ! ! - (1270) *8ième* croisade avec Saint-Louis qui meurt à Tunis.
1280 ! !
1290 ! ! - (1291) Prise de Saint-Jean d'Acre, dernier bastion chrétien (papal) par les Mamelouks.
1300 ! ! - (1301) L'inquisition est placée sous l'autorité des évêques.
1310 ! !
1320 ! !
1330 ! !
1340 ! !
1350 ! !
1360 ! !
1370 ! ! - (1378) Début du grand schisme: deux papes sont élus.
1380 ! ! - (1379) John Wyclif et les "lollards" en révolte contre la papauté.
1390 ! ! - (1391) "Baptêmes sanglants" en Espagne contre les Juifs.
! ! - (1394) Les Juifs expulsés de royaume de France.
1400 ! !
1410 ! ! - (1409) Trois papes pour l'Occident.

! ! - (1415) Jan Hus, excommunié, est conduit au bûcher.
1420 ! !
1430 ! !
1440 ! ! - (1439) L'Eglise grecque reconnaît le pape comme chef de toute l'Eglise.
! ! Cette union restera purement formelle.
1450 ! ! - (1453) Les Turcs s'emparent de Constantinople.
FIN de l'EMPIRE ROMAIN d'ORIENT.

1460 ! - (1455) ***Gutenberg imprime la Bible.***
1470 !
1480 !
1490 ! - (1492) Les rois catholiques décrètent l'expulsion des Juifs d'Espagne.
1500 ! - (1495) Lituanie. Les Juifs sont expulsés.
! - (1496) Conversions forcées des Juifs et des Maures espagnols.
! - (1498) Le prédicateur Savonarole meurt sur le bûcher.
1510 ! - (1512) Lefèvre d'Etaples commente les Epîtres de Saint Paul.
1520 ! - (1516) Le prédicateur Zwingli prêche la réforme de l'église.
! - (1517) Luther affiche ses 95 thèses contre les indulgences.
! - (1521) Luther mis au ban du Saint Empire romain germanique.
! - (1523) Les anabaptistes et les mennonites, dissidents de la Réforme de Luther,
! essaiment à travers l'Empire.
! - (1526) Constitution d'une Eglise nationale luthérienne à Hesse.
1530 ! - (1536) Genève, La Réforme est officiellement adoptée.
! - (1538) Calvin et Farel.
1540 ! - (1542) Le Saint-Office supervise l'Inquisition.
! - (1545) Massacre des Vaudois dans le Luberon.
1550 !
1560 ! - (1560) Ecosse: Jean Knox prêche la Réforme. La Confessio scotica fonde
! l'Eglise presbytérienne
! - (1562) Massacre des protestants à Wassy. Début de la guerre de Religion.
1570 ! - (1572) Les massacres de la Saint-Barthélemy.
1580 ! - (1580) Paix de Fleix: Cette septième guerre de religion, commencée en 1579,
! se termine par un retour au statu quo.
! - (1585) Henri III révoque les privilèges des protestants.
1590 ! - (1591) Le pape décide de lever une armée contre Henri IV. La France, la fille
! aînée de l'église, ne peut être gouvernée par un protestant.
1600 ! - (1598) **EDIT DE NANTES** en faveur des protestants.
1610 !
1620 !
1630 !
1640 ! - (1642) Le pape condamne l'Augustinus de Jansénus.
! - (1647) En Angleterre, George Fox commence à prêcher : Les Quakers.
1650 !
1660 ! - (1669) Mesures de restriction à l'application de l'édit de Nantes.
1670 !
1680 ! - (1680) Début des dragonnades: Conversions par la force.
! - (1685) **Révocation de l'édit de Nantes** signé en 1598.
! - (1686) Massacre des Vaudois.
1690 !
1700 ! - (1702) Les camisards protestants se révoltent.
1710 ! - (1711) Démolition de Port-Royal, bastion du Jansénisme.
1720 ! - (1724) Reprise des persécutions contre les protestants.
1730 ! - (1738) John Wesley fonde le mouvement méthodiste.
1740 !
1750 !
1760 !
1770 !
1780 ! - (1787) **L'édit de tolérance** de Louis XVI rend un état civil aux protestants.
1790 ! - (1789) Révolution française: Prise de la Bastille.
! - (1789) *Proclamation des Droits de l'homme et du citoyen*.

! - (1790) Les premiers baptêmes civiques sont célébrés.
! - (1790) France: Nationalisation des biens du clergé.
1793 !- (1793) **Fin des 1260 années**, **début des 3 ans et demi**. Ap 11:11
! ……. **La première coupe** ..... (# Re 16:2) L'ulcère malin.
! - (1793) France: La déchristianisation s'amplifie. Vague antireligieuse.
! - (1794) Robespierre fête l'Etre suprême et la nature au Champ de Mars.
! - (1795) France: *La liberté des cultes est reconnue*.
! - (1797) France: Les élections de l'an V marquent la victoire des royalistes.
……. **La troisième coupe**.....(# Re 16:4) (1797) Batailles sur les fleuves.
L'Italie à l'heure des républiques.
1800 - (1801) Bonaparte, Premier consul signe un concordat avec le pape PieVII.
……. **La quatrième coupe** ..... (# Re 16:8) (1802) Un soleil :
Un grand soleil apparaît: Bonaparte nommé consul à vie.
..... **La deuxième coupe** ..... (# Re 16:3) (1805) L'action se passe en mer.
La bataille de Trafalgar anéantit la flotte catholique.
- (1806) Napoléon rompt avec Pie VII.
- (1806) Napoléon notifie à l'empereur François II la fin du **Saint Empire romain germanique**.
- (1809) Napoléon fait arrêter le pape Pie VII.
1810 - (1813) Napoléon 1er et le pape Pie VII signent un concordat.
- (1814) Restauration de la monarchie. La religion catholique remise à l'honneur par la Charte.
1820
1830
…… **La Cinquième coupe** ..... (# Re 16:10) (1831) Sur le trône de la bête.
Début des luttes contre les forces papales.
1840 - (1847) Le pape Pie IX constitue un conseil des ministres et une garde civique.
1850 - (1854) Le pape Pie IX proclame le dogme de l'immaculée Conception.
1860 - (1869) Vatican I
1870 - (1870) Dogme Pastor aeternus: le pape Pie IX se voit reconnaître l'infaillibilité.
1880 - (1880) Jules Ferry ordonne la fermeture des couvents et congrégations.
1890
1900 - (1900) Rome: *Dissolution des Etats de l'Eglise*.
- (1905) France: *Loi de séparation de l'Eglise et l'Etat*.
1910
1920 - (1929) **Accords du Latran**. *Création de la cité du Vatican*.
1930
1940
1950
1960 - (1962) Vatican II.
1970
1980
1990

EVENEMENTS à ATTENDRE:

???? - La moisson (# Re 14:15-16). L'avènement du Seigneur (# 1Th 4:15-17).
?**?**?? - Harmaguédon: Fin de la bête et du faux prophète (# Re 19:20).
??**?**? - La chute de Babylone la grande. Fin du papisme (# 2Th 2:8, Re 18:2, 21).
???**?** - Le Millénium (# Re 20:1-6). Satan est lié (# Re 20:2).
???**?** - Satan est relâché pour peu de temps (# Re 20:7).
??**?**? - Deuxième résurrection. Jugement dernier (# Re 20:11-15).
?**?**?? - Un nouveau ciel et une nouvelle terre (# Re 21:1). La nouvelle Jérusalem (# Re 21:10).
???? - L'E T E R N I T E >>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>> Le temps est proche (# Re 22:10).

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10047: DU TEMPS DE L'APOTRE JEAN

L'Apôtre Jean : Empereurs de Rome : Evêques de Rome : Ignace* : Polycarpe**

65	: NERON (54-68)	:	:	:
-	:	:	:	:
67	:	- **Linus** °°	:	:
-	:- Galba (68-69)	-	:	:
-	:- Othon (69)	-	:	:
70- Destruction	:- Vespasien (69-79)	-	:	:
- de Jérusalem	:	-	:	:
-	:	-	:	:
-	:	-	:	:
-	:	-	:	:
75	:	-	:	:
-	:	-	:	:
-	:	-	:	:
-	:	- - Anaclet	:	:
-	:- Titus (79-81)	-	:	:
80)	:	-	:	:
-) 3° Epître	:-DOMITIEN (81-96)	-	:	=
-)	:	-	:	=
-	:	-	:	=
-	:	-	:	=
(85	:	-	:	=
(-	:	-	:	=
(- 2° Epître	:	-	:	=
(-	:	-	:	=
(-	:	-	:	=
(90)	:	--Clément I ²	:	=
-)	:	-	:	=
-) Evangile	:	-	:	=
-) 1° Epître	:	-	:	=
-)	:	-	:	=
(95)	:	-	:	=
(- Apocalypse	:- Nerva (96-98)	-	:	=
-	:	-	:	=
-	:- Trajan (98-117)	-	:	=
.	:	-- Evariste		=
100§	:	-		=
- §	:	-		=
- §	:	-		=
- §	:	-		=
104§	:	-		=
105	:	-		=
-	:	-		=
-	:	--Alexandre I		=
-	:	-		=
-	:	-		=
110	:	-		X

* Ignace d'Antioche martyrisé sous Trajan.
** Polycarpe qui deviendra évêque de Smyrne en 110 à l'âge de 29-30 ans, fut martyrisé sous Antonin le Pieux (138-161) à 86 ans. C'est parce qu'Antonin força un sénat à le diviniser que cette action lui valut le surnom de Pius (le Pieux).
En s'adressant à l'ange de Smyrne, le Seigneur s'adresse probablement à son prédécesseur.
°° **Linus**, premier évêque de Rome.
° L'Apôtre Jean serait mort d'une mort naturelle entre 100-104.
² Clément était un partisan du renforcement de l'autorité ecclésiastique.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME JOHNSON 9307: LE LIEU (Vision de l'Apocalypse)

L'auteur lui-même témoigne du fait que les visions de l'Apocalypse ont été reçues sur l'île de Patmos.

L'église primitive témoigne unanimement que Jean a survécu à la destruction de Jérusalem. Lorsque la fureur guerrière s'est approchée de la ville sainte, Jean, obéissant aux mises en garde du Seigneur, s'est enfui à Ephèse,
Mt 24:16
et il s'est retrouvé au milieu des églises d'Asie, fondées par l'apôtre Paul.
Pendant son long séjour dans cette région, qui dura jusqu'à sa mort, il a été banni sous le règne de Domitien, qui persécuta l'église.
Patmos, lieu de l'exil, est une prison installée sur un rocher en pleine mer. Ce sont en fait trois masses rocheuses, reliées par des isthmes, sur une longueur d'environ 50 kilomètres. Ces îles se trouvent dans la mer Egée, et font partie d'un archipel appelé "les Sporades".
Etant hors des lignes maritimes, ces endroits sont rarement visités. Les sommets de Patmos sont déserts, sur les coteaux paissent quelques troupeaux, et, à part quelques arbres fruitiers, c'est un lieu désert et de désolation.
La mer est limpide, le ciel presque toujours sans nuages, et, depuis les endroits les plus élevés, Jean pouvait voir, à des kilomètres à la ronde, les îles voisines et les montagnes d'Asie au loin.
Bien que Jean affirme avoir eu ses visions à Patmos, certains semblent penser que l'ouvrage a été écrit à Ephèse.
Les arguments dans ce sens semblent bien faibles, il n'y a que des suppositions, non des preuves.
Cet argument s'oppose d'ailleurs au fait que la première des sept lettres est adressée à " l'ange de l'église d'Ephèse".
Re 2:1
Que Jean ait résidé à Ephèse à l'époque de la rédaction n'est pas prouvé, il est préférable de penser que les visions reçues à Patmos, ont été également enregistrées à Patmos.

B. W. Johnson The People's New Testament. 1889. (p. 408-409)

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME JOHNSON 9657: APOCALYPSE 4

Généralement, on s'accorde à dire que la troisième section de l'Apocalypse commence avec ce chapitre. Les chapitres 4 et 5 sont des chapitres préparatoires. Ce n'est qu'en arrivant au chapitre 6 que le futur commence à être révélé.
Dans ce chapitre, le Tout-Puissant est révélé par les portes ouvertes du ciel. Le Tout Puissant est sur le trône, dans sa gloire, entouré de créatures qui l'adorent. Le symbolisme déclare qu'Il a pris dans ses mains les destinées du monde et la connaissance du futur. Il est ensuite dit que le Lion de la Tribu de Juda possède le livre de la destinée et révélera le futur.
Le livre est donné au Fils, qui apparaît sous une forme symbolique, au milieu des louanges des anciens et des êtres vivants.
Il est intéressant de voir que les deux plus grands prophètes de l'AT, ceux qui ont eu une vision claire du règne de Christ, ont pu voir une scène similaire, comme pour une préparation à leurs révélations.
Ezéchiel et Esaïe sont tous deux autorisés à voir la gloire de Dieu.
Isa 6:1-4 Eze 1:25-28
Les prophètes de l'AT commençaient leur récit en faisant connaître le futur par une vision du Tout-Puissant.
Jean, le prophète du NT, dernier prophète du monde, eut le droit d'avoir une telle vision.
Bien que les visions diffèrent, les principaux symboles, les plus éloquents, sont utilisés par les trois prophètes.
(1) Tous ont vu et décrit le trône de Dieu, avec son sublime entourage.
Eze 1:26-26 Isa 6:1,2 Re 4:2-6
(2) Ils parlent tous de Celui qui est sur le trône, bien qu'ils ne puissent le décrire.
Eze 1:26 Isa 6:1 Re 4:2,3
(3) Ils décrivent sa gloire.
Eze 1:28 Isa 6:4 Re 4:3
(4) Ezéchiel dispose les êtres vivants autour du trône, avec des yeux nombreux, quatre ailes et deux mains.
Eze 1:5-14
Esaïe voit le séraphin avec six ailes, qui crie "Saint, saint, saint est le Seigneur des Armées."
Isa 6:2,3
Dans la vision de Jean, les quatre êtres sont près du trône, avec des yeux nombreux, avec six ailes, et ils crient "Saint, saint, saint le Seigneur Tout-Puissant".
Re 4:8
Chez tous ces prophètes, la vision est préparatoire, et indique qu'il est sur le point de partager les secrets du futur, donc il ouvre son cœur. (Johnson TPNT 428)

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME JOHNSON 9759 : LE NOMBRE DE LA BETE

Il est alors expliqué que le nombre 666 est **le nombre** du nom de la bête, et c'est aussi le nom de l'homme. Six cent soixante six est français. Jean n'a pas écrit en français par conséquent ces mots ne vont pas nous donner le nom que nous cherchons. 666 sont les caractères arabes pour ce nombre, mais ils ne furent pas utilisés avant plusieurs siècles après que Jean ait écrit; par conséquent, ils ne nous aident pas non plus. Jean a écrit en grec, pour des lecteurs qui pouvaient comprendre cette langue. Ainsi, le nombre doit être exprimé en grec. Les Grecs n'exprimaient pas les nombres par des caractères, mais par des lettres, comme les Romains. X représentait dix, correspondait à cent. Six cent soixante six pourrait s'exprimer soit en épelant les mots grecs, soit en utilisant les lettres qui correspondaient aux quantités.
Essayons cette dernière méthode: 30 = l, 1 = a, 300 = t, 5 = e, 10 = i, 50 = n, 70 = o, 200 = s. **666** = **Lateinos**.
Que signifie ce nom? C'est le nombre d'un homme; c'est la méthode grecque utilisée pour épeler le nom de Latinus, fameux fondateur de la race latine, selon la légende.
Les Romains étaient de race latine, et parlaient latin. L'Eglise Romaine est toujours officiellement appelée Eglise latine, afin de la distinguer de l'Eglise grecque, l'autre branche de l'ancien grand schisme. Les livres sacrés catholiques sont écrits en latin, la louange est dirigée en latin dans tous les pays (note : l'auteur écrit au 19ème siècle), et toutes les conférences des Conciles Catholiques sont tenues en Latin. Il y a donc une Eglise latine, qui officie et pratique les sacrements en langue latine; cette Eglise a pour siège l'ancienne capitale latine. Cette Eglise est la grande Eglise Apostate, sur la tête de laquelle sont inscrits des noms de blasphèmes; elle a revendiqué une domination universelle sur la terre, et a tué les Saints du Très Haut. Son nom est le nom de la Bête, et ce nom, Lateinos, est le nom d'un homme : c'est 666.
Le fait que ces noms et numéros puissent désigner d'autres noms, selon les combinaisons et méthodes employées, ne détruit pas la force de cette théorie. Ce nom est celui qui montre un pouvoir ayant toutes les caractéristiques attribuées à la bête. (Johnson TPNT 471-472)

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10010 : LA STATUE de DANIEL

D'après l'interprétation donnée par Daniel lui-même, la statue tout entière représente la puissance du monde qui est vue dans son opposition au royaume de Dieu. Elle forme un tout dans les différentes phases de son développement. Les quatre parties de la statue figurent quatre formes successives de cette puissance depuis Nebucadnetsar jusqu'au royaume des cieux.
La quatrième partie, formée d'abord des jambes, se continue dans les pieds où l'argile se mêle au fer.

BABYLONE: Un peu d'histoire.
Ancienne ville de Mésopotamie, sur l'Euphrate, à 160 kms au S-E de Bagdad. Cette ville existait dès le XXIII° s.av. J.C, au temps de la splendeur d'Akkad. Elle passa ensuite sous la domination des Amorrites - XIX° s.av. J.C - pour devenir la capitale de leur sixième roi, Hammourabi (v.1730-1685 av.J.C) Razziée par les Hittites au XVI s.av.JC, elle fut dominée par les Kassites jusqu'au XII° s.av.J.C, puis les Elamites avant de devenir assyrienne (VIII°-VII° s.av.J.C) La liberté lui fut rendue par Nabopolassar qui fonda l'Empire néo-babylonien (625 av.J.C) Sous le règne de son fils Nabuchodonosor II, la ville atteignit au faîte de sa puissance. Elle comprenait alors une double enceinte fortifiée jalonnée de tours, la célèbre porte d'Ishtar, des palais surmontés de toits en terrasses (Les fameux jardins suspendus) la colossale ziggourat Etemenanki, des temples richement décorés dédiés au dieu Mardouk. Devenue province perse sous Cyrus II (539 av.J.C) elle vit sa décadence s'accentuer sous Darios Ier et Xerxès Ier. Artaxerxés III et Darios III Codoman furent les derniers Achéménides. Leur royaume s'effondra sous l'assaut d'Alexandre le Grand (défaite de Darios à Gaugaméles, bataille d'Arbéles, en 331) qui l'annexa et y mourut. En 300 av.J.C, Séleucos Ier la délaissa au profit de Séleucie.
LA TETE en OR: L'empire babylonien.
Da 2:37-38
Nebucadnetsar est considéré comme la personnification de la monarchie babylonienne fondée par son père, parce qu'il en fut le plus brillant représentant. Le symbole de la tête d'or s'applique bien à cette monarchie à laquelle aucune autre ne peut être comparée par le faste et l'absolutisme de ses monarques. Mais pourquoi commencer la série des monarchies païennes avec celle de Nebucadnetsar ? Celle-ci n'avait-elle pas été précédée pendant une longue série de siècles par le colossal empire d'Assyrie qui s'étendait des bords du Tigre jusqu'à l'Egypte ? La question ne peut trouver sa réponse que dans la relation de la puissance païenne avec le royaume de Dieu représenté par l'état hébreu. Tant que Jérusalem subsistait encore, la puissance païenne n'était pas illimitée. Une

fois Jérusalem soumise, la série des monarchies universelles pouvait commencer. Si donc la statue représente la puissance terrestre, il faut ajouter: la puissance terrestre dans sa relation hostile avec le règne de Dieu.
SA POITRINE et ses BRAS en ARGENT: L'empire médo-persan.
En rapprochant les chapitres 7 et 8 nous découvrons qu'il s'agit des "Mèdes et des Perses", mentionnés expressément:
Da 8:20
Comparer avec:
Esd 1:7-8, 5:14, 6:1, 6:5, Da 5:28, 5:31, 6:8, 6:12, 6:15, 9:1
Cet empire est représenté au chapitre 7:5 par un ours " qui se tenait sur un côté ", et chapitre 8:3 par un bélier dont une corne, sortie la dernière, était plus haute que les autres.
Da 7:5, 8:3
C'est une allusion à la Perse. Cyrus, roi des Perses, a conquis la Médie onze années avant de conquérir Babylone.

Il était donc également le roi des Mèdes. Daniel reconnaît que Cyrus est avant tout roi de Perse. Il lui donne aussi ce titre:
Da 10:1
Comparer avec:
2Ch 36:22, Esd 1:1-2
UN PEU D'HISTOIRE:
Au X° s.av.J.C, une grande vague de migrations indo-européennes entraîna les iraniens (Aryens venus d'Asie) dans les vallées du Zagros. Ces Aryens (les Mèdes et les Perses) sont mentionnés, pour la première fois, dans les annales assyriennes en 844 et 836. Les Mèdes furent les premiers maîtres du pays et leur royaume eut pour capitale Ecbatane (auj. Hamadhan), mais l'hégémonie mède (VII°-VI° s.av.J.C) ne dura pas. Un perse de la famille des Achéménides, Cyrus II le Grand, renversa le roi Astyage et fonda en 550 l'empire achéménide. Après avoir réalisé l'union des Mèdes et des Perses, il soumit Crésus, roi de Lydie (546) puis Nabonide, prince de Babylone (539). -Daniel 5:30-31- L'empire Perse s'étendait alors de l'Indus à l'Anatolie et à la Palestine. A la mort de Cyrus (528) son fils Cambyse II lui succéda. Il s'empara de l'Egypte en 525. Cambyse disparut. Darius Ier (521-486) prit le pouvoir. " Roi des rois ", il devint le maître d'un état, divisé en une vingtaine de satrapies, dont les frontières allaient de l'Inde à l'Egypte et qui comptait prés de 40 millions d'habitants. Sous son règne, la richesse de la Perse achéménide fut à son apogée. La ville de Persépolis, fondée à cette époque, en est un vestige grandiose. En revanche, le règne de Darius vit le début du conflit entre la Grèce et la Perse, connu sous le nom (abusif) de" guerres médiques". L'expédition de Darius échoua à Marathon (490). Son successeur Xerxès Ier (486-465) - probablement l'Assuérus d'Esther -
(**Assuérus**: Définition du dictionnaire: Personnage biblique, roi de Perse, probablement Xerxès, qui aurait épousé Esther.)
Est 1:1
fut le grand vaincu de la seconde guerre médique: défaites de Salamine (480) de Platées (479). Artaxerxés Ier (465-424) ayant signé la paix de Callias (449) avec les Grecs eut à faire face à la révolte de l'Egypte. Artaxerxés II Mnémon rompit cette trêve et fut vaincu par le corps expéditionnaire grec des Dix mille à la bataille de Counaxa (401). Artaxerxés III et Darius III Codoman furent les derniers Achéménides. Leur royaume s'effondra sous l'assaut d'Alexandre le Grand, défaite de Darius à Gaugaméles, bataille d'Arbèles, en 331.

XERXES Ier:
Roi de Perse (486-465) av.J.C), fils de Darius Ier. Il réprima brutalement les révoltes d'Egypte et de Chaldée, puis se tourna contre la Grèce qui avait défait son père à Marathon. Sa formidable armée vainquit Léonidas aux Thermopyles (480 av.J.C) et s'empara d'Athènes, désertée par ses habitants, mais écrasée sur mer à Salamine et sur terre à Pilatées, elle dut évacuer la Grèce. Un haut dignitaire de la cour assassina Xerxès Ier auquel son fils Artaxerxés Ier succéda. Xerxès II (424 av.J.C) fils d'Artaxerxés Ier, roi de Perse en 424, assassiné après 45 jours de règne - Le Dictionnaire -

Il y avait 120 provinces sous Darius le Mède:
Da 6:1
Il y avait 127 provinces sous Assuérus:
Est 1:1

La destruction de Babylone: ici se terminent les prophéties de Jérémie:
Jer 51:60-64
Suite:
Jer 25:12-14, 50:1-3, 50:8-10, 50:41-42, 51:54-58
Son VENTRE et ses CUISSES faits d'AIRAIN: l'empire grec d'Alexandre le Grand.

Daniel, au chapitre 7:8, le représente par un léopard à quatre ailes, ce qui symbolise admirablement l'extrême rapidité des conquêtes de ce jeune roi. Les quatre têtes du léopard symbolisent la division de son royaume après sa mort. Plus loin, Alexandre est comparé à la grande corne d'un bouc venant de l'occident.
Da 7:8, 8:5-8, 8:21-22
Javan était le nom de la Grèce. La Bible anglaise traduit: " And the rough goat is the king of **Grecia**..."
" Qui dominera sur toute la terre." - Alexandre réunit à la domination de l'Orient (Perse) celle de l'occident (Grèce).
La mort prématurée d'Alexandre est décrite ainsi: " Lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa." Les quatre cornes qui la remplacent " sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force". Il s'agit des Diadoques.
LES DIADOQUES:
A la mort d'Alexandre (323) l'Empire, précisément parce qu'il est gigantesque, est vulnérable. Les rivalités des successeurs du conquérant, (les diadoques) entraînent son partage: La THRACE (contrée d'Europe au N-E de la Grèce) et l'Asie reviennent à Lysimaque, la MACEDOINE (région de la péninsule balkanique) à Cassandre, l'EGYPTE à Ptolémée, la BABYLONIE à Séleucos.
ALEXANDRE le GRAND: Un peu d'histoire:
Fils de Philippe II et d'Olympias. Ambitieux, cultivé (éduqué par Aristote) il est roi à vingt ans (336) et maître de la Grèce un an plus tard, après avoir réduit Thèbes et Athènes. Reprenant les projets de son père, il prépare avec ses généraux une expédition contre les Perses. D'abord vainqueur de Darios III sur les bords du Granique (334) puis à Issos (333)
il entre en Syrie, soumet la Phénicie (siège et prise de Tyr en 332) et conquiert quasi pacifiquement l'Egypte, où il fonde Alexandrie (332-331) A la faveur d'une nouvelle campagne contre Darios, dont il écrase la puissante armée près d'Arbèles (331), au-delà du Tigre, il s'enfonce au cœur de l'empire Perse, occupant Babylone, Suse, Persépolis qu'il aurait incendiée. Après la disparition de Darios, assassiné par l'un de ses satrapes, Alexandre s'empare de la Bactriane, de la Sogdiane (329) créant de nombreuses villes comptoirs appelées Alexandrie. Ayant franchi l'Indus et vaincu le roi indien Poros (326), il doit, devant le mécontentement de son armée épuisée, regagner Suse, où il prend pour seconde épouse Statira, fille de Darios III (324). Il meurt de maladie l'année suivante, à Babylone. Après lui, son empire, auquel il avait su donner une forte impulsion économique et culturelle, disloqué, s'effondra: L'époque helléniste était née.
Ses JAMBES, de FER: L'empire romain:
Un seul empire répond à la description du "quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort".
Da 7:7
Ses dents de fer correspondent au fer des jambes de la statue. "Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer. De même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout..."
Da 2:40
Il ne faut pas confondre ce quatrième empire avec le royaume des Séleucides qui est une des quatre cornes "qui n'auront pas autant de force"
Da 8:22

LA DIMINUTION de la VALEUR des METAUX.
Elle illustre fort bien le déclin progressif de la puissance royale.
Nebucadnetsar possédait un pouvoir absolu. Il était la tête d'or.
Da 2:37-38
Sous les Mèdes et les Perses, le roi est déjà lié par certaines lois qui limitaient son autorité.
Est 1:15, 4:11, Da 6:14-16
Enfin, chez les Grecs et surtout chez les Romains, le pouvoir des lois a encore augmenté.
Rome a été longtemps une république.
L'AUGMENTATION de la RESISTANCE des METAUX.
Cela semble indiquer l'accroissement de la puissance militaire. La description de 2:40 et 7:7 fait penser aux conquêtes des légions romaines:
Da 2:40, 7:7

Ses PIEDS EN PARTIE DE FER et EN PARTIE D'ARGILE: La Rome papale.
Elle est la continuité de l'Empire Romain. Au pouvoir politique, s'est substitué un pouvoir religieux. Elle montre une certaine force tout en étant fragile. Elle se maintient par des alliances: Entente d'une puissance religieuse avec les politiques.
En partie de fer: Elle est la continuité des jambes.
En partie d'argile: Elle est faible et fragile.

D'où la nécessité pour la papauté d'alliances avec les pouvoirs politiques pour durer et aussi les dominer. Les croisades expliquent cela. Il ne faut pas oublier que pendant longtemps la crainte de l'excommunication soumettait les rois. Ensuite, le pouvoir politique entrant en rébellion, il a fallu à Rome user de ruse et de diplomatie pour sauvegarder son influence. Ce qu'elle fait toujours.
Les guerres de religion confirment également cela.
Se faire reconnaître " religion d'Etat " le confirme aussi.
Dix doigts de pied: dix cornes:
Da 7:7
Jean a la révélation d'une bête qui monte de la mer: elle a dix cornes:
Ap 13:1
Il est difficile de voir, dans les pieds, les armées de Mahomet qui mirent fin à l'Empire romain d'Orient et qui s'éparpillèrent, depuis le désert, à l'assaut du monde. En l'espace de cent ans, la Palestine, la Syrie, la Mésopotamie, l'Egypte, l'Afrique du Nord et l'Espagne furent annexées.
S'il fallait retenir que la totalité de la statue représente Jérusalem occupée, il faudrait également accepter la date du 14 Mai 1948 comme date de sa libération et reconnaître la création de l'état d'Israël comme étant la pierre qui vient frapper la statue. C'est insensé. Il est dit que la pierre devint une montagne qui remplit toute la terre:
Da 2:35
Jusqu'à l'occupation romaine, Jérusalem était le témoignage:
Esa 2:3, Eze 5:5
La naissance de Jésus intervient sous l'occupation romaine.
Lu 2:1-3
Le Royaume de Dieu est proclamé.
Lu 9:2, 10:9
La pierre est ce royaume:
Da 2:44-45
Ce royaume prend naissance dans les jambes, existe pendant le temps des pieds pour remplir toute la terre
(La proclamation de la Grâce - Le temps des nations)
Lu 21:24, Ro 11:25, Ap 11:2
Puis viendra la fin:
Da 12:8, Mt 13:39-40, 28:20, 1Co 15:24, 1Pi 4:7, Ap 1:8
Il ne restera rien de la statue:
Da 2:35
Tout est emporté par le vent:
Ps 103:16,148:8,Jn 3:8,14:25-26,Ac 1:8,2:2-4,Ro 14:17,1Th 1:5,1Jn 3:24
Le peuple élu est désormais le peuple des rachetés:
Mt 11:12-15, Lu 16:16-17
Suite:
Ro 2:29, 9:6-8, 9:32-33, 11:7-8, Ga 6:16
Suite:
Ro 10:12-13, Ga 3:28, Col 3:11
Daniel a la vision et l'explication de quelque chose à venir qu'il ne peut comprendre avec exactitude. C'est le Nouveau Testament qui dévoile le mystère de la pierre. Les pieds et les dix doigts, la transformation d'un empire puissant en une organisation religieuse s'appropriant le Christianisme pour paraître en être la continuité légitime, tout cela est peu à peu dévoilé, en des termes encore flous, par les apôtres, aux chrétiens de l'Eglise primitive.
L'apôtre Paul écrivant à l'Eglise de Thessalonique, fait ressortir que ce qui retient l'impie est le pouvoir politique et militaire romain toujours en place:
2Th 2:5-12
L'impie, c'est l'Antéchrist:
1Jn 4:3
Les deux apôtres affirment que de leur temps, il était déjà en préparation: " Car le mystère de l'iniquité agit déjà " " Qui maintenant est déjà dans le monde ".
En effet, la Rome papale est sortie des divisions de l'Eglise primitive. Elle est l'antéchrist qui n'est plus à venir puisqu'il est déjà là.

Voir 2Topics 10011 ROME:L'Empire romain :La papauté : Les croisades Page… 234
Voir 2Topics 10013 Le Royaume de Dieu, des cieux Page… 236

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10012 : PERSECUTIONS DUES A LA PAPAUTE

SAINT-BARTHELEMY:
Massacre de protestants perpétré à Paris dans la nuit de la Saint-Barthélemy (24 août 1572) sur l'ordre de Charles IX. Catherine de Médicis, effrayée de l'ascendant pris par Coligny sur le roi, avait réussi à persuader son fils de l'existence d'un complot huguenot et de l'urgente nécessité de l'étouffer. Les Guises et leurs partisans exécutèrent la décision royale. La quasi totalité des chefs protestants (dont Coligny) et plus de 3000 de leurs coreligionnaires furent tués à Paris. En province, le roi donna l'ordre de cesser les massacres le 28 août; mais ils se poursuivirent néanmoins durant plusieurs mois. Loin d'anéantir le parti protestant, cette tuerie provoqua une reprise de la guerre civile.

DRAGONNADES:
Persécution exercée sous Louis XIV contre les protestants du S-O et du Sud de la France. On les obligeait à loger des dragons qui avaient pour mission de se livrer à toutes sortes d'excès.

INQUISITION:
L'institution de l'inquisition trouve son origine dans un décret du concile de Vérone (1184) relatif aux hérétiques de Lombardie. Les premiers inquisiteurs connus, deux moines de l'ordre de Citeaux, apparaissent en 1198 désignés par Innocent III lors de l'hérésie cathare. D'abord présentée comme un organisme judiciaire temporaire, l'Inquisition a été transformée en établissement régulier et permanent par les conciles de Latran (1215) et de Toulouse (1229). Ce nouveau tribunal spécial, itinérant ou fixe, fut organisé par Grégoire IX qui en confia la direction exclusive aux Dominicains (1231). La procédure était secrète. Toute personne pouvait être poursuivie sur simple dénonciation, l'essentiel pour les juges étant d'obtenir l'aveu des inculpés, ce qui, à partir de 1252, amena à utiliser la torture. Par son action brutale (supplice du feu et confiscation des biens attendent ceux qui n'acceptaient pas d'abjurer), l'Inquisition réussit à abattre l'hérésie cathare à la fin du XIII° s. Elle fut aussi utilisée pour combattre d'autres formes d'hérésie, pour réprimer la sorcellerie, pour persécuter les non-chrétiens ou jugés tels. Au XV° s. les progrès de la centralisation royale firent peu à peu tomber en désuétude les tribunaux d'Inquisition en France. Leur importance déclina aussi dans le reste de l'Europe, sauf en Espagne, où l'Inquisition resta vigoureuse jusqu'au XVIII° s. exerçant un rôle politique et religieux considérable; expulsion des Maures, des Juifs et des Marranes (Juifs convertis dont la foi était suspecte).

ALBIGEOIS:
Albigeois ou Cathares: Les purs.
Ainsi nommés à cause de leur implantation dans le Languedoc (Albi). Mouvement chrétien hétérodoxe professant , dès le XII°s.un dualisme mitigé. apparenté au manichéisme. En lutte contre le catholicisme officiel et la domination des rois de France, ils furent durement réprimés. (bûcher de Montségur, 1224).

GUERRES DE RELIGIONS:
Ensemble des troubles et guerres civiles provoquées en France à partir de 1562 par la Réforme et qui prennent fin en 1598 avec l'édit de Nantes. L'idée de tolérance était inexistante dans le monde occidental jusqu'au XVIII°s. L'unité de la foi (le catholicisme) était considérée comme une garantie de l'unité du royaume, ce qui explique les problèmes graves que posa l'apparition de la Réforme au XVI°s. Déclenchées par le massacre des protestants à Wassy (1er mars 1562), ces guerres eurent pour principaux épisodes; l'édit de pacification d'Amboise (1563), le massacre de la Saint-Barthélemy (24 août 1572), la paix de Monsieur (1576), l'assassinat du duc de Guise (1588) que suivit celui d'Henri III (1589). Le nouveau roi de France, Henri IV, qui avait abjuré le protestantisme, renouvela solennellement son abjuration en 1593. Il reconquit le royaume et mit fin à la guerre en accordant à ses anciens coreligionnaires l'édit de Nantes (1598).

EDIT DE NANTES:
Edit rendu par Henri IV le 13 Avril 1598 pour donner un statut légal à l'Eglise réformée en France. La pratique du culte était autorisée là où elle existait en 1596 ainsi que dans deux localités par bailliages mais elle était interdite à Paris et dans les résidences royales. Les protestants recouvraient leurs droits civiques et pouvaient accéder ainsi à tous les emplois, la création de chambres mi-parties leur assurant la garantie judiciaire. Enfin, garantie militaire, une centaine de places de sûreté étaient accordées pour huit ans. Ces mesures faisaient des protestants un " Etat dans l'Etat ". Elles provoquèrent de fortes oppositions. Les privilèges militaires furent abolis en 1629 par le cardinal de Richelieu (paix d'Alès). Louis XIV restreignit progressivement les droits accordés, usant à partir de 1681 de la violence (dragonnades) pour contraindre les protestants à passer au catholicisme. Le 18 octobre 1685, sous la pression de Madame de Maintenon et persuadé que le protestantisme n'était plus vivace en France, il signa l'édit de Fontainebleau (révocation de l'édit de Nantes) qui eut de graves conséquences sociales, économiques et politiques: 200 000 à 300 000 sujets émigrèrent en Allemagne, en Hollande et en Suisse où ils contribuèrent à susciter une forte hostilité à la monarchie française. Dans les Cévennes, les protestants se révoltèrent en 1704.

CAMISARDS:
Protestants des Cévennes, révoltés contre Louis XIV à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes, pendant la guerre de Succession d'Espagne (1702-1705).- Du patois languedocien camiso "chemise", parce qu'ils portaient, la nuit, une chemise blanche pour se reconnaître.

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME JOHNSON 9751 : Les mille deux cent soixante jours

Cette période de deuil, pendant laquelle les témoins doivent prophétiser en étant revêtu de sacs, est de 1260 jours. La même période est mentionnée plusieurs autres fois dans cette prophétie. Dans le livre de Daniel, il est dit que la plus jeune corne du monstre marin aura autorité pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.
Da 7:25
Cela est interprété comme étant une période de 3 ans 1/2, 42 mois, soit 1260 jours.
Re 11:2
La femme a été nourrie dans le désert pendant 1260 jours.
Re 13:6
Elle a été nourrie pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps, soit 3 ans 1/2 ou 1260 jours.
Re 13:14
Dans cinq passages différents, la même période de temps est mentionnée; dans chaque cas, cette période représente la même époque de l'histoire de l'Eglise. Le jour étant le symbole d'une année, nous savons que la corne dont parle Daniel dominera 1260 ans. Nous savons que, pendant la même période de temps, les Gentils ou ennemis des Saints, auront le pouvoir. Nous savons aussi que les deux témoins sont vêtus de sacs, et que la femme qui représente la vraie Eglise, s'enfuit dans le désert. Cette période remarquable est celle du pouvoir et de la gloire de la Rome Papale. Nous devons alors voir quand cette période commence et s'achève.
Il est difficile de fixer avec exactitude une date correspondant au début du pouvoir de Rome, qui serait le début des 1260 ans. Toutefois, je pense que l'année du commencement de l'usurpation peut être fixée.
En 527 ap. J.-C., Justin monte sur le trône de l'Empire d'Orient. Avant son règne, le schisme entre les églises Grecques et Romaines avait déjà commencé. Il a mis fin à ce schisme en faveur de Rome.
Si le lecteur se penche sur les écrits de Gibbon, vol. IV, p. 528, il trouvera un compte-rendu des persécutions terribles menées par ce monarque afin de rendre tout conforme au standard de la Papauté. "Son règne" dit Gibbon était uniforme, bien qu'il y eût différents genres de persécution... Les Eglises étaient entourées de soldats Catholiques et les bâtiments étaient brûlés avec leurs occupants". A cette époque, l'Eglise est plongée dans un bain de sang afin de donner à Rome un pouvoir universel.
Les témoins prophétisaient certainement alors qu'ils étaient en deuil. Que dire de plus ? En 531 ap. J.- C., Justin, qui règne sur la moitié orientale de l'ancien monde Romain, proclame une répression armée afin de soumettre toute l'Eglise à la Rome Papale; Justin régnait sur des territoires où les églises s'opposaient encore aux prétentions arrogantes de Rome. En 533 ap. J.- C., il se donne le titre de « Rector Ecclesiae », soit Seigneur de l'Eglise.
(D'Aubigné: la Réforme, vol I, p. 42). En 533, « l'homme de Péché » était certainement pleinement révélé. La papauté était complètement établie. Les prétentions universelles du Pape étaient sanctionnées par un pouvoir impérial. Voici donc le point de départ. Pendant la longue période qui s'étend de l'an 533 à l'an 1793, c'est à dire la période prophétique de 1260 jours, les deux témoins qui sont **l'Ancien Testament** et **le Nouveau Testament** sont restés "dans des sacs". Même lorsque la lumière a commencé de percer avec la Réforme Protestante qui prit la place de la foi Catholique, l'intolérance existait encore. Les Puritains étaient persécutés en Angleterre, les Baptistes en Allemagne Luthérienne, Calvin a brûlé vif Servet à Genève, les Quakers et les Baptistes étaient punis pour leur religion dans les colonies américaines. "La guerre éclata parmi eux". Vers la fin du 18ème siècle les attaques les plus franches ont été adressées à la Bible. Voltaire et Rousseau en France, Frédéric le Grand en Allemagne, Tom Paine, Hume, Gibbon et Bolingroke en Angleterre; Thomas Jefferson et Paine en Amérique. L'apogée eut lieu en France. La nation s'est mise en croisade contre toute forme de religion. La Convention, composée des représentants des nations les plus puissantes de l'époque, a aboli par une loi nationale non seulement la Bible, mais aussi Dieu. Ils ont décrété que la France ne louerait pas d'autres Dieux que la Raison et la Liberté. L'athéisme est devenu un décret national.
C'est le seul exemple connu dans l'histoire d'un acte abolissant délibérément toute religion. Un tel événement peut-être symbolisé par la mort des Témoins du Seigneur. Pendant 1260 ans, le témoignage des témoins a été partiellement supprimé; en 1793, il a été décidé qu'ils ne doivent plus jamais témoigner, et être silencieux comme des morts. Il a été décrété que le temps ne se compterait plus depuis le début de l'ère chrétienne, et que la semaine doit être abolie car elle correspond à une division biblique du temps. Gardons en vue que:
(**1**) La guerre a été menée par les sans-culottes; un pouvoir infidèle.

(**2**) Les témoins ont été tués dans une nation qui a fait le plus afin d'instaurer et d'élever le pouvoir temporel du Pape. Ils sont étendus dans la rue de la grande cité.
(**3**) Exactement 1260 ans (période prophétique) séparent l'époque de la nomination du Pape en tant que "Seigneur de l'Eglise" par pouvoir impérial, de l'abolition de la Bible et de Dieu proclamées par "le fils aîné de l'Eglise" (Romaine); les dates sont 533 ap. J.- C. et 1793.

-:- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

THEME 10021 : Un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

1- Cette durée a été à l'avance mesurée et partagée par Dieu lui-même.

2- Elle se divisera en trois périodes. Dans la **première**, représentée par l'unité (un temps), la puissance du persécuteur s'établira. Dans la **seconde**, désignée par la pluralité (des temps), elle se maintiendra et se développera; enfin, dans la **troisième**, représentée par la moitié, il arrivera qu'au moment même où elle sévira en son plein et semblera durer toujours, elle sera brusquement brisée par la main de Dieu.

3- L'intention symbolique de cette expression ressort encore plus clairement si nous admettons par le second des termes, "des temps," il faut entendre, deux temps. Le chiffre deux représente en effet la plus simple des pluralités, et du livre de Daniel lui-même il ressort que c'est bien là le sens de l'expression:
Des temps; comparer les 1290 jours ou 3 1/2 ans,
Da 12:11
C'est à quoi reviennent aussi les 42 mois,
Ap 11:2, 13:5
La somme ainsi obtenue par l'addition des trois termes est précisément la moitié du chiffre qui représente une totalité complète: sept,
Da 3:19, 4:16
Une calamité qui durerait sept ans serait une calamité absolue, dans laquelle le persécuteur triompherait définitivement et dont nul n'échapperait,
Mt 24:22
tandis qu'une calamité qui dure trois temps et demi, est une calamité dont l'auteur ne réussira qu'à moitié dans ses projets, et à laquelle met fin subitement une intervention divine qui fait que les fidèles peuvent échapper. Telle nous paraît être la portée de cette expression symbolique.
C'est en raison de ce sens que la sécheresse qui eut lieu du temps d'Elie est estimée dans le Nouveau Testament, à trois ans et demi,
Lu 4:25, Ja 5:17
quoique, d'après le livre des Rois, la pluie soit déjà revenue la troisième année,
1Ro 18:1
(Il a pu se passer quelque temps entre l'annonce de la pluie et la pluie elle-même)
1Ro 18:41
C'est là ce qui fait aussi que, dans l'Apocalypse, la durée de toute espèce de temps de deuil et de calamité, est ramenée à ce même total de trois ans et demi, soit sous la forme de trois et demi jours,
Ap 11:11
ou bien sous celle de quarante deux mois, soit 3x12 mois+ 6 mois,
Ap 11:2, 13:5
ou bien enfin sous celle de 1260 jours, soit 3x360 jours + 180 jours,
Ap 11:3, 12:6

FIN de l'ETUDE sur l'APOCALYPSE